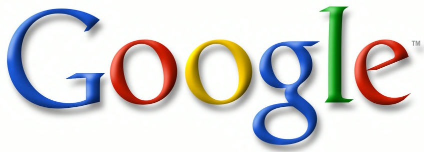




# L'ART
## DE
## BIEN PRONONCER
## ET
## DE BIEN PARLER
## LA LANGUE
# FRANÇOISE.

*Dedié à* MONSEIGNEUR
LE DUC
DE
# BOURGOGNE.

*Par le Sieur* J. H.






A PARIS,
Chez LAURENT D'HOURY, ruë S. Jacques, devant la Fonteine S. Severin, au Saint Esprit.
M. DC. LXXXVII.
*AVEC PRIVILEGE DU ROY.*





A
MONSEIGNEUR
LE DUC
DE
# BOURGOGNE.






ONSEIGNEUR,

*Ie n'ay pas assez de presomption pour me persuader que ce petit ouvrage soit absolument*

*necessaire à vostre Instruction; Les personnes Illustres, à qui elle est commise, sont les Maîtres du beau langage; Vous estes né au milieu de la politesse même; Elle vous est naturelle & familiere; & j'ose dire que bien loin d'avoir besoin de ces preceptes, que je prens la hardiesse de vous presenter; Vous serez vous même bien-tost la Regle & le Modele de ce qu'il y a de plus parfait & de plus poli dans nôtre Langue. Cependant,* MONSEIGNEUR, *je me suis flaté que cette Methode ne vous seroit pas desagreable par l'utilité que le public en pourra retirer. Elle est courte, & si facile, que les enfans mêmes la pourront comprendre; & si vous*

*daignez l'honorer de vostre protection, c'est à vous,* MONSEIGNEUR, *que nostre Langue sera redevable de son plus grand ornement, qui consiste en la bonne prononciation, d'où dépend tout son agrément & toute sa delicatesse: Nos Provinces les moins polies dans le langage le deviendront lors que cette Methode y sera enseignée, & elles ne produirōt plus de cette jeune Noblesse que l'on voit souvent paroistre rude & grossiere faute d'instruction. La sçavante Grece avoit ses Maîtres pour aprendre à la jeunesse la belle prononciation, & c'est ce qui la rendoit autrefois la mere de l'Eloquence. Paris,* MONSEIGNEUR, *ne le cede point à*

*Athenes ni en politesse ni en beaux genies, mais j'ose dire que le nombre y seroit plus grand, si la mesme coutume s'y pratiquoit aussi bien que dans toute l'estenduë du Royaume. J'espere,* MONSEIGNEUR, *que ce bonheur arrivera à la France par la faveur que vous aurez la bonté d'acorder à ce petit essay, qui laissera le champ libre à de plus sçavantes plumes que la mienne: Et cependant nous attendrons l'accomplissement de ces hautes esperances que vous donnez à tout le monde, & que vous soutiendrez quelque jour par des actions éclatantes, & dignes du sang Auguste dont vous sortez. Je m'esti-*

*meray trop heureux*, MON-SEIGNEUR, *si ces grandes idées ne vous font pas dédaigner ce petit ouvrage que je vous suplie de recevoir comme une marque de mon zele inviolable, & du profond respect avec lequel, je suis.*

*MONSEIGNEUR,*

Vôtre tres-humble & tres-obeïssant
serviteur J. H.

## *Extrait du Privilege du Roy.*

PAr Grace & Privilege du Roy, donné à Verſailles le 16. May 1687. ſigné le Roy en ſon Conſeil, Bellavoine : Il eſt permis au Sieur J. H. de faire imprimer, vendre & diſtribuer par tel Imprimeur ou Libraire qu'il luy plaira, un Livre intitulé *l'Art de bien prononcer & de bien parler la Langue Françoiſe*; & ce durant le temps & eſpace de douze années, à compter du jour qu'il ſera achevé dimprimer pour la premiere fois : Et défenſes ſont faites à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'imprimer, vendre ni diſtribuer ledit Livre ſans le conſentement dudit Expoſant, à peine de trois mille livres d'amendes, ainſi qu'il eſt plus amplement porté par leſdites Lettres.

*Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris. Le 14 de Juin 1687.*

*Signé.* J. B. COIGNARD, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 17. Juillet. 1687.



# *DISCOURS SUR LE sujet de cette Metode.*

IL n'y a rien de si necessaire pour acquerir la perfection d'une Langue, que d'aprendre à la bien prononcer dés le temps qu'on commence à la parler : car comme la prononciation est une chose qui se fortifie par l'exercice à mesure que nous croissons, & que nous parlons, il n'est plus temps quand l'habitude en est prise, & qu'elle est comme enracinée en nous de songer à nous en défaire.

C'est pourquoy il faut y penser de bonne heure, & les Maistres qui aprennent à lire aux Enfans, ne sçauroient avoir trop de soin de les faire bien prononcer, de les reprendre quand ils prononcent mal, & de leur donner des Regles de la vraye & naturelle prononciation.

Si on s'étoit avisé d'en user de la sorte depuis vingt ans qu'on s'est plus que jamais appliqué à perfectionner nôtre Langne, on auroit obligé quantité d'honnestes gens qui prononcent trés-mal & d'une maniere tout-à-fait désagreable, les uns pour ne pas connoistre leurs propres fautes, & les autres pour ne pouvoir plus s'en corriger.

Combien en voyons nous par exemple à la Cour aussi

bien qu'à Paris ; qui disent *du boüas*, *des noüas*, *troüas*, *moüas*, *des poüas*, *voüar*, pour dire *du bois*, *des noix*, *trois*, *mois*, *des pois*, *voir*, dont la prononciation ne nous est pas plus difficile que celle de *fois*, *Rois*, *voix*, *choix*, *crois*, *loix*, *des droits*, *pouvoir*, *devoir*, & d'autres mots ou la diphthongue *oi* se prononce comme *oüai*; Qui disent *il leurs a dit* pour dire *il leur a dit* ; qui pour dire, *il prennent*, *que je prenne*, &c. disent-ils, *ils preignent*, *que je preigne*, *que tu preignes*, &c. qui disent, *un houme*, pour dire *un homme* ; qui pour dire, *vous m'excuserez*, *vous verrez*, *vous prendrez*, disent, *vous m'excuserais*, *vous verrais*, *vous prendrais*, qui est une lourde faute de Grammaire dont on ne

s'aperçoit pas quand on y est accoûtumé, & dont la prononciation paroist aussi bizarre aux Etrangers & à ceux qui n'y ont pas l'oreille faite, que si pour dire ; *vous avez*, *vous voyez*, *vous prenez*, ils entendoient prononcer, *vous avais*, *vous voyais*, *vous prenais*. Ces exemples prouvent assez que ce n'est, ni la douceur, ni la facilité de la prononciation qui ont introduit cette faute en nôtre Langue, puisque l'*ez* final rend un son plus doux que l'*ais*, & que le prononçant bien à toutes les secondes plurieres des verbes, on peut aussi facilement le prononcer aux secondes personnes des futurs. Si aprés cette raison on m'allegue encore la volonté absoluë de l'usage, je répondrai que c'est

à la verité l'uſage qui fait la prononciation d'une Langue; mais la queſtion eſt de le connoître & de ſavoir ſi cét uſage n'eſt point celuy de tous ceux qui parlent mal; Combien en voyons nous encore qui pour dire, *je laiſſerai*, *je laiſſerois*, diſent *je lairrai*, *je lairrois*; Qui diſent *je trouvairrai*, *tu trouvairras*, *il trouvairra*, &c. pour dire, *je trouverai*, *tu trouveras*, *il trouvera*, &c. dont l'*e* étant feminin ne doit non plus ſe faire entendre que dans les penultiémes ſyllabes de ces mots *je conſerverai*, *je garderai*, *je parlerai*; Il y en a d'autres qui prononcent les dernieres ſyllabes des mots terminés en *r*, *rd* en *rt* d'une maniere longue & traînée, & comme ſi ces mots étoient au plurier, &

qui disent *l'Empereurs, ma sœurs un canards, ma parts, il est morts*, pour dire *l'Empereur, ma sœur, un canar, ma part, il est mort*; ou qui prononçant les *r* finales, comme si elles étoient suivies d'un *e*, font entendre bien souvent un mot feminin pour un masculin, comme *un homme fiere, un chapeau noire, du vin pure*, pour dire *un homme fier, un chapeau noir, du vin pur*. Outre que cette prononciation est contraire au bel usage, elle est aussi contre les régles de la Grammaire, puisque joignant un singulier avec un plurier ou un adjectif feminin avec un substantif masculin, elle fait une faute aussi lourde, que si on disoit *mon chevaux, pour mon cheval*, ou *un chapeau grise* pour *un chapeau gris*; D'au-

tres qui prononcent le mot *eü* en deux ſyllabes, & qui diſent il a *é-u* pour dire il a *û*; D'autres qui ſont ſonner deux *ll* en prononçant les pronoms *le* & *la* quand ils ſont mis avec un apoſtrophe devant des verbes qui commencent par une voyelle, & qui pour dire *je l'ai veüe, tu l'auras, nous l'attraperons bien*, diſent, *jellai veüe, tul lauras, noul l'attraperons bien*; & qui pour dire *elle m'a dit, elle n'y eſt pas, elle s'en va*, diſent *ai m'a dit, ai n'y eſt pas, ai s'en va*; D'autres qui dans la premiere ſyllabe du verbe *aider* ſont ſonner l'*a* & l'*i* diſtinctement, diviſant cette diphthongue en deux voyelles ſeparées, & la prononçant comme le mot *naïf*, diſent *aïdez-moy*, pour dire *aidez moy*; Qui diſent,

*on m'a fait milles honnestetez, cens amitiez, les quatres élements*, pour dire il m'a fait *mille honnestetez, mille amitiez, les quatre elemens*; d'autres qui prononcent tous les mots qui commencent par *im*, ou par *in*, comme si l'*i* étoit precedé d'un *a* ou d'un *e* & qui pour dire *importun, insolent, indiference, infini, indiscret*, disent *aimportun, einsolent, eindiference, ainfini, eindiscret*; D'autres qui disent, *finire, établire, punire, dormire, servire*, pour dire *finir, établir, punir, dormir, servir*, dont les *r* finales ne se font presque pas sentir; D'autres qui en lisant ou en parlant en public prononcent les mots terminez en *er* comme s'ils finissoient par *air*, & qui disent *premiair, confirmair, passair* pour

dire *premier*, *confirmer*, *paßer* sans faire sonner l'*r*, à moins que ce ne soit devant des mots commencés par des voyelles, & encore faut-il que ces mots soient regis par les precedens comme *paßer une Riviere*, voyez ce que j'en dis au traitté des consones finales: D'autres qui pour dire *des serviteurs fideles*, *des modeles*, *pays infertiles*, *ouvriers inutiles*, *ils sont rustiques*, *ils sont Catholiques*, disent *des serviteurs fidels*, *des models*, *pays infertils*, *ouvriers inutils*, *ils sont rustics*, *ils sont Catholics*; & cent autres manieres de prononcer qui sont contre les regles, & contre l'usage. Si nous examinons la petite Bourgeoisie de Paris, nous trouverons beaucoup de gens qui ne font point de difficulté de

dire, *un pagné*, *un jardigné*, *un chevaillé*, pour dire *un panier*, *un jardinier*, *un chevalier*, dont on ne doit point faire sonner les *r* finales; Qui prononcent le verbe *manier*, *je manie*, *tu manies*, &c. comme *magné*, *je magne*, *tu magnes*, &c. qui disent *ils ne se soucissent pas*, pour dire *ils ne se soucient pas*; *au lieur* pour dire *au lieu*; *à main nuit*, *un soldare*, *neune pare*, pour dire *à minuit*, *un soldat*, *nulle part*; Qui pour dire *bataillon*, *postillon*, *bouteillé*, *moüillé*, *boüillon*, & autres mots où il entre des *i* accompagnez de deux *ll* moüillées disent *batayon*, *postiyon*, *boutaiye*, *boüyon*; qui disent *des flumes* pour dire *des flegmes*; *je couseray*, *tu couseras*, &c. pour *je coudray*, *tu coudras*, &c. *une tabe*, *un cofe*

*ne vinaigue, un doube, du sucue*, pour dire *une table, un cofre, du vinaigre, un double, du sucre*; Qui disent *une chaisrette, un chaisreau, une demaune, madaime, le mailieu, il est meilieur, un gentizome*, &c. pour dire *une charette, un chariot, une demie-aune, madame, le milieu, il est meilleur, un gentilhomme*. Je cite ces dernieres façons de prononcer grossieres & ridicules, contractées par les uns dans l'enfance, & par les autres pour ne pas savoir les regles afin d'obliger ceux qui liront cecy à s'examiner eux-même & à s'en corriger, s'ils y sont sujets.

Si on prend garde à la plus grande partie des gens de Provinces, on connoistra que s'ils ne font pas les mêmes

fautes qu'on fait à Paris, ils en font d'autres en plus grand nombre, les uns pour ne pas connoiſtre le bon uſage & les autres, faute de s'obſerver. Il y en a par exemple qui pour dire *pouvoir*, *devoir*, *concevoir*, diſent *pouvoi*, *devoi*, *concevoi*; Qui diſent *animar*, *fanar*, *chevar*, pour dire *animal*, *fanal*, *cheval*; *j'ai-z-eu*, *il a-z-eu*, *elle a-z-eu*, pour dire *j'ai eu*, *il a eu*, *elle a eu*. *Il ée* pour dire *il eſt*; Qui diſent *murail*, *verſail*, pour dire *muraille*, *verſailles*; Il y en a d'autres qui faiſant une ſimple voyelle d'une double dipthongue prononcent, *je vous envais*, *je conçais*, *Bourgeais*, *dites à Français qu'il vienne-icy*, *un Explet*, pour dire *je vous envoye*, *je conçois*, *je dois*, *Bourgeois*, *dites à François qu'il vienne-icy*, *un Exploit*.

*Exploit*, parce que l'*oy* ou l'*oi* de tous ces mots, se doit prononcer comme *oüai* : D'autres qui disent *il vat à la Meße*, *il vat aux champs*, *il vat au Palais*, pour dire *il va à la Meße*, *il va aux champs*, *il va au Palais*, faisant sonner un *t* à la fin du mot *va* qui n'en eût jamais : Quelques-uns m'ont dit que c'étoit pour éviter la rencontre des deux voyelles, qu'ils prononçoient ainsi, mais l'usage est contraire à cette raison : D'autres qui pronõcent tous les *u* cõme nous pronõçons la diphthõgue *eu* dans le mot *peu*, & qui pour dire *volume*, *plume*, *prune*, *brune*, *fortune*, disent *voleume*, *pleume*, *preune*, *breune*, *forteune*; Qui disent aussi *fareine*, *ma cousaine*, *une medceeine*, pour dire *farine*, *ma cousine*,

*une medecine* ; *Vn genteillhome*, pour un *gentil-homme* ; Qui pour dire, *un regître*, disent *un regestre* en fesant sonner l'*s* avec l'*é* ; D'autres qui prononcent les mots où il entre des *mm* ou des *nn* doublées, comme si l'une de ces consones se prononçoit avec la voyelle qui la précéde, & l'autre avec la voyelle qui la suit, & qui pour dire *gomme*, *homme*, *pomme*, *année*, *Janneton*, *bonne*, *tonne*, disent *gom me*, *hom me*, *pom me*, *an née*, *Ian neton*, *bon ne*, *ton ne*, prononçant les premieres syllabes de ces mots, comme celles de *pom*pe, *an*ge, *bon*té, au lieu de dire, *gome*, *home*, *pome*, *anée*, *Ianeton*, *bone*, *tone*, quoi que ces mots s'écrivent avec deux *mm* & avec deux *nn*. D'autres qui font

breves toutes les penultiémes syllabes des mots terminez en *e* ou en *res* au lieu de les faire longues, & qui mangeant par cette fausse prononciation l'*e* final de ces mots, les racourcissent d'une syllabe, de sorte que pour dire *S. Lazare, une coëfe claire, mon pere, ma mere, les lumieres, navire, instruire, aurore, encore, une chambre obscure, la nature, une robe noire,* ils disent *S. Lazar, une coëfe clair, mon pér, ma mér, des lumier, navir, instruir, auror, encor, une chambre obscur, la natur, une robe noir,* & quantité d'autres manieres de prononcer dont on s'apercevra si on veut bien prendre la peine de lire cét ouvrage. Combien en voit-on qui font rimer *sage* avec *âge*, *table* avec *fable*, *douce* avec *pouce*, *manége* avec *Colle-*

*ge*, *troisiéme* avec *embléme*, *maîtreße* avec *Abbeße*, *parole* avec *geole*, *boule* avec *moule*, *leßive* avec *vive*; *foison*, *poison* avec *oison*, & qui prononcent aussi la penultiéme syllabe de *poisson* sur le même ton, &c. Si ce n'est pas une grande faute dans la poësie, ç'en est une insuportable dans la prononciation où la syllabe longue prononcée pour une bréve, choque extremement l'oreille. Ces prononciations défectueuses, & un nombre infini d'autres que je ne cite point dans cette Preface, ôtent tout l'agrément d'un discours quelque regulier & poli qu'il soit; & ce n'est pas sans raison que les Etrangers nous reprochent tous les jours le peu de soin que nous avons de bien prononcer nôtre Lan-

gue ; comme une chose qui l'empêche d'estre aujourd'hui la plus parfaite de toutes celles de l'Europe.

Il seroit facile d'y remedier en tres-peu de temps, & d'en fixer même la prononciation, si on vouloit prendre la peine de faire instruire les Enfans des principes de leurs Langues. On leur aprend avec beaucoup de soin le Latin & le Grec, & pour ce qui regarde leur Langue naturelle on l'abandonne au hazard de l'usage. J'avoüe que c'est l'usage qui donne le dernier trait à la perfection d'une Langue; mais il faut demeurer d'accord que si cét usage n'est aidé de preceptes, il nuit plus qu'il ne sert, puisque manque de connoistre le bon & le mauvais, on prend aussi

tost l'un que l'autre, & on ne peut plus s'en défaire aprés. L'habitude que nous avons contractée dés l'enfance, nous fait trouver de la douceur & de l'agrément dans nos manieres de prononcer, quelques rudes & défectueuses qu'elles puissent estre. Et comme nous nous appercevons presque aussi peu de nôtre prononciation que de nôtre accent, que nous ne sentons non plus que nous sentons nôtre propre haléne; il ne faut pas s'étonner s'il se trouve si peu de gens qui fassent des reflexions sur les defauts de leur prononciation & qui veüillent se donner la peine de s'en corriger. Je ne vois presque personne qui ne croye être infaillible là dessus, & particulierement ceux qui se piquent un peu

de bien parler. Si on fait remarquer des fautes contractées de jeunesse à de certains Sçavans qu'il y a, ils ne manqueront pas de nous citer l'usage & de faire passer ces fautes pour des idiomes de nôtre Langue, ou pour des * anomalies, sans considerer que pour établir une anomalie il faut qu'elle soit generalement en usage parmi tous ceux qui parlent bien, & que dés qu'elle est douteuse ou partagée par cét usage, on n'y doit avoir aucun égard. Il y en a d'autres qui n'ayant appris leur Langue que par l'usage, ne sçauroient s'imaginer que par-

* *Anomalie* est un terme de Grammaire qui signifie une chose qui n'est pas conforme aux regles, & qui est pourtant si bien établie par l'usage que c'est une faute d'y manquer, comme si par exemple quelqu'un s'opiniastrant à suivre les regles generales vouloit dire *j'alleray* pour *j'iray*, & *ma amie* pour *mon amie*.

lant bien, à ce qu'ils pensent & à ce qu'ils disent, ils puissent mal prononcer, & que le même Maistre qui leur a appris à parler, n'ait pû leur apprendre à bien prononcer. Voilà comme l'amour propre fait trouver des secrets à se tromper soy-même : Les uns se rangent du parti de l'usage, parce qu'ils croyent être du nombre de ceux qui le font ; & les autres, parce qu'ils le trouvent plus doux, & parce qu'ils le croyent aussi seur que les preceptes.

Il est vray que si tout le monde parloit & prononçoit également bien, on n'auroit pas besoin d'autre maistre que de l'usage ; mais comme le nombre de ceux qui parlent mal, est plus grand que celuy de ceux qui parlent bien,

il faut indiſpenſablement joindre les preceptes à cét uſage, ſi l'on veut prononcer regulierement ſa Langue. Je ſçay bien qu'il y a des perſonnes d'un naturel ſi heureux & d'un diſcernement ſi juſte & ſi fin, qu'ils apprennent la politeſſe & la pureté de leur Langue par le ſeul uſage de la lecture des bons Livres, & par la converſation des gens ſçavans & polis; mais on doit ſçavoir que les manieres de s'exprimer eſtant ſujettes à autant de changemens que les penſées de l'homme ſont differentes, il s'y trouve ſouvent une nouveauté qui ſurprenant & arreſtant l'eſprit de celuy qui lit & qui entend parler, luy fait faire de juſtes reflexions ſur les fautes qu'il peut faire, & l'oblige à s'en

corriger. Mais il n'en est pas de même de la prononciation: elle ne souffre pas des changemens assez considerables pour nous faire trouver cette nouveauté qui fasse le même effet ; & comme nous avons l'oreille accoûtumée à la maniere de prononcer de ceux avec qui nous parlons tous les jours, nous ne nous appercevons ny de leurs fautes ny des nôtres propres. Ainsi nous ne devons pas nous étonner si nous ne nous corrigeons pas des defauts que nous ne connoissons pas. Il n'y a donc que les amis ou les regles qui nous puissent faire découvrir les fautes de prononciation que nous faisons contre nôtre usage même, & qui puissent nous aider à nous en défaire.

Mais qui eſt-ce qui nous aſſurera que ces regles ſoient bonnes & ſeures : J'ay a repondre la deſſus que celuy qui les fait, les doit toutes tirer & débroüiller de l'uſage de la Cour & des gens qui parlent bien, & que travaillant ſur ce fondement il ne ſauroit manquer ; Outre qu'il doit les faire ſuivre de quantité d'exemples pour en prouver la juſteſſe, & afin que perſonne n'en doute. Il faut que cét uſage ſoit entierement établi avant qu'on en puiſſe dreſſer des regles.

On a commencé à faire des Grammaires Françoiſes quand nôtre Langue a été formée, & on a peu à peu aſſujetti nos mots & nos manieres de les joindre enſemble ſous de certaines régles qui s'étoient

établies d'elles mêmes, & par l'usage, que les Sçavans ont observées, & par ce moyen nôtre Langue est devenuë aussi reguliére dans ses déclinaisons & conjugaisons & dans sa sintaxe que la Latine : Depuis on a fait quantité de remarques & d'observations sur ses maniéres de parler, qui ont achevé de la corriger & de la mettre dans la perfection où on la voit aujourd'huy. Il ne reste donc plus qu'à en faire sur la pronõciation, & comme elle est si bien établie qu'il n'y a pas d'apparence qu'elle change de long-temps, puisque depuis cinquante années elle n'a presque pas changé, il est juste qu'aprés qu'on l'aura purgée des fautes qu'on fait encore tous les jours contre les régles que l'usage a

établies, elle soit fixée & pour les siécles à venir.

Quand je dis l'usage j'entends le bon usage contre lequel pêchent aujourd'huy la plusspart des gens mêmes qui le font & qui sont cause par leur rang, leur merite, leur esprit, leur science, leur jugement, & leur délicatesse en toutes choses que nous le suivons aussi; C'est de cét usage qu'il faut qu'on tire & qu'on dresse des regles; autrement si on confond le bon usage avec le mauvais il suffira de savoir parler tant bien que mal pour savoir prononcer nôtre Langue, & on aura raison pour lors de dire comme on disoit autrefois, *qu'importe-il comme on parle pourveu qu'on se faße entendre.* Il n'y a pas plus de cent ans

qu'on tenoit encore ce langage, & les gens de la premiere qualité ne fesoient point de difficulté de dire *j'avons*, *je dirons*, *je ferons*, *nous aimissions*, *vous aimissiez*, *que je voise*, &c. *je lairray*, *j'amerray*, *que je voulisse*, &c. *je vousisse*, &c. ou *voulsisse*, &c. pour dire *nous avons*, *nous dirons*, *nous ferons*, *nous aimassions*, *vous aimassiez*, *que j'aille*, *je laisserai*, *j'amènerai*, *que je voulusse*, &c. on savoit pourtant bien dés ce temps-là que le pronom *je* étant au singulier ne s'accordoit pas avec les pluriers *avons*, *dirons*, *ferons*, & que c'étoit une regle generale & sans exception de faire dériver tous les imparfaits terminez en *sse* de la seconde personne du preterit simple en y ajoûtant ces lettres *se*,

*ses*, *t*, *sions*, *ses*, *sent*, comme de *tu aimas*, j'aimas*se*, tu aimas*ses*, il aimas*t*, nous aimas*sions*, vous aimas*siez*, ils aimas*sent*, de *tu écrivis*, j'écrivis*se*, tu écrivis*ses*, il écrivis*t*, nous écrivis*sions*; & de *tu eus*, j'eus*se*, &c. de *tu pris*, je pris*se*, &c. de *tu contraignis*, je contraignis*se*, &c. de *tu cogneus*, je cogneus*se*, tu cogneus*ses*, &c. Voyez la Grammaire de P. de la Ramée faite en 1572. Les pages 200. & 201. des Hypomneses de Henry Estienne imprimées en 1582. & la Grammaire de Charles Maupas imprimée au commencement de ce siécle; On avoit beau leur faire connoistre par cét exemple que ces manieres de parler étoient extrémement irregulieres on passoit outre & l'usage l'em-

portoit, on disoit que *nous* étoit plus regulier, mais que l'autre étoit pour *je*; qu'*aimassions* & *aimassiez*, quoy que contre les regles paroissoient plus doux à l'oreille. La question estoit de sçavoir si cét usage estoit bon & s'il devoit estre suivi; Je dis que c'est un mauvais usage qui a succedé à un bon & auquel on ne devroit avoir aucun égard, cependant les honnestes gens le doivent suivre comme une mode d'habits quelque impertinente qu'elle soit; mais on le doit pourtant combattre tout autant qu'on peut & l'empescher de subsister; Aussi voit-on que toutes ces façons de parler irregulieres se sont détruites d'elles mêmes; de sorte qu'on ne voit pas presque

personne en France qui ne sache bien que ce seroit mal parler s'il parloit ainsi.

Toutes ces considerations & l'interest que je prens à à l'avancement de nôtre Langue, m'ont fait entreprendre de reduire en Art la maniere de la prononcer, & d'en faire une Metode pour la premiere instruction des Enfans.

J'ay divisé la premiere partie de cette Metode en trois chapîtres; dont le premier regarde l'articulation des lettres & des syllabes de nos mots; Le second, la differente prononciation de nos *e*; & le troisiéme, la prononciatiō des syllabes longues & breves, auquel j'ai joint un petit traité de la maniere de prononcer nos consones finales.

Toute cette Metode est

remplie de quantité d'exemples, afin que la lecture qu'on en fera souvent faire aux Enfans, leur puisse insinuer peu à peu la connnoissance des régles, sans les assujettir à les comprendre: L'on ne sçauroit manquer de leur apprendre à bien prononcer, si on veut bien se donner la peine de leur prononcer regulierement les mots de ces exemples en les faisant lire, & de les leur faire prononcer de même aprés soy, en les reprenant soigneusement quand ils ne prononceront pas bien. Il vaut autant que les Enfans lisent dans ces regles que dans quelqu'autre Livre François, puisqu'ils ne peuvent pas apprendre à lire, sans lire quelque chose, & que les mots les plus difficiles de nostre

Langue, ſont renfermez dans cette Metode.

Quelqu'un dira peut-eſtre que cette quantité de régles pourra rebuter les Enfans; mais il n'y a rien à craindre de ce côté-là, parce qu'on ne leur fait rien apprendre par cœur, & qu'on ne les oblige pas même à concevoir ces régles, ny à en rendre raiſon, ils en comprendront ce qu'ils pourront, mais je ſuis ſeur qu'ils en retiendront toûjours beaucoup, & les exemples ſeuls qu'on leur fera lire, pourront les rendre capables de ſe former eux-mêmes des régles par le raport qu'ils connoiſtront que les mots de ces exemples ont avec d'autres; Qu'on ne les preſſe point, la connoiſſance leur viendra peu à peu, & il ſuffira de leur

faire lire correctement ces régles, ayant soin comme je vient de dire de leur en faire bien prononcer les mots, & de les reprendre toûjours jusques à qu'ils prononcent comme il faut.

Il sera bon aussi quand les Enfans commenceront à aller en Classe que quelqu'un ait soin tous les jours de leur faire lire quelque page de François, & s'il aperçoit qu'ils prennent connoissance de ces régles, de les interroger dessus, écoutant sur tout avec attention lors qu'ils manqueront pour les reprendre à propos.

Si le Maistre a des Enfans de Province à enseigner, il remarquera exactement les fautes de prononciation ausquelles ils sont le plus sujets

& pour les redresser il leur sera lire souvent des mots dont la prononciation ait quelque raport à ceux qu'ils savent prononcer.

A ceux par exemple qui ne peuvent prononcer les diphthongues *ai*, *ei* & *au* sans y faire entendre deux sons dans une même syllabe comme en ces mots *faire*, *maistre*, *peine*, il leur fera prononcer des mots où il entre des *e* ouverts, ou des *o*, comme *chef*, *mortel*, *valet*, *respect*, *feston*, *esprit*, *vertu*, &c. & il leur fera bien entendre que ces *ai* & ces *ei* se doivent prononcer de même que les *e* de ces mots; & que les *au* qui entrent dans ces mots *autant*, *faute*, *cause* se doivent prononcer comme les *o* de ces exemples, *profit*, *botte*, *coste*, *hôte*, *prône*,

qu'ils savent prononcer aussi bien que nous.

A ceux qui ne peuvent prononcer les *mm* ou les *nn* doublées sans les faire sonner toutes deux séparément & en deux syllabes differentes comme *canne*, *pomme*, *bonne* qu'ils prononcent comme *can-ne*, *pom me*, *bon-ne*, il les leur fera épeler & prononcer en la maniere qui suit *c*, *a* ca *deux nn*, *e* ne *cane* *P*; *o* po *deux mm*, *e* me pome; *B*, *o*, bo, *deux nn*, *e* ne *bone*, parce qu'autrement si on leur fesoit prononcer ces mots en la maniere qui se pratique aux Ecoles, c'est à dire *c*, *a*, *n*, can, *n*, *e*, ne *canne*; *P*, *o*, *m*, pom, *m*, *e*, me *pom me*; *B*, *o*, *n*, bon *n e* ne *bon ne*, ils ne changeroient point leur prononciation, & ils ne pourroient jamais com-

prendre la difference qu'il y a de nôtre prononciation à la leur en ce qui regarde ces ſortes de lettres doublées.

A ceux qui ne peuvent prononcer nos *rr* doubles ſans faire entendre leurs deux ſons diſtinctement comme on fait en Gaſcogne, ou comme on les prononce en Latin il leur fera cõprendre que ces deux *rr* ne ſonnent que comme s'il n'y en avoit qu'une, & leur fera épeler ces exemples *carreau*, *guerre*, *guitarre*, en la maniere qui ſuit *c*, *a*, ca, *deux rr*, *e*, *a*, *u*, ro, *caro*; *g*, *u*, *e*, gue, *deux rr*, *e*, re, *guere*; *g*, *u*, *i*, gui, *t*, *a*, ta, *guita*, *deux rr*, re, *e*, guitare.

A ceux qui ne peuvent épeler nos deux *ll* moüillées precedées d'un *i*, comme *bataille*, *corneille*, *ci-roüille*, &

qui disent *bataye*, *cornayye*, *citrouye*, il leur fera souvent prononcer les syllabes *illa*, *ille*, *illi*, *illo*, *illu*, & il leur fera bien entendre qu'elles ne se prononcent pas comme en Latin, où les deux *ll*, ont un son sec & qui n'a aucun raport à celuy que nous lui donnons en nôtre Langue, il leur fera lire tous les exemples qu'il trouvera marqués, & pour leur donner une parfaite connoissance du son de ces *ll* moüillées, il en fera une syllabe tout à fait separée de la voyelle qui la precede, & leur fera épeler le mot *bataille*, ainsi *b*, *a*, ba, *t*, *a*, ta, *bata*, *i*, deux *ll*, *e* ille, *bataille*.

A ceux qui ne peuvent prononcer nôtre *gna*, *gne*, *gni*, *gno*, *gnu*, & qui disent

fent *nia*, *nie*, *nio*, &c. il leur fera lire & prononcer souvent tous les exemples qui se trouvent en la page 24.

A ceux qui grassayent & qui ont de la peine à pronōcer nos *r*, il leur fera lire tout autant qu'il pourra les mots où il entre des *r*, je les ai tous marqués d'une étoille à costé.

A ceux enfin qui sont acoûtumez à dire *du boüas*, *des noüas*, *un moüas*, *voüar*, *troüas* pour dire *du bois*, *des noix*, *un mois*, *voir*, *trois*, &c. qu'on leur fasse prononcer ces mots *fois*, *lois*, *choix*, *des droits*, *pouvoir*, &c. qu'ils prononcent aussi bien que nous, & que le Maistre leur fasse bien comprendre que ces mots *bois*, *noix*, *mois*, *voir*, *trois*, &c. se doivent prononcer, comme *fois*, *lois*, *choix*, &c. & non comme *boüas*, &c.

on les désacoûtumera avec le temps & avec les Regles de ces manieres de prononcer défectueuses & désagreables, & on les mettra tout doucement & sans peine dans le train de la bonne & naturelle prononciation de nôtre Langue.

On me dira peut estre que c'est beaucoup entreprendre, que de faire perdre l'accent à des gens de Province. Veritablement si l'on confond l'accent avec la prononciation, comme plusieurs font, & si l'on pretend que la prononciation dépende de l'accent, on a raison de croire que l'entreprise seroit difficile; mais il y a bien de la difference entre l'un & l'autre; L'accent est un certain ton de voix qui tient un peu du chant, qui est inu-

tile dans la prononciation, & qui ne sçauroit estre corrigé par preceptes; au lieu que la prononciation est une articulation distincte des mots dont on se sert pour exprimer ses pensées, & qui s'apprend par des Regles & de vive voix. On ne pretend donc pas toucher à l'accent; puisque c'est une chose qui ne se peut corriger que par hazard & avec le temps, & que la prononciation n'en dépend pas. Ce n'est pas, par exemple, l'accent d'un Gascon qui lui fait prononcer un *v* consone pour un *b*, ni un *b* pour un *v* consone, & qui luy fait dire un *havit* pour un *habit*, & *bous* pour *vous*, puisqu'il prononce ces consones aussi bien que nous; Ni qui lui fait donner un son de double diph-

longue à nos syllabes *ai* & *au*, puisque prononçant bien les *e* ouverts & les *o* qui sont dans les mots *Jupiter*, *amer*; *coq*, *nôtre*, *botte*, il peut aussi bien que nous prononcer *fere*, *cose* pour dire *faire* & *cause* sans faire sonner l'*i* & l'*u* de ces mots s'il veut bien y prendre garde; & il pourroit aisément se corriger de ces fautes sans estre obligé pour cela de se défaire de son accent. Ainsi la difficulté qui paroît à corriger l'accent d'un Nation, ne prouve pas qu'il y en ait autant à luy apprendre à bien prononcer. Mais outre qu'il n'est pas impossible de faire perdre aux Enfans plus de la moitié de leur accent, & quelquefois de le leur faire perdre tout entier, ce n'est pas encore une necessité de

n'en avoir point du tout pour bien parler; car qu'un homme ait une prononciation bien reguliere, & qu'il ne fasse point de fautes contre la pureté du langage, son accent (s'il en a) ne l'empêchera pas d'estre estimé par tout pour un homme qui parle bien. Voilà ce qui regarde la prononciation; disons maintenant un mot de la pureté de nôtre Langue.

Comme il est difficile de parler & d'écrire correctement, sans sçavoir quelques principes de sa Langue, j'ay fait un abregé de la Grammaire Françoise, dont je renferme la plûpart des preceptes dans la seconde Partie de cette Metode. Je les ai disposez d'une maniere assez particuliere, mais si aisée à com-

prendre, que les Enfans de cinq ans les apprendront aussi facilement que ceux de sept ou huit aprennent à lire. Ces preceptes seront bons pour toutes sortes d'Enfans, soit qu'on les fasse étudier, ou non; mais ils sont absolument necessaires pour ceux qu'on destine à l'étude; car comme il faut indispensablement qu'ils sçachent la Grammaire pour apprendre les Langues, & les autres Sciences qu'on veut leur enseigner, il est plus utile & plus aisé de la leur enseigner en leur Langue naturelle, qu'en une Langue étrangere qu'ils n'entendent pas encore; Outre cela ils en aprennent le Latin & le Grec avec plus de connoissance & de facilité, parce qu'ayant l'esprit déba-

ssé des soins & des fatigues
d'aprendre la Grammaire &
tous ses termes, & ayant par
consequent l'aplication moins
partagée, ils conçoivent &
retiennent bien mieux les Le-
çons que le Precepteur leur
donne, lors qu'il leur ensei-
gne ces Langues.



# AVIS

J'ai mis des étoilles à côté de quelques syllabes qui sont dans le premier Chapitre de ce Livre, pour avertir les Maîtres de les faire souvent lire aux Ecoliers qui ne pourront pas prononcer ces Syllabes, comme * *gea*, *ge*, *gi*, *geo*, *geu*. * *illa*, *ille*, *illi*, *illo*, *illu*. * *nia*, *nio*, *niu*. * *ra*, *re*, *ri*, *ro*, *ru*. * *Im*, *in*, &c.



L'ART DE BIEN prononcer, & de bien parler la langue Françoise.

## CHAPITRE I.

### *De la prononciation des Lettres & des Syllabes.*

### SECTION I.

#### *Explication des Lettres & des Syllabes.*

LE discours qui se fait en parlant & en lisant est composé de mots, les mots de Syllabes, & les Sillabes de lettres.

Les lettres sont des figures qu'on a inventées pour marquer les sons qui se forment de la voix, lors qu'on pronon-

ce quelque mot.
Les unes apellent *voyelles* & les autres *consones* ou *consonantes.*

Celles qu'on nomme voyelles sõt des lettres qui, par les seuls organes de la voix, sãs remuer la langue ni les levres peuvent former un son parfait. Nous en avons six *a, e, i, o, u, y,*
Celles qu'on nomme consones sont des lettres qu'on ne sçauroit prononcer sans le secours de quelqu'une de ces voyelles. Nous en avons dix-neuf *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.* On nomme ces lettres consones, ou consonantes; c'est à dire sonnantes avec. Les Allemans les appellent de même parce qu'on ne sçauroit les prononcer qu'avec une voyelle.

I'ay mis au rang de ces consones les voyelles j & v qui,

changeant de figure & de fonction dans l'ortographe & dans la prononciation, devroient aussi, ce me semble, changer de nom, & au lieu de les nommer *j* & *v consones*, il vaudroit mieux, les appeller *ja* & *ve*. Les Maîtres qui montrent à écrire devroiēnt bien sur toutes choses, faire observer la difference de ces caracteres à leurs Escoliers, & pour leur ôter entierement l'idée de *l'i* & de *l'u voyelles* quand ils les appellent *j* & *v consones*, ils pouroient bien leur donner d'autres noms, & leur faire nōmer toutes nos lettres A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, O, P, Q, R, S, T, U, V, X, Y, Z, en la maniere qui suit *a*, *bé*, *cé*, *dé*, *é*, *effe*, *gé*, *ache*, *i*, *ja*, *kas*, *elle*, *emme*,

*emme*, *o*, *pé*, *quu*, *erre*, *esse*, *té*, *u*, *vé*, *icse*, *ygrec*, *zed*. Les Maîtres en useront pourtant comme il leur plaira, mais pour moy je croy que c'est la voye la plus aisée & la plus seure pour l'ortographe. L'assemblage qui se fait de ces consones avec des voyelles pour former un son, est ce qu'on appelle *syllabe*, comme *ba*, *bé*, *bi*, *bo*, *bu*; *cha*, *che*, *chi*, *cho*, *chu*; *fa*, *fe*, *fi*, *fo*, *fu*.

*La syllabe* est toûjours composée d'un son, & quelque fois de deux, comme *pourpoint*, ce mot à deux syllabes dont la premiere n'a qu'un son & dont la seconde en a deux.

Comme un seul son suffit pour faire une syllabe & qu'une voyelle seule peut former un son, elle suffit aussi pour faire une syllabe, par exemple

*avant*, la premiere lettre de ce mot fait une syllabe, & les quatre suivantes, font une autre syllabe.

Lors qu'il entre deux voyelles dans une syllabe & qu'on joint leurs deux sons dans la même syllabe, elle s'appelle *diphthongue*, comme *Roy*, *loy*, *moins*; Si cette syllabe a trois voyelles, & qu'on reünisse tous leurs trois sons en un, elle s'appelle *triphthongue*. Nous n'en avons point d'exemples en nôtre langue; à moins qu'on ne voulût citer le cri des Porteurs d'eau de Paris qui pour vendre leur eau, disent, *qui veut de lioo* pour dire *qui veut de l'eau*, où on entend distinctemẽt le son des trois voyelles *i*, *o*, & *o*, dans la prononciation qu'ils font de ce mot.

Une syllabe peut estre com

posée de plusieurs lettres comme *les*, *Roys*, *champs*, *points*, *traits*.

Une syllabe seule peut faire un mot, comme *à part*; *à* fait un mot, *part* en fait un autre.

Les mots qui ne sont composez que d'un syllabe, s'appellent *monosyllabes*. En voicy d'autres exemples, *mon*, *ton*, *son*, *ma*, *ta*, *sa*, *à*, *la*, *paix*, *les*, *mots*, *des*, *maux*, *bœufs*, *aux*, *champs*.

Ceux qui sont composez de deux syllabes s'appellent *dissyllabes*, comme *su jet*, *co let*, *ab jet*, *es prit*, *des tin*.

Ceux qui sont composez de trois syllabes, s'appellent *trissyllabes*, comme *ce les tin*, *tra vail ler*, *ca pu cin*, *Es pa gnol*, *Iu pi ter*. Tous les autres mots composez de quatre, cinq, six, ou sept syllabes se nomment

polisyllabes c'est à dire *mots de plusieurs syllabes*, comme *le gi ti me, a gre a ble, im per cep ti ble, im per cep ti ble ment, Cons tan ti no po li tain.*

On exprime l'ordre des sylla-bes que contient un mot, par premiere & derniere syllabe, & si le mot a plus de deux sylla-bes, on commence par la der-niere ou par la premiere; & puis par la penultiéme qui marche devant la derniere; & par l'an-tepenultiéme, qui marche en-core devant celle de devant la derniere ; S'il reste encore quelques syllabes, on recom-mance par la premiere, la deu-xiéme, la troisiéme & ainsi du reste. Ces termes viennent des mots latins *ultima* qui signifie derniere, *pene ultima* & *ante-pene ultima*, qu'on dit par con-traction *penultima* & *antepenul-*

*tima* cõme qui diroit, en francisant ces mots, *l'ultiéme*, la *penultiéme* & *l'antepenultiéme* c'est à dire, en les rendant mot pour mot en nôtre langue, *la derniere, la presque derniere*, & *l'avant presque derniere sylla-be*, comme on peut remarquer par l'exemple qui suit, *charitable*ment, *ment* est la derniere syllabe, *ble* est la penultiéme, & *ta*, l'antepenultiéme; *cha* est la premiere; & *ri*, la secõde syllabe. Ainsi pour faire cõnoître la juste prononciatiõ d'un mot, soit pour les syllabes longues ou breves, ou soit pour la difference des *e*, on dira, par exemple du mot *meschanceté*, que l'*e* de la derriere syllabe est masculin, celuy de la penultiéme feminin, & que celuy de la premiere syllabe est ouvert; que l'antepenult-

tiéme syllabe de ce mot est longue & que toutes les autres sõt breves; Du mot *imperceptible*, on dira que la premiere sylla-be est longue, & la penultiéme breve; que l'*e* de la derniere syllabe est feminin, celuy de l'antepenultiéme ouvert, & que celuy de la secõde syllabe est aussi ouvert; du mot *remise*, que la penultiéme syllabe est longue & que les *e* de la premiere & de la derniere syllabe sont feminins; & ainsi du reste.

TABLE des voyelles, des diphthongues, & des consones

VOYELLES *a, e, i, o, u, y*.

DIPHTHÕGUES *ai, ay, au, eau, ei, eu, oeu, oi, oy, ou, ui, ia, ie, ye io, ieu, yeu, oüa, oüe, oüi, oüy*.

CONSONES *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, v, x, z*.

## SECTION I.

### *Regle generales.*

| | | |
|---|---|---|
| | A, e, i, o, u, y. | Amas, fermeté, imiter, objet, vsure, hydropique. |
| b: v: b: p: | * Ba, be, bi, bo, bu. | Bac, bec, bis, borné, busque. |
| | Ca, ce, ci, co, cu. | Cadet, celibat, civil, cornet, curé. |
| | ça, ço, çu. | Forçat, perçant, leçon, maçon, arçon, enfonçure, effaçure, |
| d: t: | * Da, de, di, do, du. | Damas, devot, dix, doré, duc, |
| f: v: | * Fa, fe, fi, fo, fu. | Fagot, felicité, fidelité, fortune, toufu. |
| | Ga, gue, gui, go, gu. | Garde, gueret, guitarre, gobelet, ambigu. |

## Exception.

De la Regle *ga, gue, gui, go, gu.* Exceptez la syllabe *gue* en ces mots, gue*non*, gue*nuche*, gue*nille*, gue*nillon*, gue*nipe*, qui rend un son plus sec, & dont l'*e* ne sonne presque point, parce qu'il est feminin.

Exceptez aussi la syllabe *gui* aux mots suivans, *ai*guil*le*, *ai*guil*letier*, *ai*guil*lon*, *ai*gui*ser*, Gui*se*, nom de famille & nom de Villes *ambi*gui*té*, dont les lettres *u* & *i*, se font entendre toutes deux distinctement.

| | | |
|---|---|---|
| | Gue, gues, guent, *à la fin des mots.* | *Bague, begue, orgues, il allegue, ils alleguent.* |
| *ge: ch:* | * Gea, ge, gi, geo, geu. | *il gagea, general, gigue, geole, gageure.* |
| *je: ch:* | * ja, je, j'i, jo, ju. | jaspé, sujet, j'irai, joli, juste. |
| | * Ha, he, hi, ho, hu. | Habile, habileté, habitude, hameçon, herbe, heritage, hoste, heretique, honeste, hyver, histoire, hirondelle, huile, honneur, honorable, honneste, hospitalité, Hôpital, horloge, horloger, heroïne, heroïque, quoyqu'on excepte |

Exceptions.

De la Regle *gue, gues, guent*, Exceptez les mots feminins en *guë* marqués de deux points sur la terminaison, dont le *gu*, suit la regle generale de *ga, gue, gui, go, gu*; comme *ciguë*, *aiguë*, *ambiguë*.

De la Regle *gea, ge, gi, geo, geu*. Exceptez les Syllabes, *gea*, & *geo*, aux mots suivans où les doubles voyelles *eà* & *eo* se prononcent en deux syllabes comme ge*ant*, ge*ante*, ou ge*anne*, geo*graphie*, geo*graphique*, geo*metrie*, geo*metral*, geo*metriquement*, geo*mance*.

De la Regle *ha, he, hi, ho, hu*; Exceptez les mots suivant où l'*h* s'aspire. Ha*bler* ha*bleur*, ha*ran*, ha*rangere*, ha*rangeaison*, ha*che*, ha*cher*, ha*chis*, ha*choir*, haye, ha*illon*, ha*ine*, ha*ir*, ha*lebarde*, ha*lebardier*, ham*pe*, le

* Ha, he, hi, ho, hu. prononce l'*h* en *heros*, *heureux*, *bon*heur hom*mage* humble, hum*blement* h*umeur*, hu*mainement*, hu*milité*, *exhorter*, *ex*hausser, quoy que l'*h* s'aspire au verbe *hausser*, *ex*h*alaison*, *des*hon*neste* deshõneur, *desheriter*, *des*h*abillé*, ho*roscope*, huître, hy*perbole*, hy*sope*, hy*dropique*, hy*pochondriaque* hy*potheque* & plusieurs autres mots dont les *h* ne s'aspirent point.

*Exceptions*

bois d'une halebarde, *halle*, place à tenir marché, *le* hasle, haslé, halier, buisson épais & fort. halebran, sorte de canard, hameau, hanap, hanche, hanneton, hanir, hanissement, hanter, hapelourde, haquenée, haquet, hoquet, harangue, haranguer, harangueur, harasser, harceler une hard, lien de fagot, *des* hardes, harde, compagnie de bestes fauves harder les chiens, terme de chasseur, hardi, hardîment, hardiesse, enhardir, haricot, haridelle, harlequin, harnois, enharnacher, harnacheur, harpe, harpie, harpons, terme de marine, hase, haste, *se* haster, hastif, hastive, hideux, havi, du Soleil du feu, ou de la gelée, havre, have, pour dire laid, defiguré, hausse col, hausser, hautement, haut, hauteur,

REMARQVE.

Hierusalem, Hierarchie, Hierosme, se prononcent comme Ierusalem, Ierarchie, Ierosme.

Ka, ke, ki. Karabé sorte d'ambre, Kali, plante dont les cendres servent à faire des verres, Karason, Province sujette au Roy de Perse, Makeda, nom d'une Reyne d'Ethiopie, Kebek, ville en Canada, Kirielle, Kinge, nom d'une Reine de Pologne.

La, le, li, lo, lu. Lame, legat, liberal, logique, lune.

Exceptions.

haut *bois*, haute-*conte*, haut-*de-chausse*, ha*zard*, ha*zarder*, ha*zardeux* heau*me*, hen*ry*, he*raut*, he*ros*, her*ce*, her*cer* un champ, her*gne* ou her*nie*, he*risser*, he*risson* hes*tre*, sorte d'arbre, heur*ler*, ou hur*ler*, heu*lement* ou hur*lement*, hon*te*, hon*teux*, hon*teusement* heur*ter*, heur*toir* hi*bou* hi*er*, verbe qui signifie enfoncer les pavés, hi*e*, instrument de paveur, *ho*c sorte de jeu, ho*cher*, ho*chet*, ho*la*, ho*llande*, hon*grie* hon*grois*, hon*gre* cheval qui n'est pas entier, ho*rion*, hou*blon*, *de*hors, hors, ho*üe*, instrument de vigneron, hou*x* espece de buisson qui est toûjours verd, hou*ssine*, hou*sse*, hou*ssoir*, hou*sser*, hou*lette*, hu*che*, hu*ne*, hu*pe*, hu*pé*, hu*te*, hoya*u* instrument à bêcher la terre.

| | |
|---|---|
| Ma, me, mi, mo, mu. | Ma*dame*, me*rite*, midi, mo*narque*, mu*ni*. |
| Na, ne, ni, no, nu. | Na*turel*, net, nic*olas* no*te* *me*nu. |
| * Pa, pe, pi, po, pu. | Pa*ra*ſ*ol*, percé, pi*quet*, por*te*, pu*blic*. |
| Qua, que, qui, quo, quu. | Qua*tre*, queſ*tion*, qui*tte* quo*libet*, *pi*qu*ure*. |
| * Ra, re, ri, ro, ru. | Ra*me*, re*cit*, ri*me*, ro*be*, ru*de*. |
| * Sa, ſe, ſi, ſo ſu. | Sa*ge*, ſel, ſimi*litude*, ſo*bre*, ſu*jet*. |
| * Sa, ſe, ſi, ſo, ſu, *precedé d'une voyelle ſe prononce comme un z.* | *Ra*ſ*ade*, *ra*ſé, *va*ſe, *mu*ſ*ique*, *de*ſor*dre*, *re*ſul*tat*, *rai*ſon, |

## *Exceptions.*

De la Regle *qua, que qui, quo, quu.*

Exceptez la syllabe *que* aux mots, *querir*, *querelle*, *quereller*, *querelleur*, *querelleuse*, *quenoüille*, & en tous les mots terminez en *que*, *ques*, *quent*, où le *qu* à un son plus sec, & où l'*e* estant feminin ne se fait presque pas entendre, comme *coque*, *remarques* ils *trafiquent*.

De la regle *sa*, *se*, *si*, *so*, *su*, precedé d'une voyelle.

Exceptez les mots *presentir* & toute la conjugaison du verbe, *presentiment*, *presupposition*, *presupposer* par toute sa conjugaison où l'*s* retient sa prononciation naturelle, ainsi il faut prononcer *pressentiment*, &c.

| | |
|---|---|
| | maison, toison, cause, épouse, raisin, resoudre, oiseau, honteuse, visite, amusement, thresor, reserver, fusil, |
| *Ta, te, ti, to, tu. | Tardif, terme, tiré, tortu, tulipe. |
| *Va, ve, vi, vo, vu. | Volet, verité, vivacité, volage. vulgaire. |
| Xa, xe, xi, xo, xu. | Vexation sexe, elixir, Saxon, luxure. |
| *Za, ze, zi, zo, zu. | Lezard, zeté, zizanie, zodiaque, azur. |

*Exceptions.*

De la regle *xa, xe, xi, xo, xu.*

Exceptez les mots qui commencent par la syllabe *ex* suivie d'une voyelle ou d'une *h* muette, dont l'*x* se prononce comme *gz*, par exemple, ex*amen*, ex*aminer*, ex*act*, ex*ercice*, ex*emple*, ex*halaison*, ex*hausser*, ex*il*, ex*orde*, ex*action*, ex*horter*, ex*ultation*.

Aux mots suivans l'*x* se prononce comme un *z*, *deux*, *iéme*, *sixiéme*, *dixain*, *dix huit*, *dix-neuf*, ainsi prononcez; *deuziéme*, *dize-neuf*, &c.

Le nombre *dix sept* se prononce comme *diss set*.

Aux mots suivans, l'*x* se prononce comme une double *ss*, *lexive*, *Bruxelles*, *Xaintonges*, *Xaintes*, *Auxerre*, *S. Maixant* Ville, *Aix* Ville, *soixante*. Prononcez dont *lessive*, *Brusselles* &c.

## SECTION III.

### *Syllabes de plusieurs Lettres.*

| | | |
|---|---|---|
| | Bla, ble, bli, blo, blu. | Blamer, bled, public, bloc, bluter. |
| | * Bra, bre, bri, bro, bru. | Bravade, brevet, bridé, brodé, brutal. |
| ch. &c | * Cha, che, chi, cho, chu. | Chassé, cheri, chicane, choilas, branchu, fourchu, crochu |
| | * Chre, chri, chro, chry. | Chretien, christianisme, chroniques, chrysolite. |
| | Cla, cle, cli, clo, clu. | Eclat, clerge, climat, cloche, perclus. |
| | Cra, cre, cri, cro, cru. | Cravate, credit, critique, croquet, crudité. |
| | * Dra, dre, | Drap, poudré, |

*Exceptions.*

De la Regle *cha, che, chi, cho, chu.*

Exceptez ces mots, *chœur d'Eglise, chœur de musique, Choriste, chorographie Eucharistie, orchestre, chaos,* & quelques mots étrangers, comme *Archange, Alchymie, Zacharie, Epicharis, Charon, hypochondriaque,* &c. dont le *ch* se prononce comme un *k* prononcez donc *kœur, Arkange, Alkimie, &c.*

| | |
|---|---|
| dri, dro, dru. | per*drix*, *drogue*, *dru*. |
| Fla, fle, fli, flo, flu. | Fla*ter*, *en*flé, *a*fligé, flo*ter*, flû*te*. |
| * Fra, fre, fri, fro, fru. | Fra*cas*, fre*gate*, fri*sé*, fro*té*, frug*alité*. |
| Gla, gle, gli, glo, glu. | Gla*ce*, *on*glée, gli*sser*, glo*be*, glu*ant*. |
| * Gna, gne, gni, gno, gnu. | *Li*gna*ge*, *temoi*gna*ge*, *ga*gner, *epar*gner, *ca*gneux, *co*gner, *co*gnée, *pei*gner, *compa*gnie, *di*gni*te*, *La*gny, *o*gnon, *chi*gnon, *etei*gnoir. *croqui*gno*le*, *a*gnus. |
| Gra, gre, gri, gro, gru. | Gra*ver*, gre*na*de Gri*ffon* gro*te*, grue. |

## Exceptions.

De la Regle, *gna*, *gne*, *gni*, *gno*, *gnu*.

Exceptez en ces mots *signe*, *signer*, *consigner* *soubsigner*, & tout les mots derivez de ces verbes dont le *gn* se prononçe ordinairement comme s'il n'y avoit qu'vne *n*: ainsi prononcez *siner*, *consiner* &c.

* illa, Ille, illi, illo, illu. *Gaillard ver-sailles, bata-ille, feüillant, bataillon, ca-naille, paille, tailler, taillant moüillé, feüille-ter, treille, tre-illis, doüillet, bouteille, boü-illonner, boü-illon, citroü-ille, grenoüille, œillet, feüillet, cueillir, boüillir, feüillage, feü-illu, feüillure.*

## *Avertissement.*

Cette maniere d'épeler les syllabes *illa, ille, illi, illo, illu*, surprendra d'abord bien des maistres, mais s'ils veulent bien se donner la peine d'épe-

*Exceptions.*

De la Regle *illa, ille, illi, illo, illu.*

Exceptez les mots suivans ou les deux *ll* ne se prononcent que comme une simple *illegitime*, *illegitimement*, *illicité*, *illustration*, *illustre*, *illustrer* & ces mots *tranquille*, *tranquillité*, *tranquillement*, distiller, *distillateur*, *distillation*, *argille*, *étoille*, *mille*. On écrit presentement ces neuf derniers mots avec une *l* simple.

ler ces mots *taillé*, *veille*, *boüillon*, &c. en la maniere qui suit, *ta illé*, *ve ille*, *boü illon*, ils demeureront d'accord; qu'il est bien plus naturel & plus aisé d'épeler ainsi ces sortes de syllabes; que si en les partageant, comme on fait ordinairement, on épeloit *tail lé*, *veil le*, *boüil lon*. I'ay veu des Estrangers qui m'ont avoüé que ce qui les empéchoit de bien prononcer ces syllabes, c'estoit cette separation des deux *ll* qu'on leur faisoit faire en les épelant parce qu'il leur paroissoit que ces deux *ll* ainsi separées rendoient deux sons differens dont l'un estant moüillé & l'autre sec, les embarassoit extremement. Nous n'avons que l'*ill* precedé d'une consone comme *billard*, *billet*, *pillage*, &c. qui soit contraire à cette maniere d'épeler. Voyez ce que j'en dis aux exceptions de cette regle.

*Exceptions.*

Autre exception de la Regle *illa, ille, illo, illi illu.*

Comme je ne fais qu'vne syllabe de l'*i* suivy de deux mouïllées & d'une voyelle, comme *illa ille illi*, &c. que cet i perdant son son naturel pour former le son mouillé qu'il donne aux deux *ll* qui le suivent on ne l'entend non plus qu'on en entend, dans celuy que les Espagnols font de leurs deux *ll* mouïllées, en ces mots *callar, Gallego, capullo* que nous écririons, suivant nostre prononciation *caillar, Gaillego, capuillo*, il faut indispensablement que cet *i* precedé d'une consone comme en ces mots *billard, billet, tillac*, s'épele comme s'il y en avoit deux parce que l'un sert de voyelle pour donner un son à la consone qui

Exceptions.

lè precede, & l'autre de lettre auxiliaire pour former le son mouillé des deux *ll* aux quelles il est attaché; De méme que le *g* joint avec une *l* & un *i* sert à former celui que les Italiens font en ces mots *paglia moglie*, *meglio*, qu'ils épelent *pa glia*, *mo glie*, *me glio*, & que nous écririons, suivant nôtre maniere d'ortographier *pailla*, *moill*, *meillo*; De même aussi que le *g* sert à former nôtre *gna*, *gne gni*, *&c.* quand il est joint avec une *n*; & nôtre *p* joint avec une *h* à former le son de *fa*, *fe*, *fi*, *&c.* Epelez donc ces mots: *billard*, *billet*, *brillant*, *fille*, *pillage*, *petiller*, *tillac* *postillon*, *vermillion*, comme s'il y avoit *bi- illard*, *bi illet*, *bri illant*, *pi illage*, *peti iller*, *ti illac*, *posti- llon*, *vermi-illon*, quoy que vous

*Exceptions.*

ne prononciez qu'vn *l* en deux syllabes. Qu'on se récrie tant qu'on voudra sur cette maniere d'épeler, je la soûtiens toûjours plus aisée que la maniere ordinaire, pour les Estrangers & pour ceux qui ne sçavent pas encore lire nostre langue; Car si on fait épeler les *y* entre deux voyelles comme s'ils estoient doubles, comme on peut remarquer en ce mot *Escuyer* qu'on épele & qu'on prononce *Ecuy yer*, je puis bien faire épeler les *i* de cette exception comme des *i* doubles puisque toute la difference qu'il y a entre la maniere d'épeler les *y* entre deux voyelles & les *i* suivis de deux *ll* moüillés & precedés de consones, est que les *y* entre deux voyelles s'épelent & se

| | |
|---|---|
| * Lia, lie, lio, liu. | Liard, liage, alliage, alliance, humiliation; allié, aliener, relief, relier, tonnelier, geolier, aulieu, milieu, Lyonnois, rebellion, Lion, Ville, Lion, animal, milion, galiote, galion, reliûre. |
| | Il denia, niais, niaise, niaisement, niaiserie, deniaiser, palfrenier, grenier, prisonnier, chaudronnier, prunier, panier cordonnier, niece, |
| * Nia, nie, nio, niu. | |

prononcent comme doubles: & que ces sortes d'*i* s'épelent doubles & ne se prononcent pas de méme. Les maistres en vseront pourtant comme il leur plaira.

| | |
|---|---|
| *Suitte de* nia, nic, nio, niu. | opinion, vnion, desunion, reünion, communion. |
| Pha, phe, phi, pho, phu | Emphatique phenix, philosophe, metaphore, metamorphose. |
| Pla, ple, pli, plo, plu. | Place, plenitude, plissé, complot, plume. |
| * Pra, pre, pri, pro, pru. | Pratique, prelat, privilege, probité, prune. |
| Tha, the, thi, tho, thu. | Epithalame, theriaque, antipathie, methode, thon, thym. |
| * Thre, thro. | Thresor, thresorier, thresorerie, throsne. |
| * Tra, tre, tri, tro, tru. | Travailler, trebuchet, tribut, |

Exceptions

troter, truche-man.

* Tia, tie, tion *se prononcent comme* cia, cie, cion.

*Partialité*, *essentiel*, *factieux*, *production*, *condition*, *Devotion*, *action*, *portion*, *notion*, *faction*, *ambition*, *sujetion*, *nation*, *obligation*, *occupation*, *situation*, *reputation*, *estitution*.



*Exceptions.*

De la Regle *tia* , *tie* , *tion*.

Exceptez les mots où il entre quelqu'une de ces trois syllabes precedées d'un *x* , ou d'une *s* , muette ou sifflée, dont le *t* retient sa prononciation naturelle, comme *bestiaux*, *Estienne*, *Sebastien*, *Chrestien*, *digestion*, *mixtion*.

Prononcez le *t* de méme en toutes les conjugaisons des verbes terminez en *tier* , *ter* , *tir* & *tre*, où l'une de ces trois syllabes *tia* , *tie* , *tion* , se rencontrent , comme en *chastier* , *chastiant* , nous *chastions* , vous *chastiez* ; en *planter* , nous *plantions* , vous *plantiez* ; *sortir* , nous *sortions* , vous *sortiez* ; en *permettre*, nous *permettions*, vous *permettiez* ; Prononcez le *t* de méme en tous les mots terminez en *tié* & en *tie* , com

Exceptions.

me, amitié, moitié, pitié, sortie, partie, modestie, hostie: Exceptez pourtant ces mots Croatie, Dalmatie, prophetie, primatie, dont le t se prononce comme un c. Le t retient sa prononciation naturelle en ces mots entretien, maintien, soûtien, & en tous les temps du verbe tenir & de ses composez où la syllabe tien se trouve, comme je tiens, tu tiens, il tient, ils tiennent, je tiendray, tu tiendras, il tiendra, nous tiendrons, vous tiendrez &c. je maintiens, tu maintiens &c. je maintiendray &c. je soûtiens &c. j'obtiens &c. je m'abstiens &c. j'apartiens, tu apartiens &c.

*Instruction pour la maniere de prononcer & dépeler les consones doublées.*

LEs consones doublées se doivent prononcer comme si elles estoiét simples, comme *accabler*, *accordé*, *addonner*, *addition*, *addresse*, *buffet*, *suffrage*, *touffe*, *exaggerer*, *emballer*, *belle*, *modelle*, *epigramme*, *comme*, *homme*, *pomme*, *garenne*, *bonne*, *personne*, *appaiser*, *approcher*, *approuver*, *arracher*, *arriver*, *bourre*, *asseurer*, *assortir*, *chasse*, *attaquer*, *battre*, *houlette*, *musette*, &c. qu'il faut prononcer comme *acabler*, *acorder*, *adoner*, *adition*, *adrese*, *bufet*, *sufrage*, *toufe*, *exagerer*, *ambaler*, *bele*, *modele*, *epigrame*, *come*, *home*, *pome*, *garene*, *bone*, *persone*, *apaiser*, *aprocher*, *aprouver*, *aracher*, *ariver*, *boure*,

*açurer*, *açortir*, *chace*, *ataquer*, *batre*, *boulete*, *musete*, &c. Et pour aprendre aux Estrangers à épeler ces sortes de mots sans peine & sans embarras, il faut les leur faire épeler en la maniere qui suit. *Acordé*, a par soy *a* deux; cc, o, r, *cor*. *acor*, d, e, *dé*, accordé, ou si on veut, d, é fermé, *dé*, accordé: *Adresse*, a par soy *a*, deux dd, r, è, *drè*, *adrè*, deux ss, e, *ce*, adresse, ou si on veut deux dd, r, e ouvert *drê*, *adrê*, deux ss, e feminin, *ce*, adrece; *Buffèt* b, u, *bu*, deux ff, è, t, *fèt*, bufet; *Belle*, b, è, *bé* deux ll, e, *le*, bele; *Homme*, h, o, *ho*, deux mm, e, *me*, home; *Garenne* g, a, *ga*, r, è, *rè*, *garé*, deux nn, e, *ne*, garene; *Bonne*, b, o, *bo*, deux nn, e, *ne*, bone; *Approuvé*, a par soy *a*, deux pp, r, o, u

*prou*, *aprou*, v, é, *vé*, approuvé. Nos syllabes, *illa*, *ille*, *illi*, *illo*, *illu*, s'épelent aussi de même, comme *Caille*, c, a, *ca*, i deux ll, e *ille*, caille; *Boüillon*, b, o, ü, *bou*, i deux ll, o, n, *illon*, boüillon; *Feüillu*, f, e, u, *feu*, deux ll, u, *illu*, feüillu.

Il est constant que nostre maniere ordinaire d'épeler les consones doublées est fort embarassante & on ne doit pas s'étonner si les Estrangers s'y trompent si souvent & s'ils ont tant de peine à attraper le veritable point de nostre prononciation; Car il n'est pas possible, qu'en épelant une consone doublée, en deux differentes syllabes, ils ne leur donnent un son tout different du son naturel qu'elles reçoivent de nostre prononciation. Si nous fesons, par exemple, épeler

à quelqu'vn ces trois mots *belle*, *bonne*, *bourre*, en la maniere dont nos maiſtres ſe ſont ſervis pour nous monſtrer à lire: c'eſt à dire, B, e, l, *bel*, l, e, *le*, belle; *Bonne* b, o, n, *bon*, n, e, *ne*, bonne; *Bourre*, b, o, u, r, *bour*, r, e, *re*, bourre, nous luy ferons prononcer le mot *belle* comme on prononce *bellum* en latin ou comme le *belle* des Italiens; Le mot *bonne*, comme on le prononce en Normandie; Et le mot *bourre*, comme le prononcent les Gaſcons & les Eſpagnols; ou comme nous prononçons les deux *rr* en latin: & nous prononcerions nous mêmes de la ſorte ſi nous parlions conme nos maiſtres nous ont apris à lire & à épeler. Ainſi pour éviter ces prononciations irregulieres, je crois que les Maîtres ne feroient pas mal

d'aprendre à épeler nos consones doublées en la maniere que je viens de proposer, puisqu'elles ne sonnent que cõme si elles estoient simples : Et nôtre *illa, ille, illi, illo, illu*, moüillé de méme, puisque cette syllabe peut former un son parfait sans avoir besoin du secours de celle qui la precede.

Il faut pourtant excepter les mots, *ennuy*, *ennuyer*, &c. dont les deux *nn* s'épelent separément car on dit *an nuy*, & non pas *anuy* ny *enuy*.

Ces mots *femme*, *solennel* ou *solemnel*, *solemnité* &c. s'épelent & se pronõcent comme si on escrivoit *fame*, *solanel*, *solanité* &c.

Les *rr* doubles des mots *erreur*, *erroné*, *errant*, *terreur* s'épelent aussi séparément, & on les prononce doubles cõme les Gascons.



# DES DIPHTHONGUES & de quelques voyelles doubles ou accompagnées de consones.

## SECTION IV.

### *Ce que c'est Diphthongue & Triphthongue.*

LEs diphtongues & triphtõgues sont des syllabes composées de plusieurs voyelles dont on fait valoir tous les sons & qu'on reünit en un seul son par la vitesse de la prononciation, comme on peut remarquer en ces mots *point*, *foin*, *loin*, *moins*, *besoin* où l'on entend distinctement les sons de l'o & de

l'*i* qui ſe joignant l'un avec l'autre font un ſon complet.

Les triphthongues ſont trois voyelles, dont on joint tous les trois ſons en une ſeule ſyllabe.

Nous avons encore d'autres diphthongues qui ſont *ai*, *ay*, *au*, *eu*, *ou*, qu'on appelle fauſſes diphthongues, parce qu'elles ne rendent qu'un ſon, comme vous pouvez remarquer en ces mots *faire*, *balai*, *cauſe*, *peine*, *feu*, *loup*. Elles ont eſté au commencement de nôtre langue de veritables diphthongues, & par ſucceſſion de temps, ſoit pour la douceur & la facilité de la prononciation, ou par l'inconſtance des hommes, elles ont degeneré en ſyllabes d'un ſeul ſon.

C'eſt la raiſon pour quoi on les appelle diphthongues, quoy qu'improprement.

Regle des diphtongues & doubles voyelles.

| | |
|---|---|
| Ai, ay, ei. *se prononcent comme l'*e *du mot* net. | *Trai*ter, *ai*gu, fa*ire*, *ba*lay, *essa*y, *une* plaine, *une boüteille* plei*ne*, pei*ne*, vei*ne*. |
| Ais, aits, aix, *à la fin des mots. se pron. comme le* 1^e^.e *du mot* feste. | *Ra*bais, *pal*ais, *la*quais, attraits, paix *sur*, faix. |
| Aye *à la fin des mots.* | *Vne* haye, *sau*saye, *une* playe, *bois de haute fû*taye, *une* claye. |
| Ail, eil, oeil, eüil, ueil *à la fin des mots.* | *Tra*vail, *So*leil, *l'*oeil, deüil, *cer*feüil, *orgu*eil, *é*cueil. |
| Am, em. | Am*baßadeur*, *as*semb*lée*, *en*sem*ble*. |
| Aim. | Faim, *es*saim. |

*Exceptions*

De la Regle *ai*, *ay*, *ei*; Exceptez les premieres personnes des temps des verbes terminés en *ay*, ou *rai*, & *ray*, comme *j'ay*, je *sçay*, *je parlai*, je *mangeai*, je *parlerai* je *sçauray*.

Des Regles *am*, *em*, *an*, *aon*, *en*. Exceptez les mots où les syllabes *em* & *en* sont suivies d'une voyelle, comme *émotion*, *émail*, *senat* & ces mots *Ierusalem*, *Matusalem*, *examen*, *amen*, dont l'*e* devant l'*m* ou l'*n* se pronōce naturellement comme devant les autres consones.

Exceptez aussi ces mots *damner*, *condamner* & leurs derivez dont l'*m*: prononce point du tout; Ainsi on dit *dâner* &c.

L'*m* & l'*n* se prononcent toutes deux separément, en ces mots *indemnité*, & *indemniser* &c. Quoy que ce ne soit pas

| | |
|---|---|
| | *e*taim. |
| Amm, emm, omm. *se prononcent comme* am, em, om. | *Epigramme*, *bremme*, poisson, *homme*, *gomme*, *pomme*. |
| Ain, ein. | *Bain*, *du pain*, *certain*, *plein*, *serein*, *adject.* |
| An, aon, en. | Ancre de navire, paon, encre à ecrire, enfant. |
| Ann, enn, inn, onn. *se prononcent comme* an, en, in on. | Canne, roseau, *manne*, *panine*, *etrennes*, *garenne*, *innocent*, *lionne*, *bonne*. |
| Au, eau. | *Sauvage*, *autant*, *mauvais*, *drapeau*, *couteau*. |
| Aud, aut, auts, | *Chaud*, *badaud*, |

*Exceptions.*

une grande faute de dire *in-d'indaniser.*

Des Regles *amm*, *emm*, *ann*, *enn*.

Exceptez les mots, *femme*, *solennel* ou *solemnel* & les mots qui en derivent, dont on prononce l'*em* ou l'*en* comme s'il n'y avoit qu'vn *a* : Ainsi prononcez solanel, solaniser &c. Exceptez aussi ces mots *ennuy*, *ennuyer* & leurs derivez, dont on prononce l'*en* comme *an*, prononcez donc an nuy, annuyer, an nuyeux &c.

De la Regle *eau*, *au*. Exceptez ces mots, *le sceau*, ou *seau* pour dire *cachet*, *Garde des seaux*, *les sept Pseaumes*.

| | |
|---|---|
| aux, eaux *à la fin des mots.* | *il f*aut, *def*auts, *tuy*aux, *con*teaux, *ciſ*eaux. |
| é *maſculin ou* é *fermé.* | *Caſ*é, *arm*é *ſant*é, *vanit*é, *march*é. |
| è *ouvert.* | *Chèf*, *chèr*, *ſèc*, *ſèl*, *vèr*, *bonnèt*, *bouquèt*. |
| e *feminin* ou e *muet.* | *Nap*e, *langue*, *faſt*e, r*etour*, *dedans*, *dehors*, ce*la*, *de*, *que*, ce, *le*, *me*, *ne*. |
| éa, éant. | *R*é*agrave*, *réa*-*journer*, *réalité*, g*éant*, *néant*. |
| * eu, oeu. | *Peu*, *f*eu, jeu *en*jeu, *av*eu, *langu*eu*r*, *un* oeu*f*, *un n*oeud *de ruban*, *un n*oeu*d*, *coulant*, neu*f*, *nombre*, |

**Exceptions.**

**De la regle** *eu & oeu.*

Exceptez ces mots suivans *aßeurance, asseurer, asseurement, seureté, cheute, Eustache* dont la syllabe *eu* se prononce comme un *u* simple; ainsi prononcez *assurance, assurément* &c.

On la prononce aussi de même en toutes les personnes des temps preterits & imparfaits terminez en *eus* ou en *eusse*; comme *je creus*, &c. je *creusse*, &c. *je deus*, &c. *je deusse*, &c. Prononcez la de même en tous les supins terminez en *eu* & en *eu*, *receuë, receuë, pourveu, conceu, conceuë, leu, leuë*. Cette diphthongue se prononce encore de même aux penultiémes syllabes des mots terminez en *eure* quand ils sont derivez de quelque verbe comme *d'enfler, enfleure; d'égratigner, égratigneure*

| | |
|---|---|
| | *neuf*, *neuve qui n'a pas encore servi.* |
| eux, oeufs, oeuds, *à la fin des mots.* | Deux, jeux, *des* oeufs, *des* nœuds, *peureux.* |
| eüe *à la fin des mots.* | Bleüe, lieüe, queüe. |
| i, *en quelque endroit du mot qu'il se trouve.* | *Fini*, *puni*, *pic & repic*, *pied*, *nipes*, *niche*, *miroir*, *minute*, *mine*, *livre.* |
| ie, ye, ié, *au commancement*, *ou à la fin des mots.* | *Fievre*, *lievre*, *relief*, *essentiel*, *Pierre lierre*, pied *ou* pié, *pitié*, *amitié*, *moitié.* |
| ie, ye, *tout à la fin d'un mot, pourveu qu'il n'y ait point d'accent* | Ortie, *superficie*, cie, *maladie* copie, *harmonie*, *toupie* |

Exceptions.

*de couper, coupeure*, il y en a beaucoup qui écrivent presentement tous ces mots avec *u* simple comme *assûrance, pourvû, égratignûre.*

L'*e* ne se prononce point dans le mot *jeun, il est à jeun*: Prononcez, *il est à jun.*

De la Regle *euë*, *à la fin des mots.*

Exceptez *veuë, beveuë, entreveuë, reveuë, recreuë* qu'on prononce & qu'on écrit presentement *vuë, bevuë, entrevuë, revuë, recruë.*



| | |
|---|---|
| *deſſus.* | *manie*, *genie*; *tapiſſerie*. |
| ien, yen; *à la fin des mots.* | *Chreſtien*, *entretien*, *maintien*, *ſouſtien*, *le* mien, *le* tien, *le* ſien, *je* viens, *payen*, *moyen*. |
| ien, yen, *entre deux conſones ſe prononce comme* yan. | *Audience*, *Audiencier*, *client*, *clientele*, *experience*, *ſcience*, *Fayence* Ville, *Mayence* Ville, *patience*, *patient*, *orient*, *oriental*. |
| ient, yent, *aux dernieres perſonnes plurieres des verbes.* | *Ils convient*, *ils etudient*, *ils eſſuyent*, *ils publient*, *ils s'apuyent*. |
| ieu, yeu. | *Adieu*, lieu, *eſſyeu*, *ayeul*, |

Exceptions.

| | |
|---|---|
| | bisayeul. |
| ieux, yeux, *à la fin des mots.* | Mieux, odieux, *vi*cieux, *cur*ieux, *seri*eux, joyeux *les* yeux. |
| * im, in, *au commancement des mots.* | Im*parfait*, im*patient*, im*pie*, im*pertinent* im*portun*, im*prudent*, im*puter*, in*solent*, in*commodité*, inc*i*dent, inc*ision*, in*jure*, in*grat*, in*gratitude*. |
| in *precedé d'une consone ou des lettres* qu *sonne comme* ain *ou comme* ein. | Prince, *cherubin*, *seraph*in, ja*s*min *épingle*, *ser*in, *oiseau*, *mede*cin, *des*tin, *voi*sin, *cou*sin, *Mar*tin, quin*ze*, *Charles-* |

*Exceptions.*

| | |
|---|---|
| | quint, quin*tal*, quin*te*, quin*tessence*. |
| oe; *mis devant* il *se prononce comme* eu. | *L'*oeil, oe*illet*, oe*illeton*, terme de jardinier; oe*illetonner*, de méme. |
| oe, *mis devant une consone, pourveu qu'il ne soit point marqué de deux points, a le son d'un* e *ouvert.* | Oe*conome*, Oe*conomie*, oeco*nomique*, *le mont* Oe*ta*, Oe*dipe*, oe*deme*, tumeur froide. |
| oi, oy, eoi. | *Pou*voi*r*, *va*loir, *de*voir, *vou*loir, *v*oir, *t*oi*le*, *v*oi*le*, *la loy*, *m*oy, *t*oy *employ*, *p*oi*vre*, *n*oir, *n*oire, gl*o*i*re*, *hi*ſ*t*oire *s'aſ*seoir, *une*fois |

*Exceptions.*

De la Regle *oi* & *eois*, on excepte tous les temps imparfaits des verbes; *Ie bûvois*, &c. je *mangeois*, &c. je *marchois*, &c. je *boirois*.

Exceptez aussi les mots suivants *nettoyer*, &c. *noyer*, &c. *foible*, *foiblesse*, *foiblement*, &c. *endroit*, *refroidir*, &c. *froid*, *froidure*, *froidement* · *étroit*, &c. *croistre*, &c Et tous les verbes terminez en *oistre*, comme *paroistre*, &c. *connoistre*, &c. *croire*, &c. Et ces mots, je *sois*, *tu sois*, *il soit*, *nous soyons*, *vous soyez*, *ils soient*. *Droit*, quand il signifie une chose, qui n'est ni tortuë, ni raboteuse & qui est égale & unie, *il a le corps bien droit*; Mais quand il signifie une *loy*, *une coûtume*, *quelque pouvoir*, *quelque justice*, Il suit la Regle generale:

| | |
|---|---|
| Ois, oix, oys, *du* bois. Sueeois. | *Suedois*, Danois, *Si*amois, *Cham*penois, *cha*mois, *des* noix, *la* voix, *ch*oix, *les loys*, *bour*geois, *villag*eois, *Lieg*eois, |
| Oyent *à la fin des dernieres personnes plurieres, des tems presens, se prononçe comme*, ois *ou* oix *final*. | *Ils emplo*yent *ils envo*yente, *ils octr*oyent, *ils foudr*oyent, *ils ch*oyent, *ils se fourv*oyent, *ils br*oyent. |
| oye *à la fin des mots*. | *Ioye de la s*oye *vo*ye, pour dire *chemin, voiture, moyen*, *pro*ye, *anch*oye, *lam*proye, *tro*ye, *Ville*, *Savo*ye, *païs*, *une* oye. |

comme : *estudier en droit*, prononcez *droüait* ; *il use de ses droits*, de même : *c'est un droit nouveau.*

Ceux qui sçavent la grammaire le comprendront aisément, en leur disant en deux mots, que quand *droit* est substantif, il faut absolument prononcer *droüait.*

Les noms des nations changent l'*ois* en *ais* dans la prononciation, comme : *François*, *Anglois*, *Hollandois*, *Polonois*, *Milanois*, &c. Exceptez pourtant les mots suivans, *Liegeois*, *Champenois*, *Danois*, *Suedois*, *Genois*, *Genevois*, *Gaulois*, & quelques autres noms de nations fort éloignées, comme *Siamois*, *Chinois*, *Canadois*, &c. qu'on prononce suivant la Regle generale.

Il faut prononcer de même *François*, & *Françoise*, quand ils

| | |
|---|---|
| Oient à la fin des mots se prononce comme l'ais ou l'aix final. | Ils parloient, ils mangeoient, ils dançoient, ils joüeroient, ils prieroient. |
| Oin, ouin, oüen. | Du foin, pourpoint, le poing, un point, loin, témoin, benjoin; tintoüin, baragoüin, marsoüin; S. Oüen. |
| Om, on. | Comble, compagnon, ombrage, compte, comte, conte, recit, Consul, concert. |
| ol à la fin des mots se prononce comme ou. | Mol, fol, licol, sol, col. |
| * Ou, aou, se prononce comme l'u des Allemans, des Espagnols, & | Vn loup, douteux, gouteux, tout, le mois d'Aoust. |

*Exceptions.*

ſont les noms propres d'une perſonne, comme : dites à *François qu'il vienne icy. I'ay parlé à Françoiſe.*

De la Regle *ol.*

Exceptez *Paraſol, vitriol, vol, entreſol, Roſſignol, tourneſol, le col de Pertuis, Eſpagnol.* Cette exception pourroit bien paſſer pour une Regle ; car on n'écrit plus gueres *col, mol, fol, licol, ſol* ; on écrit *cou, mou, fou,* &c. mais il faut ſçavoir lire dans les livres anciens auſſi bien que dans les nouveaux.



| | |
|---|---|
| * Ous , oux , *à la fin des mots.* | *N*ous , *v*ous , *t*ous , *jal*oux , *ép*oux , *d*oux , *r*oux. |
| * Oüe , oües , *à la fin des mots.* | *Ie l*oüe, *je j*oüe, *faire la m*oüe, *les j*oües, *des r*oües. |
| * Oüa, oüe, oüi, *ou* oüy. | *F*oüa*ce* , *f*oüe*t*, *m*oüe*lle*, *m*oüe*l-leux*, oüi *ou* oüy. |
| * u , *les Allemans le doivent prononcer comme leur* u , *dans le mot* glück. | *Croch*u , *n*u*d*, *ventr*u , *feüill*u, *p*u*r* , *cr*u*dité* , *r*u*ſtaud* , *obſc*u*r*, *pr*u*ne* , *fort*u*ne* , *l*u*ne* , &c. |
| üe , ües , *à la fin des mots.* | *Boſ*s*ü*e , *char-r*üe , *cig*üe , *r*üe, *des lait*üe*s*. |
| * ui, uy. | *Prod*ui*t*, *red*ui*t*, *n*ui*t*, *biſc*ui*t*, *au-jourd'h*uy. |
| * uis , uits , uys, | *Le pert*uis , *les* |

*à la fin des mots.* pertuis, les nuits, les fruits, les ennuys.

* uye, uyes, *à la fin des mots.* La pluye, de la suye, une truye, des truyes, je m'ennuye.

* um, un. Humble, emprunter, défunt, défunte, brun, commun, quelqu'un, chacun.

*L'y entre deux voyelles*, se prononce comme s'il étoit double. Delayer, défrayer, essayer, payer, rayer, choyer, doyen, employer, envoyer, Ecuyer, essuyer, gruyer, garde-bois.

Prononcez donc, *délay yer, défray yer, essay yer; pay yer, ray yer, choy yer, Doy yen, employ yer, envoy yer, moy yen,*

*octroy yer ; appuy yer , ennuy yer, écuy yer , essuy yer , gruy yer.*

## De la Regle des *y*.

Exceptez ces mots *ayant*, *ayeul*, *ayeule* , *bisayeul* , *bisayeule* , *tris-ayeule* , *cayer*, *payen*, dont les *y* se prononcent naturellement comme des *i* simples.

Exceptez aussi les futurs des verbes terminez en *yer*, dont l'*e* de la penultiéme syllabe ne se prononçant point dans leur futur, l'*y* doit par consequent sonner comme un *i* simple ; ainsi on doit prononcer j'*apuyerai*, *tu em-employeras* , &c. J'*apuyerai* , *tu apuyeras* , &c. J'*essayerai* , &c. comme s'il y avoit j'*emploirai*, *tu emploiras* , &c. J'*apuirai* , *tu apuiras* , &c. J'*essuirai* , &c.

## *Avertissement pour les lettres capitales I, & V.*

Ceux qui voudront donner le nom de *ja* & de *ve*, aux *I*, & aux *V* consones, doivent en même temps remarquer que ces lettres, étant capitales, & mises devant une consone au commencement d'un mot, sonnent comme des voyelles. Ainsi on prononce, *I*mage, *I*mitation, *I*ndulgence, *I*nstruction, *V*nique, *V*sage, *V*sure, comme s'il y avoit i*mage*, i*mitation*, i*ndulgence*, i*nstruction*, u*nique*, u*sage*, u*sure*. Exceptez la lettre *v* en ces mots *vray*, *vraye*, *vrayement*, qui a le son d'une consone.

# SECTION V.

## *De la separation des doubles voyelles appellée diæreſe.*

QUand on veut marquer la separation des sons d'une syllabe où il y a deux voyelles contiguës l'une à l'autre, on met

deux points au dessus de la derniere syllabe, comme

| | |
|---|---|
| aë, aï, aü, eï, eü, oï. | *Phaëton, Israël, haï, naïf, Saül, obeïr, reünir, reünion, reüssir, heroïque, stoïque.* |

## *Remarque sur cette Regle.*

L'*a* de la syllabe *aï* en ces mots ab*aïe*, p*aïs*, p*aïs*age, p*aïs*agiste, p*aïs*an, p*aïs*ane, se prononce comme une *e* masculin. Prononcez donc ab*éïe*, p*éïs*, p*éïs*age, p*éïs*agiste, p*éïs*an, p*éïs*ane.

Quelques-uns écrivent ces six derniers mots avec un *y*, comme *abaye*, *pays*, *paysan*, &c. & ils pretendent avoir raison en ce que l'*i* se prenonçant comme double en nôtre langue, on ne pourroit manquer de dire *abaye ye*, *pay ys*, *pay ysan*; mais cette regle n'a

lieu que pour les *y* entre deux voyelles.

## *Des Accents.*

Il faut necessairement dire quelque chose de l'usage que nous fesons des accents en nôtre langue, pour l'intelligence de ce qui est contenu au Chapitre suivant. Nous en avons trois ; Le premier s'apellent *accent aigu*, qui est une petite ligne tirée de la main droite à la gauche, & dont on marque les *e* masculins en la maniere qui suit, *aimé*, *bonté*, *santé*.

Le second se nomme *accent grave*, qui est tiré de la main gauche à la droite, & qui ne sert en nôtre langue qu'à marquer les adverbes *là* & *où*, pour les distinguer de l'article ou du pronom *la*, & de la conjonction *ou* ; Et pour mettre sur la particule *à*, afin qu'on la puisse discerner d'avec la troisié-

me personne singuliere du present du verbe *avoir* : En voicy des exemples.

| Là, où, à avec des accens. | La, ou, a sans accents. |
| --- | --- |
| *Il est* là; *le voi*là; *mettez-vous* là. Où *allez-vous?* *l'endroit* où *je l'ai veu*; où *est-il?* *Il est* à *Paris je l'ai dit* à *la servante. Il a-prend* à *danser.* | La *vertu*, la *sagesse*, *si vous voyez Madame de ...... assurez* la de, &c. *Femme* ou *fille*; *belle* ou *laide*; *bien* ou *mal*; *Il* a *un bon maîtres*; *il* a *dîné*; *il* a *été aux champs*. |

Le troisiéme accent, qu'on appelle *circonflexe*, est composé de l'accent aigu & du grave, il est fait comme un petit v renversé en la maniere qui suit (^). Il sert à marquer le retranchement qu'on a fait d'une lettre, comme

on peut voir aux exemples suivants, *âge*, *bâillon*, *contrôle*, *vû*, *dénoûment*, *mâle*, *tempête*, *dîner*, *ôter*, *brûler*, qu'on écrivoit autrefois, & qu'on écrit encore, *aage*, *baillon*, *controle*, *veu*, *denouement*, *masle*, *tempeste*, *disner*, *oster*, *brusler*. Ces deux manieres d'ortographier sont également en usage; mais il ne faut pas manquer de se servir de cet accent, lors qu'on suprime une *s* muette ou quelque voyelle.



# CHAPITRE II.

## *De la differente prononciation des e.*

### SECTION I.

JE m'estend beaucoup sur le Chapitre suivant, par ce que j'ai remarqué, que la plus grande partie des fautes qu'on fait dans la prononçiation des mots de nôtre langue, vient du peu de connoissance qu'on a des sons differents que rendent nos *e* ; les uns prononçant les feminins comme des masculins, & les autres des masculins comme des *e* ouverts, & des *e* ouverts comme des *e* fermez ; & cela arrive non seulement aux gens de Province & aux Etrangers, mais encore à des gens qui sont nez & élevez à la Cour

Cour & à Paris, & qui se lassant de prononcer toûjours d'une mesme maniere, font des modes nouvelles qu'ils suivent bien souvent tous seuls; on doit pourtant sçavoir que l'usage & la raison ont insensiblement établi de certaines regles ausquelles on pourroit bien se fixer si on les connoissoit: j'en ay recüeilli une bonne partie que j'ay toutes tirées de l'usage des gens qui parlent bien. Je marque dans tout ce Chapitre les *e* masculins d'un accent aigu & les *e* ouvers d'un accent grave, afin qu'on puisse les distinguer de l'*e* feminin, qui est nostre *e* naturel, & qui n'a pas plus besoin d'accent que nos autres voyelles.

Cette précaution de marquer les *e* pour en faire connoistre la difference à ceux qui veulent aprendre à bien prononcer nostre langue, & à la bien orthographier me

fait penser que si nous avions autant de caracteres differents que nous avons de sortes d'*e*, ou que du moins l'*e* masculin fût toûjours marqué d'un accent aigu par tous les endroits du mot où il se trouve, comme en ces mots, *pére*, *préférér*, *dégénérér*; & que l'*e* ouvert fust marqué regulierement d'un accent grave par tout où il se trouve, comme en ces mots, *chèr*, *èxcèption*, *pèrmètre*, &c. on n'auroit pas plus de peine à connoistre la difference qu'il y a d'un *e* à un autre que nous avons à distinguer un *i* d'un *u*. Au reste si je marque un accent grave sur les *e* ouverts, ce n'est que dans ce Chapître & pour la facilité de l'instruction, je ne m'en sers pas ailleurs. Si cette maniere de distinguer nos *e* se peut un jour établir en France, ce sera un bonheur pour nôtre Langue, & le vray moyen d'aprendre

une partie de la prononciation en la liſant, mais je ne pretens pas eſtre le premier à m'en ſervir. Je me contente d'en donner des avis: les ſuivra qui voudra.

## SECTION II.

### *De la prononciation des* e.

NOus avons trois ſortes d'*e* en nôtre Langue : le premier s'apelle *e* maſculin, *e* Latin, ou *e* fermé, qui ſe prononce comme l'*e*, qu'on entend dans la prononciation des lettres *B. C. D.* Il eſt ordinairement marqué d'une petite ligne tirée de la main droite à la gauche, qu'on appelle *accent aigu*; comme *pré*, *bonté*, *ſanté*, *café*, *vanité*.

Le ſecond s'apelle *e* ouvert qui ſe prononce comme la diphthongue *ai*, comme on peut

remarquer en ces mots, *chèr*, *sèc*, *chèf*, *vèr*, *mèr*, *nèf*, *nèt*, & que je marquerai dans tout ce Chapitre d'une petite ligne tirée de la main gauche à la droite, qui est ce qu'on appelle *accent grave*, afin de le distinguer de l'*e* masculin.

Le troisiéme *e* se nomme *e* feminin, ou *e* muet qui sonne comme l'*e* qu'on prononce dans les mots suivans, *borne*, *rude*, *plume*, *arme*, *bride*, *que*, *je*, *de*, *ce*, *le*, *me*, *ne*. Cet *e* n'a jamais d'accent. Nous en donnerons quantité d'Exemples, sur lesquels on pourra se regler.

## SECTION III.

### *De l'*e *masculin.*

CEt *e* se trouve ordinairement à la fin des mots : comme

*Armé*, *né*, *faculté*, *crudité*, *volupté*, *dupé*, *marché*, *moralité*, *doré*, *capacité*, *vivacité*, *solidité*, *chaßé*, *aimé*, *fatigué*, *trompé*, *adoré*, *âgé*, *amitié*, *marié*, *potelé*, *Iubilé*, *Daché*, *pitié*, *quarré*, *affamé*, *malgré*, *marbré*, *Curé*, *timidité*; *civilité*, *charité*, *dignité*, *costé*, *pasté*, *privé*, *aisé*, *clarté*.

Cet *é* se trouve aussi au commencement & au milieu des mots, & souvent marqué d'un accent aigu : comme

*Cérémonie*, *prémédité*, *prévaloir*, *séparer*, *prévenu*, *pére*, *mére*, *frére*, *prédit*, *préface*, *prémédité*, *réduit*, *déja*, *récit*, *bénéfice*, *célibat*, *César*, *chérir*, *ériger*, *érudition*, *gémir*, *génie*, *général*, *héron*, *hérault*, *héritier*, *hérétique*, *héros*, *péché*, *&c.*

Il se trouve aussi devant toutes les Syllabes qui commencent par

des voyelles : comme

*Béatitude*, *céans*, *géant*, *réagrave*, *réale*, *néant*, *néanmoins*, *déesse*, *réel*, *pensée*, *trophée*, *croisée*, *poignée*, *mariée*, *parées*, *troublées*, *obéïr*, *réïterer*, *féodal*, *préocupé*, *géographie*, *réünir*, *réüssir*, &c.

*Exceptez*

Ces mots *béeler* & *béellement*, qui signifie le cri naturel que font les brebis, où les deux *ée* ne sonnent que comme un *e* simple: mais qui est ouvert long. Ainsi prononcez *besler* ou *bêler*. On commence à écrire ce mot avec un *e* simple, & un accent circonflexe au dessus.

Cet *e* se trouve aussi dans les premieres Syllabes des mots commencéz par la Syllabe *de* : comme

d*ébiliter*,&c. d*ébiteur*, d*ébouter*, &c. d*écadence*, d*éceder*, d*écent*, d*écevoir*, d*écider*, &c. d*écime*, d*écisif*, d*éclamer*, d*éclarer*, d*écalogue*, d*écoction*, d*écoration*, d*écouler*, d*écreter*, &c. d*écerner*, d*écrepitude*, d*édale*, d*édier*, d*édicace*, d*éduction*, d*éfaut*, vice, d*éfectueux*, d*éfinir*, &c. d*éfluxion*, d*éfunt*, d*égenerer*, d*élateur*, d*électable*, d*élices*, &c. d*éliberer*,

*Exceptez*

Ces mots *de*bat, *de*battre, *de*cret, *de*çà, *de*-là, *de*dans, *de*ssous, *de*ssus, *de*faut, *terme de Pratique*, *de*gast, *de*hors, *de*goutter, &c. *de*gré, *de*mangeaisō, &c. *de*meure, *de*meurer, *de*mi, *de*moiselle, *de*nier, *monnoye*, *De*nis, *De*nise, *noms d'homme & de femme*. *de*puis, *de*vancer, *de*vant, *de*venir, &c. *de*vider, *de*vin, *de*viner, &c. *de*vis, *terme d'Architecte*, *de*vise, *de*-

&c. dé*licat*, dé*lit*, dé*lié*, pour dire, subtil, & menu, dé*livrer*, &c. dé*luge*, dé*molir*, &c. dé*mòn*, dé*noncer*, dé*nier*, verbe, dé*ny* de justice, dé*nué*, dé*part*, dé*fe* dé*partir*, dé*partement*, dé*plorable*, dé*poser*, &c. dé*positaire*, dé*pravé*, dé*puter*, &c. dé*rision*, dé*terminé*, dé*testable*, dé*tracter*, &c. dé*vot*, &c. dé*votion*, dé*volu*, dé*vorer*, &c. dé*voüer*.

voir, où les *e* des premieres Syllabes sont feminins. Et les mots qui commencent par la Syllabe *des*, suivis d'une voyelle, ou d'une *h* muette: comme *de*sagreable, *de*sastre, *de*sespoir *de*sir, *de*sordre, *des*habillé, *des*honneur, &c. dont les *e* des premieres Syllabes sont aussi muets. Nous en donnerons plus amplement des exemples en l'article des *e* feminins.

Exceptez aussi l'*e* qui se trouve dans la proposition negative *des*: comme *dés*couvrir, *dés*mesler, *dés*serrer, *&c.* Voyez la Section des *e* ouverts, page

Cet *e* se trouve aussi dans la premiere syllabe des mots commencés par *re*, comme

ré*agrave*, ré*bus*, espece d'enigme, ré*bellion*, ré*ception*, ré*cepissé* ou quittance, ré*cent*, &c. ré*cidive*, ré*cidiver*, &c. ré*cipé*, ordonnance de Medecin, ré*cipiendaire*, ré*cipient*, terme de Chimie, ré*ciproque*, &c. ré*cision* ter-

*Exceptez*

Ces mots *re*bec, *re*belle, *re*bours, *re*brousser, &c. *re*busade, *re*but, *re*buter, &c. *re*cevoir, &c. *re*cette, *re*clus, *re*coin, *re*cors, *re*culer, &c. *re*cru, *re*creuë, *re*doute, *re*douter, &c. refuge, *re*fuser, *re*garde, *re*gain, *re*gretter *re*gret, &c. *re*lais, *re*lan-

me de pratique, récit, réciter, réclamer, récolection, récolement, &c. terme de pratique Récolet, récolte, récompenser, &c. réconforter, &c. réconfort, &c. récreation récréer, &c. Rédempteur, rédemption, rédiger, rédimer, terme de pratique, réduction, réduire, réel, &c, réfugier; réflechir, &c. réflexion, réformer, &c. réformation, réfraction, réfrener, réfrigerant, cer, &c. Religion Religieux, &c. reliquat, reliquataire reliquaire, reliques, remede, remorquer *un Vaisseau*, renard, remuer, Renaud, René, Renée, *noms d'hommes & de femmes*, rénifler, renom, rénommée, &c. renoncer, &c. renouveau, rebord, &c. repaire, repas, repos, &c. reprocher, ressort, revesche, revanche, revers, reversis, se repentir, &c, reconnoistre, &c.

ré*frigeratif*, termes d'Apoticaire, ré*futer*, ré*gale*, ré*galer*, &c. *Ré*-*gēce*, Ré*gent*, &c. ré*generation*, terme de devotion, ré*gie*, ré*gime*, ré*giment*, ré*gion*, ré*gir*, &c. ré*gî*-*tre*, ré*gulier*, &c. ré*gule*, terme de Chimïe ré*habiliter*, &c. ré*integrer*, terme de pratique, ré*ïterer*, ré*parer* ré*paration*, ré*peter*, &c. ré*pletion*, Ré*publique*, ré*pudier*, &c. ré*pugnance*, ré*pugner*, &c.

Il se trouve aussi dans la preposition *re*, mise au commencement d'un mot pour signifier une action qui se fait une seconde fois, soit qu'elle signifie cette reïteration, ou queque autre chose, ou que ce mot en reçoive une signification plus forte, comme *re*mettre, *re*partir, *re*passer, *re*mascher, *re*luire, &c. voyez l'article des *e* feminins. page

ré*putation*, ré*puter*, &c. ré*quisi*-

*toire*, terme de pratique, ré*server*, &c. ré*sident*, ré*sidence*, ré*signer*, &c. ré*signation*, ré*siné*, espece de confiture, ré*sine*, espece de poix blanche, *resipicence*, ré*sister*, &c. ré*soudre*, &c. ré*solution*, ré*sultat*, ré*sulter*, &c. ré*surrection*, ré*tif* ré*tention*, Rhe*torique*, ré*tracter*, ré*velation*, *réveler*, &c. ré*verberation*, *réverberer*. &c. Ré*verend*, ré*verence*, ré*vision*, ré*ünion*, ré*volte*, ré*volter*, &c. ré*volution*, ré*voquer*, &c. ré*vocation*, ré*ussite*, &c.

L'*e* est toûjours masculin en la derniere Syllabe des noms terminez en *er*, ou en *ier*: comme

*Vn* bouch*ér*, *co*ch*ér*, *un* cloch*ér*, *ro*ch*ér*, *planch*ér, *Ro*gér, nom d'homme, *boulangér*, *ména*gér

*Exceptez*

Ces mots suivans, Enf*er*, hyv*er*, am*er*, leg*er*, Jupit*er*, Antipat*er*, Luth*er*, *noms d'hom*-

gér

gér, *orangér*, *horlogér*, *frangér*, *bergér*, *vergér*, *étrangér*, *paniér*, *officiér*, *aosiér*, *papiér*, *Greffiér*, *brigadiér*, *derniér*, *meuniér*, *portiér*, *rosiér*, *gosiér*, *banquiér*, *jardiniér*, *mariniér*, *premiér*, *Chevaliér*, *escaliér*, *cavaliér*, *vivandiér*, *nourriciér*, *beneficiér*, *épiciér*, *grenadiér*, *serruriér*, *pourpiér*, *baudriér*, *Thresoriér*, *quartiér*, *heritiér*, &c.

*mes*, Tanger, *nom de Ville*, Lucifer, cancer, ver, mer, cher, hier, *adver.* avanthier, fier, *adject.* entier, singulier, plurier, *termes de Grammaire*, Munster, *nom de Ville*, Alger, *nom de Ville*, Esther, *nom de femme*, Saint Omer, *nom de Ville*, Quimper, *nom de Ville*; dont les *e*, qui precedent les *r* finales sont ouverts, & qu'on prononce comme la diphthongue *ai*. Ain-

ſi prononcés *enfair*, *hyvair*, *amair*, &c.

Cet *e* eſt toûjours maſculin dans toutes les terminaiſons des Verbes de la premiere Conjuguaiſon: comme

*Parl*ér, *march*ér, *diſn*ér, *ſoup*ér, *confirm*ér, *men*ér, *form*ér, *badin*ér, *goût*ér, *déjeun*ér, *laiß*ér, *donn*ér, *termin*ér, *voiſin*ér, *chagrin*ér, *condamn*ér, *occup*ér, *gagn*ér, *tromp*ér, *cherch*ér, *bouton*ér, *ſavonn*ér, *gouvern*ér, *écart*ér, *achet*ér, *chaß*ér, *témoign*ér, *épargn*ér, *tourn*ér, *par*ér, *fil*ér, *diſtill*ér, *all*ér, *aval*ér, *regal*ér, *declar*ér, *diſſip*ér, *diger*ér, *partag*ér, *échauff*ér, *mand*ér, *prefer*ér, *eſper*ér, *pleur*ér, *ſe mir*ér, *plaid*ér, *ſecond*ér, *regard*ér, *tir*ér, *honor*ér, *murmur*ér, *entr*ér, *marchand*ér, *aprehend*ér, *bord*ér, *meſur*ér, *attir*ér, *paß*ér, *plac*ér, *gambad*ér,

*sautér*, *dansér*, *gardér*, *blessér*, *dressér*, *pressér*, *baillér*, *nagér*, *voyagér*, *negligér*, *changér*, *haussér*, *pensér*, *resvér*, *dépensér*, *logér*, *cachér*, *hachér*, *couchér*, *bercér*, *renoncér*, *traversér*, *percér*, *touchér*, *soufflér*, *reglér*, *pilér*, *poussér*, *troussér*, *coïffér*, *flater*, *jettér*, *pillér*, *travaillér*, *habillér*, *nommér*, *cachetér*, *foüettér*, *profitér*, *meditér*, *assommér*, *fermér*, *fumér*, *imitér*, *meritér*, *plantér*, *commencér*, *comptér*, *montér*, *heurter*, *gastér*, *arrivér*, *observér*, *pratiquér*, *marquér*, *attaquér*, *manquér*, *piquer*, *envier*, *chastiér*, *copiér*, *liér*, *pliér*, *effrayér*, *nettoyér*, *apuyér*, *essuyér*, &c.

L'*e* est aussi masculin dans le mot *et*.

Cet *e* se trouve ordinairement aux penultiémes Syllabes des mots terminez en *ere* ou en *eres*, & aux penultiémes des troisiémes per-

sonnes plurieres des Verbes terminées en *erent*, & pour lors il est long : comme

*Ie consid*ére, *tu consid*éres, *ils consid*érent, *ils consider*érent, *ils parl*érent, *ils gagn*érent, *ils achet*érent, *il dig*ére, *ils dig*érent, *sev*ére, *mis*ére, *minist*ére, *myst*ére, *caract*ére, *monast*ére, *col*ére, *gal*ére, *p*ére, *m*ére, *fr*ére, *art*ére, *foug*ére.

Exceptez ces mots, *am*ere, *ch*ere, *leg*ere, dont les *e* des penultiémes Syllabes est ouvert long.

Quelques-uns ajoûtent à cette exception les mots terminez en *gere* : comme *ménag*ere, *berg*ere, étrang*ere*, &c.

Cet *e* se trouve aussi à la fin des mots terminez en *ez*, ou en *és* : comme

*Erudit*éz, *honnestet*éz, *le n*éz, *facult*éz, *des d*éz, *bont*éz, *qualit*ez, *dignit*éz, *difficult*éz, *cruaut*éz,

*coſtéz*, *aiséz*, *paßéz*, *aiméz*, *arméz*, *trompéz*, ou *paßés*, *aimés*, *trompés*, &c. comme beaucoup de gens écrivent preſentement.

Cet *e* eſt auſſi maſculin aux ſecondes perſonnes plurieres des Verbes terminées en *éz* : comme *vous alléz*, *vous alliéz*, *vous iriéz*, *vous allaßiéz*, *vous aiméz*, *aimiéz*, *vous aimeriéz*, *vous aimaſſiéz*, *vous avéz*, *vous auriéz*, *vous priéz*, *vous prieriéz*, *vous priaſſiéz*, *vous recevréz*, *vous mangeréz*, *vous danceréz*, *vous parleréz*, *vous chanteréz*, *vous conſerveréz*, *vous ſortiréz*, *vous iréz*, *vous feréz*, *vous donneréz*, *vous changeréz*, *vous ſouperéz*, *vous chercheréz*, *vous travailleréz*, *vous écriréz*, *vous liréz*, *vous paſſeréz*, *vous finiréz*, *vous garderéz*, *vous obſerveréz*, *vous mettréz*, *vous prendréz*, *vous m'excuſeréz*, *vous vous échaufferéz*, *vous chaſſeréz*, *vous écouteréz*,

*vous ſçaurez, vous pourréz, vous croiréz, vous commenceréz, vous oublieréz, vous tireréz, vous monteréz.*

### *Avertiſſement.*

Les Maîtres doivent avoir ſoin de faire ſouvent lire à leurs Ecoliers cette quantité d'exemples des ſecondes perſonnes dès Futurs, afin de les accoûtumer à prononcer les *e* qui ſe trouvent dans les dernieres Syllabes de ces Futurs, comme des *e* maſculins, & non pas comme des *e* ouverts, comme font quantité de gens à Paris, qui diſent par exemples *vous verrais, vous prendrais, vous ſortirais,* pour dire *vous verréz, vous prendréz, vous ſortiréz.*

Cet *e* eſt auſſi maſculin en ces monoſyllabes, *les, cés, més, tés, sés.*

*Exceptez.*

Le mot *dés*, marqué d'un accent aigu, & qui veut dire *depuis*, dont on doit

prononcer l'*e* comme un *e* ouvert, comme *dés le matin*, prononcez *dais le matin.*

## SECTION IV.

### *De l'*e *ouvert.*

CEt *e* se prononce comme la Syllabe *ai*. En voicy des exemples.

*Chèr*, *chèf*, *fièf*, *sèc*, *hièr*, adverb. *vèr*, *mèr*, *nèf*, *nèrf*, *cèrf*, *fèr*, *nèt*, *guèt*, *foüèt*, *roüèt*, *joüèt*, *cèt*, *bèc*, *Grèc*, *clèrc*, *fièl*, *mièl*, *sèl*, *cièl*, *tèl*, *Ruèl*, *venièl*, *mortèl*, *eternèl*, *hydromèl*, *Gabrièl*, *Samuèl*, *naturèl*, *hostèl*, *autèl*, *lequèl*, *cruèl*, *sensuèl*, *materièl*, *colonèl*, *universèl*, *sèpt*, *cabinèt*, *bouquèt*, *poulèt*, *cornèt*, *bonnèt*, *brunèt*, *valèt*, *lacèt*, *colèt*, *droguèt*, *haquèt*, *projèt*, *sujèt*, *objèt*, *plumèt*, *gourmèt*, *furèt*, *jarrèt*, *du-*

me de pratique, *récit*, *réciter*, *ré-clamer*, *récole-ction*, *récolement*, &c. terme de pratique *Récolet*, *récolte*, *récom-penser*, &c. *ré-conforter*, &c. *ré-confort*, &c. *ré-creation* *récréer*, &c. *Rédemp-teur*, *rédemp-tion*, *rédiger*, *ré-dimer*, terme de pratique, *rédu-ction*, *réduire*, *réel*, &c, *réfu-gier*, *réflechir*, &c. *réflexion*, *réformer*, &c. *ré-formation*, *ré-fraction*, *réfre-ner*, *réfrigerant*,

cer, &c. *Re*ligion *Re*ligieux, &c. *re*-liquat, *re*liqua-taire *re*liquaire, *re*liques, *re*me-de, *re*morquer *un Vaisseau*, *re*-nard, *re*muer, *Re*-naud, *Re*né, *Re*-née, *noms d'hom-mes & de fem-mes*, *ré*nifler, *re*nom, *ré*nom-mée, &c. *re*non-cer, &c. *re*nou-veau, *re*bord, &c. *re*paire, *re*-pas, *re*pos, &c. *re*procher, *ref*-fort, *re*vesche, *re*vanche, *re*vers, *re*versis, se *re*-pentir, &c, *re*-connoistre, &c.

ré*frigeratif*, termes d'Apoticaire, ré*futer*, ré*gale*, ré*galer*, &c. *Régẽce*, Ré*gent*, &c. ré*generation*, terme de devotion, ré*gie*, ré*gime*, ré*giment*, ré*gion*, ré*gir*, &c. ré*gître*, ré*gulier*, &c. ré*gule*, terme de Chimie ré*habiliter*, &c. ré*integrer*, terme de pratique, ré*iterer*, ré*parer* ré*paration*, ré*peter*, &c. ré*pletion*, Ré*publique*, ré*pudier*, &c. ré*pugnance*, ré*pugner*, &c. ré*putation*, ré*puter*, &c. ré*quisi-*

Il se trouve aussi dans la preposition *re*, mise au commencement d'un mot pour signifier une action qui se fait une seconde fois, soit qu'elle signifie cette reïteration, ou queque autre chose, ou que ce mot en reçoive une signification plus forte, comme *re*mettre, *re*partir, *re*passer, *re*mascher, *re*luire, &c. voyez l'article des *e* feminins. page

*toire*, terme de pratique, ré*server*, &c. ré*sident*, ré*sidence*, ré*signer*, &c. ré*signation*, ré*siné*, espece de confiture, ré*sine*, espece de poix blanche, *resipicence*, ré*sister*, &c. ré*soudre*, &c. ré*solution*, ré*sultat*, ré*sulter*, &c. ré*surrection*, ré*tif* ré*tention*, Rhe*torique*, ré*tracter*, ré*velation*, *réveler*, &c. ré*verberation*, *réverberer*. &c. Ré*verend*, ré*verence*, ré*vision*, ré*ünion*, ré*volte*, ré*volter*, &c. ré*volution*, ré*voquer*, &c. ré*vocation*, ré*ussite*, &c.

L'*e* est toûjours masculin en la derniere Syllabe des noms terminez en *er*, ou en *ier*: comme

*V n bouch*ér, *coch*ér, *un cloch*ér, *roch*ér, *planch*ér, *Rog*ér, nom d'homme, *boulang*ér, *ména-*

*Exceptez*

Ces mots suivans, Enf*er*, hyv*er*, am*er*, leg*er*, Jupit*er*, Antipat*er*, Luth*er*, *noms d'hom-*

gér

gér, *orangér*, *horlogér*, *frangér*, *bergér*, *vergér*, *étrangér*, *paniér*, *officiér*, *aosiér*, *papiér*, *Greffiér*, *brigadiér*, *derniér*, *meuniér*, *portiér*, *rosiér*, *gosiér*, *banquiér*, *jardiniér*, *mariniér*, *premiér*, *Chevaliér*, *escaliér*, *cavaliér*, *vivandiér*, *nourriciér*, *beneficiér*, *épiciér*, *grenadiér*, *serruriér*, *pourpiér*, *baudriér*, *Thresoriér*, *quartiér*, *heritiér*, *&c.*

*mes*, Tang*er*, *nom de Ville*, Lucif*er*, canc*er*, v*er*, m*er*, ch*er*, hi*er*, *adver.* avanthi*er*, fi*er*, *adject.* enti*er*, ſinguli*er*, pluri*er*, *termes de Grammaire*, Munſt*er*, *nom de Ville*, Alg*er*, *nom de Ville*, Eſth*er*, *nom de femme*, Saint Om*er*, *nom de Ville*, Quimp*er*, *nom de Ville*; dont les *e*, qui precedent les *r* finales ſont ouverts, & qu'on prononce comme la diphthongue *ai*. Ain-

ſi prononcés *en-fair*, *hyvair*, *amair*, &c.

Cet *e* eſt toûjours maſculin dans toutes les terminaiſons des Verbes de la premiere Conjuguaiſon: comme

*Parlér*, *marchér*, *diſnér*, *ſoupér*, *confirmér*, *menér*, *formér*, *badinér*, *goûtér*, *déjeunér*, *laiſſér*, *donnér*, *terminér*, *voiſinér*, *chagrinér*, *condamnér*, *occupér*, *gagnér*, *trompér*, *cherchér*, *boutonnér*, *ſavonnér*, *gouvernér*, *écartér*, *achetér*, *chaſſér*, *témoignér*, *épargnér*, *tournér*, *parér*, *filér*, *diſtillér*, *allér*, *avalér*, *regalér*, *declarér*, *diſſipér*, *digerér*, *partagér*, *échauffér*, *mandér*, *preferér*, *eſperér*, *pleurér*, *ſe mirér*, *plaidér*, *fecondér*, *regardér*, *tirér*, *honorér*, *murmurér*, *entrér*, *marchandér*, *aprehendér*, *bordér*, *meſurér*, *attirér*, *paſſér*, *placér*, *gambadér*,

*sautér*, *dansér*, *gardér*, *blessér*, *dressér*, *pressér*, *baillér*, *nagér*, *voyagér*, *negligér*, *changér*, *haussér*, *pensér*, *resvér*, *dépensér*, *logér*, *cachér*, *hachér*, *couchér*, *bercér*, *renoncér*, *traversér*, *percér*, *touchér*, *soufflér*, *reglér*, *pilér*, *poussér*, *troussér*, *coiffér*, *flater*, *jettér*, *pillér*, *travaillér*, *habillér*, *nommér*, *cachetér*, *foüettér*, *profitér*, *meditér*, *assommér*, *fermér*, *fumér*, *imitér*, *meritér*, *plantér*, *commencér*, *comptér*, *montér*, *heurter*, *gastér*, *arrivér*, *observér*, *pratiquér*, *marquér*, *attaquér*, *manquér*, *piquer*, *enviér*, *chastiér*, *copiér*, *liér*, *pliér*, *effrayér*, *nettoyér*, *apuyér*, *essuyér*, *&c.*

L'*e* est aussi masculin dans le mot *et*.

Cet *e* se trouve ordinairement aux penultiémes Syllabes des mots terminez en *ere* ou en *eres*, & aux penultiémes des troisiémes per-

sonnes plurieres des Verbes terminées en *erent*, & pour lors il est long : comme

*Ie consid*ére, *tu consid*éres, *ils consid*érent, *ils consider*érent, *ils parl*érent, *ils gagn*érent, *ils achet*érent, *il dig*ére, *ils dig*érent, *sev*ére, *mis*ére, *minist*ére, *myst*ére, *caract*ére, *monast*ére, *col*ére, *gal*ére, *p*ére, *m*ére, *fr*ére, *art*ére, *foug*ére.

Exceptez ces mots, *am*ere, *ch*ere, *leg*ere, dont les *e* des penultiémes Syllabes est ouvert long.

Quelques-uns ajoûtent à cette exception les mots terminez en *gere* : comme *ménag*ere, *berg*ere, étrang*ere*, &c.

Cet *e* se trouve aussi à la fin des mots terminez en *ez*, ou en *és* : comme

*Erudit*éz, *honnestet*éz, *le n*éz, *facult*éz, *des d*éz, *bont*éz, *qualit*ez, *dignit*éz, *difficult*éz, *cruaut*éz,

*coſtéz*, *aiséz*, *paſſéz*, *aiméz*, *arméz*, *trompéz*, ou *paſſés*, *aimés*, *trompés*, &c. comme beaucoup de gens écrivent preſentement.

Cet *e* eſt auſſi maſculin aux ſecondes perſonnes plurieres des Verbes terminées en *éz* : comme *vous alléz*, *vous alliéz*, *vous iriéz*, *vous allaſſiéz*, *vous aiméz*, *aimiéz*, *vous aimeriéz*, *vous aimaſſiéz*, *vous avéz*, *vous auriéz*, *vous priéz*, *vous prieriéz*, *vous priaſſiéz*, *vous recevréz*, *vous mangeréz*, *vous danceréz*, *vous parleréz*, *vous chanteréz*, *vous conſerveréz*, *vous ſortiréz*, *vous iréz*, *vous feréz*, *vous donneréz*, *vous changeréz*, *vous ſouperéz*, *vous chercheréz*, *vous travailleréz*, *vous écriréz*, *vous liréz*, *vous paſſeréz*, *vous finiréz*, *vous garderéz*, *vous obſerveréz*, *vous mettréz*, *vous prendréz*, *vous m'excuſeréz*, *vous vous échauffréz*, *vous chaſſeréz*, *vous écouteréz*,

*vous ſçauréz, vous pourréz, vous croiréz, vous commenceréz, vous oublieréz, vous tireréz, vous monteréz.*

## *Avertiſſement.*

Les Maîtres doivent avoir ſoin de faire ſouvent lire à leurs Ecoliers cette quantité d'exemples des ſecondes perſonnes dès Futurs, afin de les accoûtumer à prononcer les *e* qui ſe trouvent dans les dernieres Syllabes de ces Futurs, comme des *e* maſculins, & non pas comme des *e* ouverts, comme font quantité de gens à Paris, qui diſent par exemples *vous verrais, vous prendrais, vous ſortirais,* pour dire *vous verréz, vous prendréz, vous ſortiréz.*

Cet *e* eſt auſſi maſculin en ces monoſyllabes, *les, cés, més, tés, sés.*

*Exceptez.*

Le mot *dés*, marqué d'un accent aigu, & qui veut dire *depuis,* dont on doit

prononcer l'*e* comme un *e* ouvert, comme *dés le matin*, prononcez *dais le matin*.

## SECTION IV.

### *De l'*e *ouvert.*

CEt *e* se prononce comme la Syllabe *ai*. En voicy des exemples.

*Chèr*, *chèf*, *fièf*, *sèc*, *hièr*, adverb. *vèr*, *mèr*, *nèf*, *nèrf*, *cèrf*, *fèr*, *nèt*, *guèt*, *foüèt*, *roüèt*, *joüèt*, *cèt*, *bèc*, *Grèc*, *clèrc*, *fièl*, *mièl*, *sèl*, *cièl*, *tèl*, *Ruèl*, *venièl*, *mortèl*, *eternèl*, *hydromèl*, *Gabrièl*, *Samuèl*, *naturèl*, *hostèl*, *autèl*, *lequèl*, *cruèl*, *sensuèl*, *materièl*, *colonèl*, *universèl*, *sèpt*, *cabinèt*, *bouquèt*, *poulèt*, *cornèt*, *bonnèt*, *brunèt*, *valèt*, *lacèt*, *colèt*, *droguèt*, *baquèt*, *projèt*, *sujèt*, *objèt*, *plumèt*, *gourmèt*, *furèt*, *jarrèt*, *du-*

*rèt, rivèt, paquèt, piquèt, caquèt, cotrèt, baquèt, hoquèt, hochèt, parquèt, mousquèt, sonnèt, poignèt, martinèt, parapèt, troupèt, cabarèt.*

Par toutes ces Exemples on peut aisement comprendre que les mots monosyllabes finis par des consones, ont leurs *e* ouverts, & tous les mots terminez en *l*, ou en *t*: comme *hostèl*, *bonnèt*, *plumèt*: ainsi on prononce *hostel*, *bonnait*, *plumait*. Exceptez les monosyllabes finis par des *s*: comme *mes*, *ces*, *mes*. Dont les *e* sont fermez.

Cet *e* ouvert se trouve ordinairement devant le *ch*; devant deux consones; devant un *i*; & devant un *x*: comme

*Sècher, brèche, mèche, flèche, flammèche, èsti-*

*Exceptez.*

L'*e* de la penultiéme Syllabe du mot *Orfèvre*,

*me, rèſpèct, teſton, vèrglas, vèrtu, èſprit, vèrſer, cèrtain, nouvèlle, pèrmis, libèrtin, fèſtin, fèſton, cèrfeüil, commèrce, pèrcèr, dèſtin, vèrſer, nèctar, èxploit, èxcèption, èxclus, pèrverti, pèrroquet, vèrjus, vèrmèil, Majèſté, lècture, sèpt, bèlle, bèſtiaux, digèſtion, broüètte, noisètte, violètte, toilètte, fleurèttes, chèvre, lèvre, fièvre, èſpace, èſpèce, hèrmite, lèſſive, lèttre,* qui eſt maſculin.

*Exceptez auſſi*, ces mots ſuivans étinceller, appeller, renouveller jetter, chevreau, chevreuil, levraut, levrette, levrier, regret, &c. refrain, ſe refrogner, &c. repliquer, &c. reprocher, &c. retraitte, rebrouſer, &c. repreſailles, &c. reſſort, reclus, où les *e* qui ſe trouvent devant ces doubles conſonnes ſont feminins.

*Exceptez auſſi* l'*e* qui ſe trouve

*mèrle*, *mèrlan*, *nèttement*, *nèrveux*, *Nèptune*, nom du Dieu de la mer, *pèrdre*, *pèrfèction*, *pèrdrix*, *pèrle*, *pèrnicieux*, *pèrpetuel*, *pèrplexité*, *pèrsil*, *pèrsonnes*, *pèrsuader*, &c. *chèrcher*, &c. *redrèsser*, &c. *Règles*, *Règne*, *Bèrger*, *vèrger*, *Bèrnard*, *blèsser*, *èxploit*, *èxclus*, *èxtreme*, *èxtravagant*; *pèine*, *vèines*, *pèigne*, *trèillis*, *sèxe*, *vèxation*, *èxemplaire*, *èxercice*, *èxhorter*, &c.

dans la propoſition *re*, quand elle eſt ajoûté au commencement d'un mot pour ſignifier une action qui ſe fait une ſeconde fois pourveu que cette Syllabe *re*, ſoit ſuivie de deux conſones, ou d'un *ch*, comme *re*plier, *re*frotter, *re*blâchir, *re*friſer, *re*trouver, *re*priſe, *re*prédre, *re*preſenter, *re*gratter *re*charger, *re*chauffer, *re*chanter. Quelque ſignification diferente que les mots

*èxcèllence.* où cette proposition *re* est jointe pour cause de reïteration puissent avoir. Cet *e* est toûjours Feminin, par exemple en reprendre, soit qu'il signifie *prendre encore une fois*, ou qu'il signifie *reprendre quelqu'un de ses défauts*, ou bien *trouver à redire*, l'*e* du *re* est toûjours feminin.

Il n'y a que le mot *réchauffer*, qui n'entre point dans cette exception, quand il signifie *échauffer encore une fois*. Car pour lors l'*e* du *re* est ouvert prononcez donc *rèchauffer*, & ayez aussi soin de l'ortographier avec un accent sur l'*e*.

Cet *è* se trouve aussi aux penultiéme Syllabes des mots qui finissent par *es*, *es*, ou *ent*, pourveu que les *e* de cet derniere Syllabe soit muets; comme *Lucrèce*,

*pièce*, *nièce*, *espèce*, *je depèce*, *tu depèces*, *il depèce*, *ils depècent*; *Tiède*, *remède*, *Suède* nom de Royaume, *je cède*, *tu cèdes*, *il cède*, *ils cèdent*; *Manège*, *je protège*, *tu protèges*, *il protège*, *ils protègent*; *Coupèle*, *modèle*, *parallèle*, *je cèle*, *tu cèles*, *ils cèlent*; *Troisième*, *cinquième*, *penultième*, *je sèmes*, *ils sèment*; *Ebène Helène*, *cangrène*, *je mène*, *tu mènes*

*Exceptez*

Les *e* des penultièmes syllabes de ces mots, *College*, *Privilege*, *Sacrilege*, *Sortilege*, *liege*, *piege*, *siege*, *feves*, *fever*, *pere*, *mere*, *frere*, *compere*, *commere*, *confrere*, qui sont tous masculins.

*Exceptez aussi*

les *e* des penultiemes syllabes des mots terminez en *rre*, *rres*, *rrem*, comme Pie*rre*, gue*rre*, je se*rre*, se*rres*,

*ils*

*ils mènent ; In-terprète , Pro-phète , planète , j'achète , tu a-chètes , ils achètent ;* ils sont qui sont ouverts longs.

*Geneviève, brève , grève , j'achève , tu achèves, ils achèvent.*

Ajoûtez-y encore les *e* qui se trouvent dans les penultiémes Syllabes des mots terminez en *gue , gues , guent ; que , ques , quent :* comme *Bègue , j'allègue , tu allègues , ils allèguent ; Bibliothèque, Grèque, Senèque , j'hypothèque , tu hypotèques , ils hypothèquent.*

Par tous ces exemples on peut aisément remarquer que les verbes en *er* qui ont un *e* feminin sur la penultiéme syllabe de l'infinitif, changent cet *e* feminin en *è* ouvert aux penultiémes syllabes des trois personnes singulieres, & de la troisiéme pluriere du present de l'indicatif , comme *appeller ,*

*ateler*, *chanceler*, *renouveller*, *semer*, *acheter*, *cacheter*, *achever*, *lever*, *crever*, je *chancèlle*, tu *chancèlles*, il *chancèlle*, ils *chancèllent*.

Le mesme changement se fait aux antepenultiémes syllabes des futurs des mesmes verbes, & de leurs imparfaits terminez en *rois* où les *e* deviennent ouverts, comme *je chancèlleray*, *tu chancèlleras*, *&c. je mèneray*, *tu mèneras*, *&c. j'achèteray*, *&c. je chancèllerois*, *tu chancèllerois*, *tu chancèllerois*, *&c. je cachèterois*, *&c. je relèverois*, *tu relèveroi*, *&c.*

## *Avertissement pour l'ortographe.*

On double ordinairement l'*l* & le *t*, dans ces verbes *eller* & *eter* aux endroits ou l'*e* de la penultiéme de ces verbes se change en *è* ouverts, comme *chanceler*, je chanc*èlle*, tu chancèlles il chancèlle ils chancèllent, je chan-

cèlleray, &c. je chancèllerois, &c. *Acheter*, jachètte, tu achèttes, &c. j'achètteray, &c. j'achètterois, &c. Cette Ortographe est fort juste, mais il en faut excepter les Verbes *celer*, *reveler*, *geler*, *peler* où les *l* sont simples par toutes leurs conjugaisons.

Cet *e* se trouve aussi dans la preposition, *des* suivie d'une consonne, qui doit estre ouvert, & particulierement quand cette preposition signifie une action contraire à celles que signifie le mot auquel elle est ajoûtée; par exemple, le mot *charger* signifie l'action qui se fait d'une personne qui charge un homme ou une beste de quelque fardeau; & *déscharger* signifie l'action contraire qui se fait en ostant le fardeau de dessus la chose qui en étoit chargée; *coudre* signifie l'action de celuy qui fait une couture, & dès*coudre* l'action contraire de celuy qui dé-





fait cette couture ; dès*courir* signifie le contraire de *couvrir*, ainsi du reste ; *brider*, dès*brider* ; *camper*, dès*camper* ; *chausser*, dès*chausser* ; *conseiller*, verbe dès*conseiller* ; *faire*, dès*faire* ; *geler*, dès*geler* ; *atacher*, dés*tacher* ; *mesler*, dès*mesler* ; *broüiller*, dès*broüiller* ; *noüer*, dès*noüer* ; *lier* des*lier* ; *joint*, dès*joint* ; *peupler*, dès*peupler* ; *plaire*, dès*plaire* ; *plier*, dès*plier* ; *tendre*, dès*tendre* ; *trousser*, dès*trouser* ; *plisser*, dès*plisser* ; *saler*, dès*saler* ; *sangler* ; dès*sangler* ; *seller*, dès*seller* ; *servir*, dès*servir* : *serrer*, dès*serrer* ; *souder*, dés*souder*, & quantité d'autre mots.

Cette proposition *des* se met aussi à la place d'une autre dont un mot estoit composé ; par exemple em*barquer*, qu'on a fait du mot *barque* ; em*baler* du mot *bale* de *Mercier* ; *empaquetter*, de

*paquet*; *engager* de *gage*; en*chaisner* de *chaisne*; On peut voir clairement par ces exemples, que la preposition *em* en *en* signifie *dedans*, un *à* & que la preposition *des*, signifie le contraire; Ainsi on dit em*barquer*, comme qui diroit *mettre en barque*, & dès*barquer*, comme qui diroit, *oster de la barque*; em*baler*, pour dire *mettre en bale*; dès*baler* pour ne pas dire, oster de la bale; en*gager* au lieu de dire *mettre en gage*, & dès*gager*, pour eviter de dire *retirer quelque chose de gage*; en*chaisner*, ou *mettre à la chaîne*, *ou atacher avec une chaîne*; & des*chaisner*, ou *oster de la chaîne*.

Les Alemans expriment quelquefois ces prepositions *em* & *en*, par le mot *ein*; & nôtre preposition *des* par *ab*, *auff*, & *ent*, comme *Ein*schiffen, qui signifie *em*barquer; Ein*schliessen*, enfermer; Ein*schreiben*, en re-

*gistrer;* Ein*packen*, em*paqueter*; auff*packen*, dès*paqueter*; *Laden* charger, ab*laden*, auff*laden*, ent*laden*, dès*charger*; *Decken* couvrir, ent*decken*, dès*couvrir*; *Steigen* monter, ab*steigen*, comme qui diroit *desmonter* pour dire *dèscendre*.

Les Holandois expriment aussi cette preposition *em* & *en* par *in*, comme En*paqueter*, in*packen* en*fermer*; in*sluiten*; En*tailler* in*snyden*; & nôtre preposition *des* par *af*, *ont*, & quelquefois par *wt*; comme charger, *laden*, dès*charger*, af*laden*, ont*laden*; wt*laden*; Ateler *les chevaux*, die peerden aen*spannen*; dès*teler* les chevaux, die peerden wt*spannen*; Lier, *binden*, dès*lier*, af*binden* ou ont*binden*; dès*terrer*, wt*graven*.

Je fais cette longue digression pour donner aux Etrangers une connoissance parfaite de ces pre-

positions *em* & *des*, & pour faire connoistre en passant le raport que les Langues ont les unes avec autres. Voicy d'autres mots qui sont inseparables de la preposition *des* : Dès*pit*; dès*poüiller*, dès*rober*, dès*chirer*, dès*route*, dès*voyement*, dès*dain*, dès*cendre*, dès*pescher*, dès*layer*, dès*brailler*, &c. dont les *e* de la premiere Syllabe sont aussi ouverts.

## *Avertissement pour l'Ortographe.*

Il y a quantité de bons Auteurs qui se servent de ces *s* dans tous les mots où elles ne se prononcent pas, mais il y en à aussi quantité d'autre qui les supriment entierement, & qui se contentent de mettre un accent au dessus de la voyelle qui les precedent. Ainsi on peut écrire; *descouvrir*, & *dècouvrir*, *desplaire* & *dèplaire*; *destacher* & *dètacher*, &c. ou bien en suivant la coutume établie pour les

accents, écrire, *découvrir*, *déplaire*, *détacher*, &c.

Cet *e* ouvert se trouve aussi dans les premieres Syllabes des mots commencés par *es*, *mes*, *res*, pouveu que ces Syllabes soient suivies de consones, comme ès*caille*, ès*chafaut*, ès*chalas*, ès*chauder*, ès*choir*, ès*cheu*, ès*chevin*, ès*clair*, ès*clairer*, ès*claircir*, ès-ès*claircissement*, ès*cole*, ès*colier*, ès*corce*, Es*cosse*, Royaume, ès*cosse*, gousse de legume, ès*crire*, ès*cu*, Es*cuyer*, ès*pi*, ès*pingle*, ès*pine*, ès*pais*, ès*ponge*, ès*poux*, ès*pouse*, ès*pouser*, ès*puiser*, ès*tablir*, ès*tain*, ès*tang*, ès*tat*, ès*té*, ès*teindre*, ès*tendre*, ès*tole*, ès*toille*, ès*pouventer*, ès*tourdy*, ès*trangler*, ès*troit*, ès*tude*, ès*tuy*; mès*chant*, mès*dire*, mès*content*, mès*connoistre*, mès*connoissance*, mès*connoissant*, *se* mès*comter*, mès*fiant*, mès*fiance*, *se* mès*fier*, mès*garde*, mès*lange*,

*se* mès*prendre* , mès*prise* , mès*priser*, mès*pris*, mès*tier*; rès*chaper*, rès*chauffer*, se rès*crier*, rès*pandre*, rès*pit*, rès*pondre*, rès*ponce*, rès*tablir*, rès*trecir*, &c.

Cet *e* se trouve aussi dans les dernieres Syllabes qui finissent par des *s* precedées, de consones, comme *objets*, *bouquets*, *bonnets*, & pour lors on l'appelle *e* ouvert long, ou *e* beelant parce qu'il represente au naturel les cry des brebis lors qu'elles beelent. Je marqueray cet *e* d'un accent circonflexe dans tous les exemples suivants pour le distinguer de l'*e* ouvert, bref, & non pas pour conseiller les Maîtres ou leurs Ecoliers de s'en servir, à moins que ce ne fût à la place d'une *s* muette, comme *même* au lieu de *mesme*, parce que cet accent ne sert en nostre Langue, que pour marquer le retranchement d'une

lettre & non pas pour rendre longue la voyelle sous laquelle il est, comme *aage*, *roole*, *paste*, *beste giste*, &c. qu'on écrit presentement avec cet accent, *âge*, *rôle*, *pâste*, *bêste*, *gîte*, &c. Les exemples font voir que si ces penultiémes Syllabes sont longues ce n'est qu'à cause des voyelles doublées, on des *s* muettes qui doivent rendre longues, les Syllabes où elles se trouvent.

Voicy des exemples de nos *e* ouvers longs.

*Projêts*, *aprêts*, *arrêts*, *Grêcs*; *griêfs*, *fiêfs*, *objêts*, *sujêts*, *mèts*, *vêrs*, *joüêts*, *bouquêts*, *nêrs*, *filêts*, *nêrf*, *chêfs*, *valêts*, *mousquêts*, *cotrês*, *brasselêts*, *chapelêts*, *carrelêts*, *poulêts*, *sommêts*, *cachêts*, *paquêts*, *cornêts*, *aquêst*, terme de Palais, *Arrêst*. *Forêst*, *interêst*, & quantité d'autres.

Il se trouve aussi devant les *rr*

doubles, comme *pêrruque têrrine, tonnêrre, têrrible, cimetêrre, par-têrre, guêrre, guêrrier, sêrrure Sêr-rurier, fêrrer, sêrrer, Pièrre, Pêr-roquet; entêrrer, lièrre, esquièrre, Bassompière*, nom de famille, *Auxêrre*, nom de ville, *Angle-têrre*, Royaume, *dêrriere, mêrrin*, sorte de bois propre à faire des panneaux, ou des douve de ton-neaux, *pêrron, Pêrrine, Pêrrette*, nom de femme, *têrreau*, terme de Jardinier, *têrrier, têrrein, têr-rasse, têrrasser, têrroir, vêrrier, vêrre, vêrrou.*

Exceptez ces mots *fèrrailler, trè-reur, èrreur, èrroné, èrronée*, dont les *e* des premieres Sylla-bes sont ouverts brefs.

## *Remarque.*

Les deux *rr* des mots èrreur, èrrant, èrroné, èrronée, & ter-

reur, se doivent prononcer distinctement, & separément l'une de l'autre, comme nous prononçons en latin *error* & *terror*.

Cet *e* se trouve aussi dans les penultiémes Syllabes des mots terminez en *iere* ou en *yere* : comme

*Mati*ère, *liti*ère, *sali*ère, *lumi*ère, *orni*ère, *barri*ère, *carri*ère, *pri*ère, *aigui*ère, *rivi*ère, *paupi*ères, *voli*ère, *lisi*ères, *civi*ère, *bruy*ères, *glaci*ère, *bi*ère, *mani*ere, *cimeti*ère, *fronti*ère, *gibeci*ère, *pepini*ère, *gouti*ère, *jarreti*ère, *visi*ère; *bandouli*ère, *bani*ère, *Bavi*ère, païs, *tani*ère, *chaudi*ère, *étrivi*ère, *couteli*ère, *testi*ère, *museli*ère, *lani*ères, *rati*ère, *&c* & ces deux mots *singuli*ère, *pluri*ère, termes de Gramm. *enti*ère, *fi*ère.

Cet *e* se trouve aussi aux penultiémes Syllabes des mots terminez en *ese* ou en *eze* : comme

*Eph*ése,

*Ephêse*, *Genêse*, *Therêse*, *Diocêse*, *Bêze*, *nom d'homme*, *Thêse*, *parenthêze*, *hypothêze*, *synderêze*, *&c.*

Exceptez en la penultiéme Syllabe du mot numeral *tréze*, dont l'*e* est masculin. *Il y avoit tréze personnes dans la chambre.*

L'*e* suivi d'une *s* muette est aussi ouvert long, comme

*bêste*, *êstre*, *têste*, *fèste*, *pêsche*, *frêsne*, *chêsne*, nom d'arbre, *gêsne*, *crêsme*, *pêsle-mêsle*, *blêsme*, *Batêsme*, *Carêsme*, *crêste*, *prêscher*, &c. *une arêste*, *conquêste*; *tempête*; *honnêste*, *requêste*,

*Exceptez*

L'*e* suivi de l'*s* muette qui se rencontre dans ces mots, *brèsche*, *esbrèscher*, &c. *prèster*, &c. qu'on prononce comme un *e* ouvert bref, & l'*e* des penultiémes Syllabes de ces mots *vous èstes*,

*mêsme*, *pêscher*, Verbe qui signifie prendre des poissons, *pêscher*, nom d'arbre, *pêsche*, nom de fruit, *Prêstre*, *grêsle*, *revêsche*, *mêsler*, *guêspe*, *guêstres*, *salpêstre*, *empêstré*, *entêsté*, &c. *quêsteuse*, *fèslé*, *rêsver*, *genêst*, arbrisseau, *Evêsque*, *aprêster*, &c. quoy que le penultiéme *e* du Verbe *prester* se prononce autrement.

*j'èstois*, *tu èstois*, *il èstoit*, *nous èstions*, *vous èstiez*, *ils èstoient*, *èstant*, *j'ay èsté*, *Esté* qui signifie l'une des quatre saisons de l'année, ajoûtez-y aussi l'*e* de la premiere Syllabe de *Chrestien*: Et les *e* des premieres Syllabes des mots commencez par *es*, *des*, *mes*, *res*, comme *Escuyer*, *èspine*, *Estranger*, *dèsbarasser*, *dèsgarnir*, *dèscouvrir*, *mèschant*, *mèsfiant* *mèspris*, *rèschaper* *rèspit*, *rèspondre*, &c. On écrit

presentement tous ces mots ſans *s* & avec une *s*, *mépris*, *meſpris*.

L'*e* eſt ouvert long aux dernieres Syllabes de ces mots *procêz*, *ſuccêz*, *progrêz*, *profêz*, *abcêz*, *excêz*, *decêz*, & en ces mots *três*, *aprês*, *exprês*, *auprês*, *prês*, *dês*, quand il ſignifie *depuis*.

*Avertiſſement pour l'Ortographe.*

On n'ecrit plus avec un *z* ces mots, *procez*, *ſuccez*, *progrez*, *profez*, *abcez*, *excez*, *decez*: Tous les bons Ecrivains ſe ſervent d'une *s* à la fin de ces mots, & d'un accent ſur l'*é* en la maniere qui ſuit, *procés*, *ſuccés*, *progrés*, *profés*, *excés*, *decés*; Mais je crois que pour empeſcher les Eſtrangers & les gens qui ne ſçavent pas lire noſtre Langue, de prononcer les *e* qui ſe trouvent dans les dernieres Syllabes de ces mots comme des *é* fermés, il ne feroit pas mal à propos de marquer les *e* de leurs dernieres Syllabes d'un accent circonfle-

xe, ou du moins d'un accent grave, comme *procês*, *succês*, *progrês*, *profês*, *abscès*, *excès*, *decès*; & ceux cy de mesme *aprês*, *auprês*, *três*, *près*, *exprès*, *dès*. Autrement, selon l'usage qu'on donne à nostre accent aigu, on prononcera les dernieres Syllabes de ces mots en les lisant, comme nous prononçons celles de ceux-cy *glacés* ou *glacez*; *avancés* ou *avancez*; *vinaigrés* ou *vinaigrez*; *paraphés* ou *paraphez*; *enregistrés*, ou *enregistrez*.

## SECTION V.

### *Des* e *Feminins* ou *Muets*.

CEt *e* ne porte jamais d'accent: il se trouve souvent à la fin des mots, seul, ou suivi d'un *s*, & quelquefois au milieu, & au commencement d'un mot: comme

*Boucle*, *mine*, *utile*, *corsage*, *usage*, *bible*, *crible*, *dragme*, *plume*, *sage*, *langue*, *nimphe*,

*agrafe , noble , coude , ronde , garde , bride , laide , roide , rude , ſalade , fade , arcade , arme , propre , porte , carte , Pape , levain , retour , deſſus , dedans , dehors , paſſe-temps , chaperon , hameçon , forgeron , arſenac , fondement , jugement , crocheteur , cliquetis , petit , librement , molleton , taffetas , cela , reconnu , recreu , receu* , &c. *Les tables , plumes , les boules , les armes , les portes , les brides , les cartes , des perles , des gardes , les Regles , des ruſes , des ceriſes , les vignes , les veines , les formes , les termes , les fermes , les charmes , les hommes , les femmes , les Moines , les bornes , des prunes , des pommes.*

Il ſe trouve auſſi aux dernieres Syllabes des troiſiémes perſonnes plurieres des Verbes : comme *ils parlent , ils diſent , ils dinent , ils chaſſent , ils marchent , ils*

*mang*ent, *ils boiv*ent, *ils saut*ent, *ils pri*ent, *ils joü*ent, *ils gagn*ent, *ils perd*ent, *ils tromp*ent, *elles fil*ent, *elles brod*ent, *elles cous*ent, *elles lis*ent, *elles dorm*ent, *elles soup*ent, *elles goust*ent, *elles se chauff*ent, *elles se promen*ent, *elles se fâch*ent, *elles se radouciss*ent; *elles cri*ent, *elles copi*ent, *elles mani*ent, *elles écriv*ent, *&c.*

Cet *e* se trouve aussi en la Syllabe *des* mise au commencement d'un mot, & suivie d'une Voyelle ou d'une *h* muette : comme des*abuser, &c.* des*agreable*, des*avantage*, des*astre*, des*aveu*, des*alterer*, des*armer*, *&c.* des*ennuyer*, *&c.* des*entester*, *&c.* des*esperer*, *&c.* des*ert*, des*habillé*, *&c.* des*honneur*, des*honnorer*, *&c.* des*interessement*, *&c.* des*ir*, des*obeir*, *&c.* des*obliger*, *&* des*ordres*, des*ormais*, des*ossé*, *&c.* des*unir*, *&c.*

*Exceptez* ces mots, *désoler* & *désister*, dont les *e* des premieres Syllabes sont masculins. Quelques-uns en veulent aussi excepter les *e* des premieres Syllabes de *déserteur*, *déserter*, *désertion*, *désunion*; je crois qu'ils ont raison pour les deux derniers mots.

Cet *e* se trouve aussi dans les premieres Syllabes des mots suivants, re*but*, re*buter*, re*bours*, re*brousser*, &c. re*busade*, re*bec*, re*belle*, &c. re*cevoir*, &c. re*cette*, re*clus*, re*coin*, re*cors*, re*culer*, &c. re*cru*, re*creuë*, re*doute*, re*douter*, &c. re-

*Exceptez*

Les *e* des penultiémes Syllabes de ces mots, *ré*bus, *espece d'Enigme*, *ré*bellion, *ré*ception, *ré*pletion, *ré*tension, *ré*duction, *ré*vision, *ré*fugier, *&c.* & plusieurs autres mots que vous trouverez à l'Article des *e*

*fuge*, re*fuſer*, maſculins. &c. re*garder*, &c. re*gain*, re*gret*, &c. re*lais*, re*lancer*, re*lief*, re*ligion*, &c. re*liquat*, re*liquataire*, re*liquaire*, re*liques*, re*mede*, re*morquer* un vaiſſeau, re*nard*, re*muer*, &c. Re*naud*, nom d'homme, re*plet*, Re*né*, nom d'homme, re*nifler*, re*nom*, re*nommée*, &c. re*noncer*, &c. re*bord*, &c. re*nouveau*, re*paire*, re*pas*, re*pos*, &c. re*procher*, re*ſſort*, re*veſche*, re*vanche*, &c. re*vers*, re*verſis*, *ſe* re*pentir*, &c.

Cet *e* ſe trouve auſſi dans la prepoſition *re* quand elle a eſté ajoûtée à quelque mot pour ſignifier une action qui ſe fait une ſeconde fois, ſoit qu'elle ſignifie cette reïteration ou quelque autre choſe.

Les Alemans expriment cette prepoſition reïterative par le mot *wieder*, ou *wider*: comme *anfangen* commencer ; *wie*deranfan-

gen, *re*commencer, *Kommen* venir, *wider*kommen, *re*venir; *erwarmen*, échauffer, *wider*erwarmen, *ré*chauffer. Voicy des exemples de cette Regle, *re*presenter, *re*miſe, *re*mettre, *re*prendre, *re*priſe, *re*boucher, *re*cacheter, *re*cogner, *re*conduire, *re*compter, *re*cueil, *re*cueillir, *re*cuire, *re*demander, *re*partir, *re*tourner, *re*vivre, *re*veüe, *re*venir, *re*virer, *terme de Marine*, *re*tenir, *re*paſſer, *re*partir, *re*naiſtre, *re*monter, *re*manier, *re*maſcher, *re*lire, *re*lever, *re*joindre, *re*gagner, *re*froidir, *re*faire, & *re*battre, *re*croiſtre.

Cet *e* eſt auſſi Feminin aux penultiémes Syllabes des futurs terminez en *erai*, & des imparfaits des Subjonctifs en *erois* comme, *je parlerai*, *tu parleras*, *il parlera*, *nous parlerons*, *vous parlerez*, &c. *je parlerois*, *tu parlerois*, &c. *je*

*donnerai*, &c. *je donnerois* , &c. *j'arriverai*, *tu arriveras*, &c. *j'ar-riverois*, &c. *je graverai*, *tu graveras*, &c. *je graverois*, &c. *je cultiverai*, &c. *je cultiverois*, &c. *j'obſerverai*, *j'obſerverois*, &c. *je conſerverai*, *tu conſerveras*, &c. *je conſerverois*; *je prouverai*, &c. *je prauverois*, *je trouverai*, *tu trouveras*, *il trouvera*, &c. *je trouverois*, *tu trouverois*, &c.

Cet *e* ſe trouve auſſi aux penultiémes des Verbes terminez en *evoir*, comme *concevoir*, *concevant*, *nous concevons*, *vous concevez*, *je concevois*, *tu concevois*, &c. *je concevray*, &c. *que nous concevions*, *que vous conceviez*, *je concevrois*, &c. *Apercevoir*, *nous apercevons*, &c. *I'apercevray*, &c. *Décevoir*, *nous décevons*, &c. *Recevoir*, *nous recevons*, &c. Devoir, *nous devons*, &c. *je devray*, &c. *je devrois*, &c.

Il se trouve aussi aux penultiémes Syllabes des verbes suivants.

*dépecer, apeller, chanceler, etinceller, ensorceler, cordeler, boteler, geler, ressemeler, épeler, ateler, caneler, demanteler, renouveler, ciseler, mener, amener, emmener, se promener, bequeter, cacheter, dechiqueter, coleter, crocheter, feüilleter, marqueter, moucheter, parqueter, trompeter*, & en ces trois vieux mots *banqueter, caqueter, naque-*

*Exceptez*

Les penultiémes Syllabes des trois personnes singulieres & des troisiémes personnes plurieres des presens de ces Verbes, tant des indicatifs, que des Subjonctifs où les *e* sont ouverts, comme de *mener, je mène, tu mènes, il mène, ils mènent*, il faut que *je mène, que tu mènes, qu'il mène, qu'ils mènent*; d'*acheter, j'achètte, tu achèt-*

*ter; peſer, acheter, leuer, eſleuer, releuer, ſouleuer, creuer, ſevrer.*

Il ſe trouve auſſi ſur les penultiémes Syllabes des premieres & ſecondes perſonnes plurieres du preſent tant de l'indicatif que du ſubjonctif de ces verbes, comme *acheuer, nous acheuons, vous acheuez, que nous acheuions, que vous acheuiez.*

Sur les penultiémes Syllabes des trois perſonnes

*tes, il achètte, ils acchèttent*, il faut que *j'achètte, que tu achèttes, qu'il achètte, qu'ils achèttent*, de *ſe lèver, je me lève, tu te lèves, il ſe lève, ils ſe lèvent*, il faut que *je me lève*, je veux que *tu te levès, qu'il ſe lève, qu'ils ſe lèvent.*

Exceptez auſſi les *e* des antepenultiémes des Futurs de ces Verbes & de leurs imparfaits des Subjonctifs; terminez en *e-rois*, qui doi-

sonnes singulie-
res & plurieres
de l'imparfait, de
l'indicatif, com-
me *j'achevois*,
*tu achevois*, *il*
*achevoit*, *nous*
*achevions*, *vous*
*acheviez*, *ils*
*achevoient*.

Sur les penul-
tiemes Syllabes
des trois person-

vent estre aussi
ovuerts, com-
me *d'apèller*,
*j'appellèrai*, *tu*
*apèlleras*, &c *j'a-*
*pèllerois*, &c. *d'a-*
*chèter*, *j'achèt-*
*terai*, *tu achètte-*
*ras*, &c. *j'achèt-*
*terois*, &c; *degè-*
*ler*, *il gèlera*, *il*
*gèleroit*.

nes singulieres, & sur les ante-penultiemes des trois personnes plurieres du preterit simple, comme *I'achevai*, *tu achevas*, *il acheva*, *nous achevâmes*, *vous achevâtes*, *ils acheverent*, & sur les penultiemes Syllabes des participes actifs & passifs, comme *achevant*, *achevé*.

Cet *e* se trouve aux penultiémes Syllabes des noms & des adver-

bes terminez en *ement*, comme

*Jugement, remplacement, mouvement, commandement, étourdissement, rafraischissemēt, changement, ornement, consentement, aveuglement*, nom Subst. *reglement*, nom Substan. *amusement, enfoncement, détachement, logement, déguisement, abatement, gouvernement, contentement, recouvrement, Sacrement, embarquement, discerne-*

*Exceptez.*

Clément, élément, agrément, suplément, vehément, impunément, conformément, commodément, profondément, expressément, precisément, confusément, aveuglément *quand il est adverbe* dont les *e* des penultiémes sont masculins

Exceptez aussi les penultiémes Syllabes des adverbes de pareille terminaison,

*ment*, *couronnement*, *evenement*, *armement*, *retranchemēt*, *Parlement*, *fondement*; *agreablement*, *subtilement*, *passablement*, *naturellement*, *publiquement*, *doucement*, *seurement*, *naïvement*, *librement*, *rarement*, *proprement*, *franchement*, *froidement*, *rudement*, *autremēt*, & prés de trois cens autres mots de pareille terminaison dont il n'y en a que tres peu à excepter.

dōt les *e* sōt masculins quand les adjectifs ou les participes passifs, dont ils sont tirés finissent par un *ée* doublé, comme, de *reglée*, *reglément*; d'*aisée*, *aisémēt*; de *separée*, *separément*, de *passionnée*, *passionnément*, de *moderée*, *moderément*, ainsi du reste.

## Ramarque.

Quelques-uns ont voulu soûtenir, que nos Adverbes terminés en *ment* sont tirés des Adjectifs masculins, mais ils se trompent, ils viennent des feminins : car *douce*ment se forme de *douce* ; *fraich*ment de *fraiche* ; *liberale*ment de *liberale* ; *bonne*ment de *bonne* ; *humaine*ment d'*humaine*, *publique*ment de *publique* ; *premiere*ment de *premiere* ; *verte*ment de *verte* ; *niaïse*ment de *niaise* ; *heureuse*ment d'*heureuse* ; *nette*ment de *nette* ; *petite*ment de *petite* : *naïve*ment de *naïve* ; *vive*ment de *vive* ; *moderé*ment de *moderée* ; *hardi*ment de *hardie* ; *ingenue*ment d'*ingenüe* ; & on ne dit pas *doux*ment, *frais*ment *bon*ment *humain*ment, *premier*ment, *niais*ment *heureux*ment : Et si on a suprimé les *e* qui precedent la Syllabe *ment* dans les adverbes en *iement* & en *uëment*, & un des deux *ee* des Adverbes en *éement*, ce n'a été que pour la facilité

de la prononciation, à la qu'elle nôtre Ortagraphe s'eſt en ſuite accommodée, comme on peut voir en ces mots *hardîment*, *ingenûment*, *moderement*.

Au reſte nous avons plus de deux cents cinquante adverbes terminés en *ment* qui ſont formés de l'Adjectif feminin, & nous n'en avons pas un qui ſoit formé de l'Adjectif maſculin, à moins qu'on ne veüille prendre les Adjectifs terminés en *e* maſculins, qui ſont en petit nombre; mais il eſt conſtant que ces adverbes ont été formés autrefois de l'Adjectif Feminin comme les autres, & que ce n'eſt que depuis un certain temps qu'on a retranché un des *e* de deux qui precedoient la Syllabe *ment*; & ſi j'ay mis cinq ou ſix Adverbes dans l'exception precedente dont les *e* des penultiémes Syllabes ſe prononcent comme des *e* maſculins, celà n'empeſche pas que les Adjectifs d'ont ils ſont formés, ne ſoient encore Feminins, comme *preciſément*, *expreſſement*, *confuſément* parce qu'autrement

on diroit *precisment*, *expresment*, *confusment*, &c.

Les Italiens & les Espagnols de qui nous avons tiré ces sortes d'Adverbes les forment tous des Adjectifs Feminins aussi bien que nous; & celà parce que la terminaison de l'Adverbe en *mente* qui signifie la mesme chose que nostre *ment*, fait un mot Feminin qui veut dire *esprit*, ou, selon la signification qu'ils luy donnent en ce sens, *maniere* & qu'ajoûtant ce mot *mente* avec un Adjectif, il faut que ce soit avec un Feminin. Ainsi pour dire *effrontement*, ils se servent des mots Feminins, *sfacciata*, & *desvergonçada* qui veulent dire effrontée, ausquels ils ajoûtent *mente*, & disent *sfacciata*mente; *desuergoncada*mente, comme qui diroit d'*une maniere effrontée*; pour dire *autrement*, ils disent *altra*mente; *Otra*mente, ou de *Otramanera*, *d'une autre maniere*. Pour dire *aveuglement*, ils disent *cieca*mente; *ciega*mente, qui signifient proprement d'*un esprit* ou d'*une maniere aveugle*: Nous disons aveu-

glément, comme qui diroit d'une maniere aveuglée pour le distinguer d'aveuglement nom Substentifs. Car autrement on pourroit aussi bien dire *aveuglement*, d'*aveugle*, masculin & feminin, qu'on dit *modestement* de *modeste* masc. & fem.

Par toutes cette remarque ont peut facilement comprendre que Adverbes en *ement*, estant tirés des Adjectifs femins, qui par consequent finissent par des *e* muets, ont les *e* de leurs penultiémes Syllabe, feminins, comme de *rude*, *rudement*; de *froide*, *froidement*; d'*egale*, *egalement*. Exceptez en ceux qui sont marqués dans l'exception de la Regle precedente.



## SECTION VI.

### *De la maniere dont les Etrangers peuvent prononcer nos* e *par rapport à la prononciation des leurs.*

LEs Alemans doivent prononcer nôtre *e* masculin : comme ils prononcent les *e* de ces mots *betrug*, *geschwind*, *gedult* ; & nôtre *e* masculin long, comme ils prononcent l'*e* du mot *weh*.

Nostre *e* ouvert comme ils prononcent l'*e* dans le mot *herr* ; & nostre *e* ouvert long, comme l'*e* de la seconde Syllabe du mot *gegeben*, ou comme ils prononcent leur *ä* marqué dans le mot *jäger*.

Nostre *e* feminin, comme ils prononcent leurs *e* dans ces mots

*Mutter*, *Schlaffen*, *übel*, ou comme ils prononcent les *e* de ces mots *ich habe*, *wolle*, *Muhme*.

Les Flamans & les Hollandois doivent prononcer noſtre *e* maſculin, comme ils prononcent le premier *e* de ces mots *betalen*, *besluyten*, *geſchickt*; & noſtre *e* maſculin long, comme l'*ée* doublé du mot *meer*.

Noſtre *e* ouvert comme ils prononcent l'*e* de ces mots *nest*, *vet*, *wel*; & noſtre *e* ouvert long, comme l'*ée* doublé du mot *peerdt*.

Noſtre *e* feminin comme ils le prononcent en ces mots *vader*, *tafel*, *Komen*, ou comme l'*e* final d'un mot de plus d'une Syllabe : comme *ick ſchrijve*, *heere*, *ſchande*.

Les Anglois doivent prononcer noſtre *e* maſculin comme ils

prononcent l'*e* dans l'article *the*; & noſtre *e* maſculin long comme le premier *e* du mot *even*.

Noſtre *e* ouvert comme l'*e* du mot *red*, ou comme l'*ea* en ces mots *bread*, *dead*, *already*; & noſtre *e* ouvert long, comme ils prononcent l'*a* en ces mots *i have*, *lame*, *shame*.

Noſtre *e* feminin comme ils prononcent l'*e* de la penultiéme Syllabe du mot *gentleman*, ou comme l'*e* de la derniere Syllabe du mot *never*, & comme l'*e* final de ces mots, *gate*, *time*, *to give*.

Les Eſpagnols & les Italiens doivent prononcer nos *e* maſculins comme ils prononcent leurs *e* en ces mots *male*, *dolore*, *general*; & noſtre *e* maſculin long comme les *e* de ces mots *impreſa*, *Muger*, *havémos*, &c.

Noſtre *e* ouvert comme ils pro-

noncent l'*e* de ces mots *perduto, persona* ; *D sen*, *perdido*, *mezclar* : & noſtre *e* ouvert long, comme les *e* de ces mots *Pezzo*; *Perro*, *Sierra*.

Pour nos *e* feminins ils en doivent aprendre la prononciation de vive voix, parce qu'ils n'ont point d'exemples de ces ſortes d'*e* dans tous les mots de leurs Langues. Auſſi ne doit-on pas s'étonner ſi les Gaſcons & les Provençaux ont tant de peine à prononcer ces *e*, puis qu'ayant tiré leurs Langues des Eſpagnols & des Italiens : ils en ont toûjours conſervé juſques à preſent les manieres de prononcer les *e*.



## CHAPITRE III.

### *De la prononciation des Syllabes Longues & Breves.*

LEs Syllabes ſont Longues ou Breves, ſelon la lenteur ou l'habileté de la prononciation.

On apelle Longues celles qui ſe prononcent fort lentement : comme *âge*, *maître*, *hoſte*, &c.

On nomme Breves ou Courtes celles qu'on prononce avec plus de viteſſe & d'habileté, comme *page*, *mettre*, *hotte*, eſpece de corbeille qu'on porte derriere le dos, *&c.*

En

## *En voicy d'autres Exemples.*

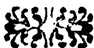
| Longues. | Breves. |
| --- | --- |
| *Hâle.* | *Halle*, place à tenir marché. |
| *Bêlement* de brebis. | *Bellement.* |
| *Sas* à sasser. | *Sac.* |
| *Coste.* | *Cote*, terme de pratique. |
| *Isle.* | *Il* est. |
| *Ils sont* morts. | *Il est* mort. |
| Deux *fois.* | La *foy.* |
| *Paste.* | *Patte* d'animal. |
| Nous *fûmes.* | Il *fume.* |
| *Beauté.* | *Boté.* |
| Une *boîte.* | Il *boite.* |
| *Chers.* | *Cher.* |
| Le *Cours.* | La *Cour.* |
| Il *croist.* | Il *croit.* |
| Le *faiste* d'un bâtiment. | Vous *faites.* |

| Longues. | Breves. |
|---|---|
| *Faire.* | Du *fer.* |
| Des *Grecs.* | Un *Grec.* |
| *Ieûne*, abſtinence de manger. | *Ieune*, peu âgé. |
| *Maſle.* | *Malle*, cofre de voyage. |
| *Las*, pour dire *fatigué.* | *Là*, pour dire *en ce lieu.* |
| Un *lys*, fleur. | *Lit*, pour ſe coucher. |
| *Maſtin*, gros chien. | Le *Matin.* |
| *Tâche* qu'on dõne à faire à un Ouvrier. | *Tache* de graiſſe ou d'huile. |

*Autres Exemples, & quelques Regles generales pour la prononciation des Longues & des Breves.*

COmme l'obſervation des Longues & des Breves fait

une grande partie de la regularité de la prononciation ; & que presque tout le monde, & mêmes des gens sçavans & éclairez péchent dans cette observation ; les Parisiens prononçant ordinairement Longues les dernieres Syllabes qui sont Breves, & les Normans, les Bretons, les Angevins, & tous les Habitans des villes situées le long de la Loire prononçant longues les penultiémes Syllabes qui sont Breves, il sera bon d'en donner des Regles. J'en ay dressé quelques-unes remplies de quantité d'Exemples, que le Maître aura soin de faire lire souvent à ses Ecoliers, afin de leur insinuer peu à peu une connoissance parfaite de ces Longues & Breves.



## *Des Syllabes Breves.*

LEs mots terminez en *r*, en *rd*, & en *rt*, ont toûjours la derniere Syllabe Breve: comme *Cesa*r, *cana*rd, *necta*r, *pou*r, *pa*r, *da*rd, *Gaspa*rd, *bâta*rd, *lia*rd, *le-zar*d, *écar*t; *rena*rd, *Baltaza*rd, *poigna*rd, *rega*rd, *ai*r, *chai*r, *pai*r, *éclai*r, *clai*r, *entie*r, *hyve*r, *cance*r, *Lucife*r, *Iupite*r, *fe*r, *me*r, *ve*r, *che*r, *hie*r, *fie*r. adject. *frayeu*r, *vigueu*r, *peu*r, *odeu*r, *longueu*r, *sœu*r, *cœu*r, *lenteu*r, *douceu*r, *chœu*r d'Eglise, *ardeu*r, *largeu*r, *laideu*r, *erreu*r, *docteu*r, *liqueu*r, *vainqueu*r, *superieu*r, *vapeu*r, *hu-meu*r, *directeu*r, *Professeu*r, *Pro-cureu*r, *Precepteu*r, *Auteu*r, *impo-steu*r, *meilleu*r; *desi*r, *soupi*r, *casto*r, *treso*r, *de l'o*r, *esso*r; *bor*d, *nor*d, *acor*d, *d'abor*d, *milor*d; *por*t, *for*t, *effor*t, *renfor*t, *reconfor*t, *la mor*t,

## *Des Syllabes Longues.*

TOus les mots terminez en *rs*, *rds*, *rts*, ont leur derniere Syllabe Longue : comme *les canar*ds, *les ar*ts, *les dar*ds, *les par*ts, *les coquemar*ts, *les bastar*ds, *des liar*ds, *des lezar*ds, *des renar*ds, *des regar*ds, *des poignar*ds, *des ai*rs, *des éclai*rs, *les hyve*rs, des fruits, *ame*rs, ils sont *che*rs, *fie*rs, *des frayeu*rs, *des langueu*rs, *les ardeu*rs, *les largeu*rs, *les cœu*rs, *les vainqueu*rs, *les liqueu*rs, *les Superieu*rs, *des vapeu*rs, *mes sœu*rs, *des douceu*rs, *des humeu*rs, *les Docteu*rs, *les Auteu*rs, *des imposteu*rs, *des rougeu*rs au visage, *les meilleu*rs, *des fleu*rs, *des douleu*rs, *les couleu*rs, *les honneu*rs, *les predecesseu*rs, *les Orateu*rs, *les agresseu*rs, *les serviteu*rs ; *les desi*rs, *les soupi*rs, *les plaisi*rs ; *des casto*rs, *des*

*fort, raport, reſſort; noir, le ſoir, avoir, pouvoir, ſçavoir, devoir, concevoir, voir, s'aſſeoir, vouloir; jour, amour, ſejour, vautour, autour, à l'entour, la cour, tour, lourd; obſçur, dur, futur, azur, pur, mur,* pour dire *muraille, meur,* pour dire en *maturité, ſeur,* pour dire *certain, aſſeuré.*



*tresors*, *les bords*; *les ports*, *des efforts*, ils sont *morts*, ils sont *forts*; *noirs*, *les soirs*; *les jours sont courts*, *les amours*; ils sont *sourds*, *lourds*; *le cours*, *les fours*, *des vautours*; ils sont *durs*, *purs*; ce sont des gens *seurs*, les fruits sont *meurs*.



# REGLE CERTAINE

## *Pour les dernieres Syllabes Longues.*

TOus les mots terminez en *s* precedez de consones ont toûjours la derniere Syllabe, longue, comme, *les Du*cs, *fie*fs, *che*fs, *ner*fs, *aute*ls, *se*cs, *Gre*cs, *attra*its, *fru*its, *les den*ts, *dra*ps, *cor*ps, *les solda*ts, *les Avoca*ts, *des pla*ts, *les éta*ts, *les suje*ts, *les bienfa*its, *des pistole*ts, *des mule*ts, *des bonne*ts; *des poin*cts; *des abricots*, *des matelo*ts, *des mo*ts, *des effo*rts, &c.

L'*s* finale fait aussi la derniere Syllabe longue, quoy qu'elle soit precedée d'une voyelle, comme, *l*as, *b*as, *ap*as, *gr*as, *vergl*as, *les d*es, *m*es, *t*es, *s*es, *aim*és, *arm*és, *rub*is, *raſs*is, *chaſs*is, *pun*is; *pal*ais, *mar*ais, *du b*ois, *cham*ois;

*clos*, *repos*, *heros*, *gros*, *dos*; *abus*, *refus*, *plus*; *lys*, *ennuys*. Exceptez les mots de plusieurs Syllabes terminez en *es*, dont la derniere Syllabe est toûjours bréve, comme, *histoires*, *navires*, *confitures*, *les ames*, *contes*, *tables*, *garnitures*, *modeles*, *heretiques*, *catoliques*; *richesses*, *menaces*, *bagues*, *asperges*, *Perles*, &c.

## *Regles pour les penultiémes Syllabes longues & breves.*

C'est en la prononciation des penultiémes Syllabes que les Normans, les Bretons, les Angevins, & tous ceux qui sont élevés dans les villes situées le long de la riviere de Loire, manquent le plus souvent en faisant longues les penultiémes Syllabes des mots qui doivent estre breves, prononçant, par exemple, celles de ces

mots *aimable* , *agreable* , *table* , comme nous prononçons celles du mot *rable* ; celles d'*equipage* , *menage* , *gage* , comme nous prononçons celle du mot *âge* ; celles de *Messe*, *Duchesse*, *Maistresse*, comme on prononce celle d'*Abesse* ; celles de *troisiéme* , *quatriéme* , *cinquiéme* , &c. comme on prononce celle de *diadême* , ou de *même* , celle de *douce* , comme *pouce* , *&c.* Cette prononciation est fausse & d'autant plus defectueuse, qu'ils en font presque une Regle générale , ce qui fait voir qu'elle ne provient que d'une mauvaise habitude qu'ils ont prise sans fondement , & que ce n'est point l'effet d'un idiome de pays, comme bien des gens aheurtez & ennemis des Regles & de la perfection de nôtre langue nous veulent faire acroire ; & parce qu'il y en a plusieurs qui l'ont

contractée, & qui la contractent encore tous les jours, faute de connoître les Syllabes qu'on doit prononcer breves ou longues: j'en ay dressé les Regles suivantes.



*Toutes les penultiémes Syllabes qui finissent par une Consone, sont Breves:*

Comme, *mar*que, *a*cte, *or*ge; *sor*te, *amor*ce, *minis*tre, *monar*que, *asper*ge, *épar*gne, *far*ce, *bor*gne, *lar*ge, *ter*me, *per*le, *or*me, *ar*bre, *mar*bre, *cer*cle, *ar*me, *bas*que, *mas*que, *bor*ne, *Calvinis*te, *Iudaïs*me, *lis*te, *meur*tre, *per*te, *recol*te, *conser*ve, *bis*que, *brus*que, *par*que, *fas*te, *chas*te, *cour*te, *tour*te, *offer*te, *découver*te, *escor*te, *por*te, *precep*te, *car*te; *insul*te, *il exàl*te, &c. *ils exaltent*; *éclip*se, *dialec*te, *lus*tre, *Architec*te, *illus*tre, *as*tre, *desas*tre, *ser*pe, *il usurpe*, *ils usur*pent, &c. *lucar*ne, *lanter*ne.

*Exceptions*

## Exceptions.

### *Exceptions des penultiémes Syllabes, qui finissent par une Consone.*

Exceptez les penultiémes Syllabes qui finissent par une *s* muette qu'on doit prononcer longues, comme, *as*ne, *bes*te, *is*le, *hô*te, *flû*te, *has*le, *abis*me, *cos*te, *je brusle*, *tu brus*les, *il brus*le, *&c.*

Exceptez aussi les penultiémes Syllabes, qui finissent par une *m* ou par une *n*, qu'on doit prononcer longues, comme, *am*ple, *chan*ce, *ron*de, *com*pte, *sim*ple, *descen*te, *absin*te, *plain*te.

Exceptez aussi ces mots, *je condamne, tu condamnes &c.* dont la penultiéme est longue, par toute la conjugaison du Verbe, & dont l'*m* ne sonne point du tout.

*Les mots qui finiſſent par des Conſones doublées, ſuivies d'une voyelle, ont la penultiéme Syllabe Breve.*

*Comme*, *anagra*mme, *épigra*mme, *il no*mme, *ils no*mment, *&c.* *ſo*mme, *po*mme, *ho*mme, *co*mme *il aſſo*mme, *&c.* *ha*lle, *be*lle, *chande*lle, *nouve*lle, *étoi*lle; *pa*nne, *Suſa*nne, nom de femme, *ils pre*nnent, *que je pre*nne, *&c.* *la mie*nne, *la tie*nne, *la ſie*nne; *Eſtie*nne, *Vie*nne, nom de ville; *que je vie*nne, *&c.* *Antie*nne, *Bohemie*nne, *étre*nne, *la Sorbo*nne, *perſo*nne, *migno*nne, *Lio*nne, *couro*nne, *poupo*nne, *to*nne, *Perro*nne ville; *je do*nne, *tu do*nnes, *il do*nne, *ils do*nnent, *je do*nnay, *tu do*nnas, *il do*nna. *Allume*tte, *bague*tte, *viole*tte, *fleure*ttes, *paillaſſe*, *maſſe*, *chaſſe*, *j'embraſſe*,

## *Exceptions.*

Exceptéz *flamme*, dont la penultiéme est longue, & qu'on commence à écrire presentement avec une seul *m*.

Exceptez aussi ce mot *Anne*, nom de femme.

Exceptez aussi les mots suivans dont la penultiéme Syllabe est longue, comme *chasse*, caisse à garder des Reliques, *casse*, drogue, *masse*, terme de bûveurs ou de joüeurs, je *casse*, &c. *grosse*, *fosse*, *fausse*, *chausse*, *sausse*, *pousse* maladie de cheval, *pousser*, &c.

Il y a encore d'autres mots terminés en *esse*, dont nous parlerons cy aprés.

Exceptez aussi ces mots finis par

*&c.* j'*embra*ssay, *tu embra*ssas, *ils embra*ssa. *Me*sse, *prome*sse, *riche*sses, *care*sses, *bo*sse, *je tou*sse, *&c. mou*sse.

## *Des pénultiémes Syllabes qui finissent par une voyelle.*

Les mots terminez en *be*, *bé*, *bes*, *ber*.

Les mots terminez en *be*, precedés d'une voyelle, ont la pénultiéme breve, comme *Astrola*be *Sylla*be, *Euse*be, nom d'homme, *bri*be, *Scri*be, *gardero*be, *je déro*be, *tu déro*bes, *&c.* *Go*ber, *&c.* *Danu*be, *cu*be, *jaju*be, *radou*ber, terme de Marine.

Les mots en *blé*, *bles* *blé*. *bler*.

*Aima*ble, *agrea*ble, *admira*ble, *sembla*ble, *socia*ble, *venera*ble, *considera*ble, *profita*ble, *ta*ble, *verita*ble, *éta*ble, *croya*ble, *faisa*ble, *solva*ble, *loüa*ble, *misera*ble, *pitoya*ble, *incorrupti*ble, *cri-*

*Exceptions.*

des *rr* doubles suivies d'une voyelle dont les penultiémes sont longues, comme *batre*, *guitarre*, *Navarre*, *terre*, *verre*, *j'abhorre*, *tu abhorres*, *&c.* *éclorre*, *conclurre*, *exclurre*, *leurre*, *leurrer*, *&c.* *bourre*; *courre*, *fourre*, *je fourre*, *tu fourres*.

Exception des mots terminez en *be*, *bes*, *ber*, *bé*.

Exceptez ces mots, *Souabe* province d'Alemagne; *lobes*, les pannes du foye, *globe*, *aube*, *daube*, dont les penultiémes sont longues.

Exceptez les mots *table*, *accabler*, &c. *fable*, *rable*, *sable*, en-

ble, *intelligi*ble, *horri*ble; *possi*ble, *visi*ble, *paisi*ble, *sensi*ble, *peni*ble, *terri*ble, *imperceptı*ble, *Bi*ble, *incombusti*ble, *no*ble, *Greno*ble, *vignoble*, *foi*ble, *meu*ble, *immeu*bles, *dou*ble, *dou*bler, *&c.* *je redou*ble, *&c.* *trou*ble, *trou*bler, *&c.* *indissolu*ble, *chasu*ble.

en *bre.* & en *brer.* Les mots en *bre*, *Alge*bre, *Cele*bre, *fune*bre, *verte*bre, *tene*bre; *fi*bre, *li*bre, *cali*bre, *Ti*bre; *so*bre, *oppro*bre, *Octo*bre, *lugu*bre.

en *ce*, en *cer*, & en *cé.* *Auda*ce, *fa*ce, *prefa*ce, *surfa*ce, *pla*ce, *fila*ce, *popula*ce, *gla*ce, *bona*ce, *ra*ce; *effa*cer, &c. *terra*ce, *tra*ce, *besa*ce, *espe*ce, *pie*ce, *nie*ce; *benefi*ce, *mali*ce, *artifi*ce, *justi*ce, *servi*ce, *écrevi*ce, *novi*ce, *poli*ce, *épi*ce, *épi*cer, *&c.* *précipi*ce, *capri-*

*Exceptions.*

*sa*bler, *&c.* *dia*ble, *ja*ble, *ja*bler, *&c.* termes de Tonneliers.

Exceptez les mots *ca*brer, &c. il se *ca*bre, &c. cela se *dela*bre, *sa*bre, *Cala*bre, nom de province, *Cinna*bre, *cam*bré, *cam*brée.

Exceptez *espa*ce, *gra*ce, *la*cer avec un lacet, je *la*ce, tu *la*ces, il *la*ce, ils *la*cent, &c. *sau*ce ou sausse, la *Beau*ce, *Lu*ce, nom de femme, *pu*ce, *suc*cer, &c. *pou*ce.

ce, *cicatrice*, *eſcoce*, *noce*, *negoce*, *atroce*, *croce*, *feroce*, *douce*.

en *che*: & en *cher*.

*Atacher*, *Euſtache*; *cacher*, *je cache*, &c. *cracher*, *je crache*, &c. *que je ſçache*, &c. *tache*, *patache*, *piſtache*, *mouſtache*, *vache*, *fléche*, *bréche*, *méche*, *ſécher*, *je ſéche*, &c. *deſſécher*, *je deſſéche*, *tu deſſéches*, &c. *flamméche*, *biche*, *chiche*, *niche*, *miche*, *affiche*, *afficher*, &c. *riche*, *tricher*, &c. *coche*, *poche*, *broche*, *clocher*, *cloche*, *proche*, *rocher*, *roche*, *approcher*, &c. *reprocher*, &c. *bouche*, *boucher*, &c. *emboucher*, &c. *couche*, *mouche*, *ſouche*, *touche*, *toucher*, &c. *cartouche*, *ſe coucher*, &c. *farouche*, *eſcarmouche*, *louche*, *luche*, *cruche*, *merluche*,

## *Exceptions.*

Exceptez les penultiémes des mots suivans, *tâ*che, ouvrage qu'on donne à faire à un homme dans un temps limité; Tous les mots terminés en *che*, dont la penultiéme finit par une *s* muette, ou par une voyelle marquée d'un accent circonflexe, comme, *las*che, *pes*che, *bê*che, *prê*che, *bê*cher, &c. Exceptez aussi *débau*che, il se *debau*che, *&c.* il *fau*che, &c. *gau*che, *ébau*cher, *embau*cher, &c.

*autru*che, *il trebu*che, &c. *ru*che.

*en cle, & en cler.* *Sie*cle, *arti*cle, *mani*cle, *besi*cle, *bou*cle, *escarbou*cle.

*en cre, en crer; & en cré.* *A*cre, mesure de terre, *Saint Fia*cre, *dia*cre, *na*cre, de perle, *massa*cre, *massa*crer, &c. *consa*crer, &c. *sa*cre, *o*cre, *medio*cre, *su*cre, *su*cré, *lu*cre.

*en de, des, en der, & en dé.* *Ambassa*de, *faça*de, *brava*de, *rasa*de, *mala*de, *gamba*de, *gamba*der, &c. *degra*der, &c. *barrica*de, *barrica*der, &c. *escala*de, *escala*der, &c. *persua*der, &c. *dissua*der, &c. *briga*de, *palissa*de, *musca*de, *sala*de, *fa*de, *œilla*de, *esplana*de, *grena*de, *ra*de, *grilla*de, *algara*de, *cassa*de, *passa*de, *pana*de, *promena*de, *estrapa*de, *plai*der, &c. *ai*der, &c. *lai*de, *il plai*de, &c. *tie*de, *reme*de,

*Exceptions.*

Exceptez *mira*cle, *ſpectac*le, *ob-ſta*cle, *ora*cle, *ra*cler, *&c.*
*A*cre, adjectif, qui ſignifie *piquant*, *mordicant*, *an*cre, *en*cre.

*ce*der, &c. *poſſe*der, &c. *ſuc-ce*der, &c. *prece*der, &c. *pro-ce*der, &c. *deci*der, &c. *vui*-der, &c. *bri*der, &c. *bri*de, *li-qui*de, *ri*de, *ri*der, &c. *rapi*de, *inſipi*de, *ſtupi*de, *perfi*de, *gui*de; *preſi*der, &c. *mo*de, *metho*de, *commo*de, *bro*der, &c. *co*de, *perio*de; *prelu*de, *roi*de, *ſolitu*de, *promptitu*de, *élu*der, &c. *étu*de, *ru*de, *ha-bitu*de, *inquiétu*de.

en *fe*, en *phe*, & en *fer*, *pher* *phé*, *phes*.

Les mots terminez en *fe*, & en *phe*. *Agra*fe, *agra*fer, *&c.* *paragra*phe, *epita*phe, *Geo-gra*phe, *ortogra*phe, *hiſto-riogra*phe, *gri*fe, *Ponti*fe, *bi*fer, terme de Pratique, *Caî*phe, nom d'homme, *Philoſo*phe, *apoſtro*phe, *éto*-fe, *limitro*fe, *Nim*phe, *triom*-phe, *tou*ffe, *étou*ffer, &c. *Clou de giro*fle, *Chriſto*phle, *bu*fle,

Les mots

*Exceptions.*

Exceptez *Claude*, *fraude*, *badaude*, & tous les mots en *aude*, comme *chiquenaude*, *emeraude*.

Exceptez *Graffe*, lieu où le Greffier tient ses écritures, *coife*, *coifer*, &c.

En *fle.* *fles* *flé* *fler.* *bu*fle, *mu*fle, *tru*fle, *mou*fle, *ſou*fle, *ſou*fler, &c. *pantou*fle. *Bala*fre, *fi*fre, *chi*fre, o*fre*, j'ofre, &c. *co*fre, *ſou*fre, *je ſou*fre, &c. *gou*fre.

En *fre.*

Les mots finis par *ge*, & par *ger*.

Les mots terminez en *ge*, *avanta*ge, *ca*ge, *rama*ge, *pa*ge, *ima*ge, *herba*ge, *vola*ge, *boca*ge, *borda*ge, *chauſa*ge, *langa*ge, *baga*ge, *maria*ge, *pluma*ge, *ména*ge, *ména*ger, *enga*ger, &c. *desdomma*ger, &c. *badina*ge, *voiſina*ge, *ora*ge, *naufra*ge, *ombra*ge, *outra*ge, *outra*ger, &c. *enviſa*ger, &c. *corſa*ge, *meſſa*ge, *ouvra*ge, *coura*ge, *pota*ge, *fourra*ge, *herita*ge, *ſauva*ge, *hermita*ge, *rava*ge, *parta*ge, *parta*ger, &c. *riva*ge, *uſa*ge, *païſa*ge, *voya*ge, *voya*ger, &c. *manége*, *neige*, *proteger*, &c. *aſſie*ger, &c. *abbre*ger, &c. *aggre*ger, &c. *obli*ger,

*Exceptions.*

Exceptez *Gaufre.*

Exceptez ces mots suivans, *âge*, * *nager*, &c. à la *nage*, *colege*, *sacrilege*, *privilege*, *sortilege*, *liege*, *piege*, *siege*, *prodige* *, *j'aflige*, * *tu afliges*, * *ils afligent*, que *j'aflige*, que *tu* * *afliges*, qu'il * *aflige* qu'ils * *afligent*; *tige*, *vestige*, *Iuge*, *febrifuge*, *déluge*, *refuge*, *transfuge*, *je juge*, *tu juges*, *il juge*, *ils jugent*, que

&c. *voltiger*, &c. *corriger*, *je corrige*, &c. *transiger*, &c. *loge*, *loger*, &c. *je loge*, *tu loges*, *il loge*, &c. *Limoge*, païs, *déroger*, *interroger*, *abroger*, ou *subroger*, &c. *horloger*, *martirologe*, *rouge*, *juger à juger*, *égruger*.

*gle*, & *engler*. *Aigle*, *segle*, *regle*, *aveugle*, *aveugler*, &c.

En *gne* & *gner*, *gné*. *Campagne*, *Alemagne*, *Espagne*, *Champagne*, *Bretagne*, *montagne*, *regne*, *regner*, *enseigne*, *enseigner*, &c. *peigne*, *se baigner*, *qu'il se plaigne*, &c. *qu'il craigne*, &c. *ligne*, *vigne*, *digne*, *indigne*, *insigne*, *égratigner*, &c. *trepigner*, &c. *besogne*, *trogne*, *yvrogne*, *Cigogne*, *Bourgogne*, *Boulogne*, *témoigner*, &c. *éloigner*, &c. *qu'il soigne*, &c. *il repugne*, &c.

En *gre*. *Aigre*, *negre*, *tigre*, *reinte-*

*Exceptions.*

*je juge*, que *tu juges*, *qu'il juge*; *qu'ils jugent*; *égruger*, *&c.* *Auge*, *bauge*, *jauge*, *sauge*, *je ne bouge*, *tu ne bouges*, *il ne bouge*, *&c.* *bouge*, cabinet; *gouge* outil de menuisier.

Exceptez *angle*, *sangler*, &c. *estrangler*, &c. *épingle*, *ongle*.

Exceptez *gagner*, *je gagne*, *tu gagnes*, *il gagne*, &c.

Exceptez *maigre*.

grer, &c. terme de Pratique, *integre*.

Les mots en *gue*, & en *guer*.

*Ba*gue, *da*gue, *extrava*guer, &c. *bi*gue, *ale*guer, &c. *di*gue, *prodi*gue, *fi*gue, *bri*gue, *li*gue, *fati*guer, &c. *Astrolo*gue, *dialo*gue, *prolo*gue, *dro*gue, *vo*gue, *do*gue, *fou*gue.

Les mots en *ille* ou en *iller* *illé*

Les mots terminez en *ille* & en *iller*. *Trava*iller, *je tra*vaille, *tu trava*illes, &c. *me*daille, *déta*iller, &c. *éma*illé, *ve*iller, &c. *corne*ille, *tre*ille, *pare*ille, *verme*ille, *merve*ille, *abe*ille, *ore*ille, *ose*ille, *ve*ille, *ve*iller, &c. *somme*iller, &c. *conse*iller, &c. *grose*ille; *qu*ille, *fam*ille, *coqu*ille, *bequ*ille, *f*ille, *b*ille, *fauc*ille, *p*iller, &c. *chen*ille, *gr*iller, &c. *br*iller, &c. *étr*ille, *lent*ille, *chev*ille, *dr*ille, *aigu*ille, *je cue*ille, &c. *feü*ille, *citroü*ille, *que*noüille, *grenoü*ille, *barboü*il-

*Exceptions.*

Exceptez *Prague* nom de ville d'Alemagne, *haranguer*, &c. *langue* *boulingue*, nom de voile de vaisseau, *carlingue*, base du mast d'un vaisseau, *distinguer*, &c. *Flessingue*, ville, *diphthongue*.

Exceptez tous les mots terminez en *aille*, *ailles*, *aillent*, comme que *j'aille*, que *tu ailles*, qu'il *aille*, qu'ils *aillent*. *Tailler*, &c. *paille*, *bataille*.

Exceptez *vieille*.

Exceptez, *broüiller*, &c. *débroüiller*, &c. *roüiller*, &c. *roüille*, *déroüiller*.

ler, *débarboüillé*, *moüiller*, &c.

Les mots, en *le*, *les lé*, *ler*.

Les mots terminés en *le*, *Bale*, *cabale*, *cale*, *hale*, *sandale*, *ovale*, *vestale*, *capitale*, *morale*, *male*, *sale*, *regale*, *cigale*, *liberale*; *fidele*, *Chapele*, *gabele*, *modele*, *nouvelle*, *citadelle*, *canelle*, *pelle*, *ruelle*, *geler*, &c. *appeller*, &c. *renouveller*, &c. *curatelle*, *moüelle*, *dentelle*, *étincelle*, *étinceller*, &c. *querelle*, *laquelle*; *habile*, *bile*, *docile*, *Evangile*, *fragile*, *vigile*, *mile*, *ville*, *pile*, *tranquile*, *filer*, &c. *piler*, *fertile*, *utile*, *facile*, *azile*, &c. *distiler*, &c. *Capriole*, *idole*, *boussole*, *viole*, *Nicole*, *nom de femme*, *parole*, *obole*, *faribole*, *hyperbole*, *camisole*, *fiole*, *cole*, *coler*, &c. *consoler*, &c. *desoler*, &c. *dessoler*, &c. *immoler*, &c.

Les mots en *elle*, *eles*, *elé*, *eler*.

en *ile*, *iles*, *iler*, *ilé*.

&c en *ole*.

*Exceptions.*

Exceptez les mots *stile*, *file*, quand il signifie rang de gens de gens de guerre, à la *file*, chef de *files*, serre-*file*, *tuile*, *huile*.

Des mots en *ole*, exceptez *geole*, *mole* d'un port de mer, *le pole* artique, le *pole* antartique ; *voler*, &c. *en*geoler, ou *en*joler, &c. Exceptez aussi *Gaule*, *gaule*, houssine, *espaule*, *Saule*, arbre.

*virol*e, *bricol*e; *cedul*e, *canicul*e, *Hercul*e, *particul*e, *ridicul*e, *scrupul*e, *fistul*e, *mul*e, *virgul*e, *vestibul*e, *incredul*e, *spatul*e, *recul*er, &c. *stipul*é, *dissimul*é, *dissimul*er, &c. *accumul*er, &c. *postul*er, &c. *capitul*er, &c. *Ayeul*e, *meul*e, *seul*e, *gueul*e; *ampoul*e, *boul*e, *poul*e, *ciboul*e, *coul*er, &c. *empoul*é.

en *ule*, *ules*, *ulé*, *uler*.

& en *oule*, *ouler*.

Les mots en *me*, *bergam*e, *anagram*me, *la*me, *ra*me, *épigram*me, *affa*mer, *&c.* *decla*mer, *&c.* *enfla*mer, *&c.* *enta*mer, *&c.* *la*me, *ra*me, *recla*mer, *&c.* *da*me, *fem*me, *j'ai*me, *tu ai*mes, *il ai*me, *&c.* *deuxié*me, *troisié*me, *quatrié*me, *cinquié*me, *sixié*me, *septié*me, *huitié*me, *neuvié*me, *dixié*me, *onzié*me, *douzié*me, *treizié*me,

Les mots en *me*, en *mes*, *mé*, *mer*.

*Exceptions.*

Des mots en *oule*, exceptez *moule*, le *Roule*, nom d'un faux-bourg de Paris, *rouler*, &c. *fouler* &c. *saouler*, &c. *ecrouler*, &c.

Exceptez *ame*, *Vidame*, *flame*, *j'enflamme*. tu *enflammes*, ils *enflamment*, que *j'enflamme*, &c. *blâmer*, *infame*, *diadême*, *blasphême*, *stratagême*, *emblême*, *problême*, *suprême*, *extrême*, *Nicodême*, *Bohême*, Royaume, *Brême*, ville d'Alemagne.

*quatorziéme*, *quinziéme*, *seiziéme*; *rime*, *estime*, *estimer*, &c. *exprimer*, &c. *imprimer*, &c. *suprimer*, &c. *Minime*, *victime*, *crime*, *maxime*, *legitime*, *regime*, *lime*; *animer*, &c. *intime*; *somme*; *comme* *pomme*, *homme*, *gomme*, *nommer*, &c. *Rome*; *écume*, *bitume*, *rume*, *plume*, *allumer*, &c. *parfumer*, *fumer*, &c. *volume*, *enclume*, *coutume*, *s'acoutumer*, &c. *apostume*, *presumer*, &c.

en *ne*, *ner*, *né*, *nes*. Les mots terminez en *ne*, *Cabane*, *cane*, la femelle du canard, *chicane*, *organe*, *panne*, *pavanne*, sorte de dance, *membrane*, *profaner*, &c. *glaner*, &c. *trepaner*, &c. *emané*, *tartane*, sorte de barque, *tascane*, sorte d'étoffe de soye, *basane*, *basané*,

### *Exceptions.*

exceptez aussi *axio*me, *Idio*me, *ato*me, *to*me, *do*me, *simpto*me, *chau*me, &c. *chau*mer, terme de gens de la campagne, *pau*me, *beau*me, *pseau*me, *Royau*me, *Guillau*me, *bau*me, *Bapau*me, ville.

Exeptez les mots *An*ne nom de femme, *cra*ne, *Dia*ne, nom de Deesse; *Iean*ne nom de femme.

*basané*, *paisane*, *pertuisane*, *sultane*; *fontaine*, *migraine*, *aubaine*, *Capitaine*, *semaine*, *une plaine*, *Domaine*, *la Lorraine*, païs, *certaine*, *futaine*, *laine*, *peine*, *veine*, *haleine*, *baleine*, *ébene*, *garenne*, *carene*, terme de Marine, *cangrene*, *ou gangrene*, *Helene*, nom de femme, *estrenne*, *que je prenne*, &c. *la mienne*, *la tienne*, *la sienne*, *Italienne*, *comedienne*, *ancienne*; *Estienne*, *qu'il vienne*, &c. *machine*, *cabine*, *saline*, *fine*, *origine*, *sardine*, *racine*, *mine*, *badiner*, &c. *assassiner*, &c. *bobine*, *medecine*, *discipline*, *famine*, *étamine*, *farine*, *chopine*, *épine*, *hermine*, *deviner*, &c. *marine*, *terminer*, &c. *poitrine*, *terrine*, *platine*, *botine*, *routine*, *rui-*

*Exceptions.*

Exceptez ces mots, *traîner*, &c. *entraîner*, *j'entraîne*, &c. *dégainer*, *gaine*, *haine*.

Exceptez aussi *Reine*, *la cene*, *Diogene*, & quelques noms d'hommes terminez en *ene*, comme *S. Eugene*, *S. Iean Damascene*, *Demosthene*, *Origene*, & le mot *Cartagene* ville d'Espagne.

ne, *foüine*, *cousine*, *voisine*; *bonne*, *Bretonne*, *mignonne*, *personne*, *la Sorbonne*, *Perronne*, ville; *Bayonne*, ville; *tonne*, *couronne*, *donner*, *&c.* *sonner*, *&c.* *boüillonner*, *&c.* *empoisonner*, *&c.* *raisonner*, *&c.* *Moine*, *Patrimoine*, *antimoine*, *Chanoine*, *Antoine*, *colomne*; *Automne*; *Lune*, *hune*, *brune*, *fortune*, *prune*, *tribune*, *une*, *commune*, *jeune*.

Les mo[ts] en *ne*, *nes*, *né*, *ner*.

Les mots en *pe*, & en *per*, *pes*, *pé*.

Les mots terminez en *pe*, *Pape*, *nape*, *échaper*, *&c.* *fraper*, *&c.* *grape*, *trape*, *attraper*, *&c.* *sape*, *saper*, *&c.* *Diepe*, ville, *polipe*, *lipe*, *nipe*, *principe*, *participe*, *pipe*, *gripe*, *équiper*, *&c.* *dissiper*, *&c.* *Philipe*, nom d'homme, *sincope*, *horoscope*, *envelope*, *enveloper*, *&c.* *déveloper*, *&c.* *galoper*,

*Exceptions.*

Exceptez ces mots *thrô*ne, *matro*ne, *la Sao*ne nom de riviere, & la plusspart des mots terminez en *one* avec une *n* simple qui ont la penultiéme longue, comme *Amazo*ne, *la zo*ne torride, *Sueto*ne, *Babilo*ne ville, *Anco*ne ville, *Anemo*ne nom de fleur, *Barcelo*ne *ville*; *pentago*ne, *exago*ne, *octogo*ne, termes de fortifications.

Exceptez *ra*pe, *ra*per, &c. *cha*pe, *cam*per, &c. *cram*pe, *ham*pe, le bois d'une halbarde, *Lam*pe, *trem*per, &c. *grim*per, &c. *pom*pe, *trom*per, &c. Voyez la section des penultiémes Syllabes longues.

Les mots en pes & en per, pes, pé. *Europe*, *trope* figure de Rerique, *hysope*, *Esope*, *échope* petite boutique attachée chée contre quelque grande muraille, *varlope* outil de Menuisier, *dupe*, *hupe*, *jupe*, *ocupe*, *ocuper*, *&c.* *houpe*, *croupe*, *poupe*, *soupe*, *loupe*, *troupe*, *couper*, &c. *étoupe*, *chaloupe*, en ple, ples, pler. *triple*, *disciple*, *Constantinople*, ville, *sinople* terme de Blason qui signie *verd*, *quadruple*, *centuple*, *couple*, *acoupler*, *&c.* *souple*. en pre, pres. *Lepre*, *propre*, *Cypre*, ville, *Ypres*, ville.

Les mots en que, & en quer, ques, qui. Les mots terminez en *que*, *Theriaque*, *zodiaque*, *plaque*, *claquer*, *&c.* *hypocondriaque*, *craquer* &c. *braquer*, *&c.* *ataquer*, *&c.* *vaquer* *&c.* *laque* sorte de gôme ou de vernis, *genethliaque*, *Andromaque*, *Lisima*-

### *Exceptions.*

Exceptez ces mots *tó*pe ou *tau*pe, terme de joüeurs, ou de bûveurs, *tau*pe petit animal noir qui vit dans la terre.

Exceptez *dia*pré, &c. *a*pre, *ca*pre.

Exceptez *Ia*que *ou* *Ia*ques, nom d'homme, *ca*que petit baril à mettre de la poudre ou du harang; *ban*-

que, *Aristomaque*, *simoniaque*, *iliaque*, *biblioteque*, *hipoteque*, *Greque*, *obseques*, *aveque*, *la Meque* nom de ville, *Seneque* nom d'homme, *pacifique*, *trafiquer*, *je trafique*, &c. *tragique*, *Logique*, *magnifique*, *nique*, *heroïque*, *unique*, *comique*, *tropique*, *piquer*, *&c. colerique*, *satyrique*, *brique*, *Afrique*, *frabrique*, *critique* *barrique*, *flegmatique*, *melancolique*, *aromatique*, *éthique*, *critique*, *coque*, *se moquer*. *&c.* *croquer*, *&c.* *reciproque*, *toque*, *révoquer*, *&c.* *suffoquer*, *&c.* *provoquer*, *&c.* *invoquer*, *&c.* *équivoque*, *nuque* *perruque*, & tous les mots terminez en *uque*.

Les mots terminez en *sse*; comme *chasse* *chasser*, *&c.*

*Exceptions.*

que, *blan*que, *delin*quer, &c. terme de pratique qui signifie *manquer*, *flan*quer, &c. terme de fortification, *man*quer, &c; *chin*quer, &c. *trin*quer, &c. termes de bûveurs, *quicon*que. Voyez la Section des penultiémes Syllabes longues.

Exceptez *cha*sse, quand il signifie la Chasse d'un Saint, ou d'une

Les mots en *ſſe*, & en *ſſer*, *ſſoi*, *ſſai*, &c.

*cuiraſſe*, *craſſe*, *braſſe*, *embraſſer*, *braſſer*, *&c.* *maſſe*, quand il ſignifie quelque choſe de gros & de maſſif, *fracaſſer*, *fricaſſer*, *&c.* *laiſſer*, *laiſſant*, *nous laiſſons*, *vous laiſſez*, *je laiſſois*, *&c.* *je laiſſeray*, *&c.* & ſes compoſez de meſme, comme *delaiſſer*; *rudeſſe*, *richeſſe*, *Princeſſe*, *Ducheſſe*, *Conteſſe*, *Nobleſſe*, *vieilleſſe*, *delicateſſe*, *juſteſſe*. *bleſſer*, *je bleſſe*, *&c.* *ſageſſe*, *largeſſe*, *hardieſſe*, *foibleſſe*, *careſſe*, *fineſſe*, *triſteſſe*, *meſſe*, *pareſſe*, *jeuneſſe*, *maîtreſſe*; Tous les preſens des conjonctifs terminez en *iſſe*, comme *que je puniſſe*, *tu puniſſes*, *il puniſſe*, *&c.* *broſſe*, *caroſſe*, *roſſe*, *boſſe*, *Eſcoſſe* Royaume, *Paroiſſe*, *poiſſer*, *&c.* La *Pruſſe*, province d'A-

*Exceptions.*

Sainte, comme la Chasse de sainte Genevieve, *enchasser*, &c. *grasse*, *entasser*, &c. *basse*, *masse* terme de joüeurs ou de bûveurs, *je laisse*, *tu laisses*, *il laisse*, *ils laissent*, *que je laisse*, *que tu laisses*, *qu'il laissent*, *qu'ils laissent*, *que je naisse*, &c. *que je paisse*, &c. *abaisser*, &c. *rabaisser*, &c. *engraisser*, &c. *graisse*, *epaisse*, *je baisse*, &c. *Je confesse*, &c. *Abesse*, *Professe*, *professer*, &c. *compresse*, *empresse*, *s'empresser*, &c. *presse*, *expresse*, *cesse*, *je cesse*, &c. *lesse*. Tous les imparfaits des subjonctifs terminez en *isse*, comme *que je dormisse*, *que tu dormisses*, *qu'il dormit*, &c. *grosse*, *fosse* un creux en terre, *fausse*, adj. *endosser*, &c. *dosser*, &c. *engrosser*, &c. Les presens des subjonctifs terminez en *oisse*, comme *que je connoisse*, *que tu connoisses*, *qu'il*

lemagne, *housser*, &c. *housse*, *trousse*, *mousse*, *emousser*, &c. *rebrousser*, &c. *ie tousse*, *tu tousses*, *il tousse*, &c, *se tremousser*, *trousser*, &c. *trousse*.

Les mots en *te*, & en *ter*, *tes*, *té*. Les noms terminez en *te* *Antidate*, *date*, que je *rabate*, &c. que je *bate* &c. *agate*, *fregate*, &c. *barate*, *Croate*, *Hyppocrate*, *Mithridate*, *Socrate* noms d'homme, *Euphrate*, fleuve, *chate*, *opiate*, *late*, *frelater*, &c. *écarlate*, *éclater*, &c. *flater*, &c. *pate* d'animal, *savate*, *rate*, *pirate*, *ingrate*, *assiete*, *Prophete*, *comete*, *inquieter*, &c. *Interprete*, *Poëte*, *jetter*, &c. *baguette*, &c. *acheter*, &c. *aiguillette*, *cornette*, *alumette*, *brunette*, *coquette*, *bavette*, *fleurettes*, *défaite*, *traite*, *parfaite*, *traiter*,

*Exceptions.*

*connoi*sse ; &c. *que je paroi*sse, &c. *que je croi*sse, &c.

Les imparfaits des subjonctifs terminez en *eusse* ou en *usse*, comme *que j'eu*sse, *que tu eu*sses, &c. *que je cru*sse, *que tu cru*sses, *qu'il cru*st, &c. *que je paroi*sse, *pou*sse maladie de cheval, *pou*sser, &c.

De la Regle des mots terminez en *te*. Exceptez *Pilate*, nom d'homme.

ter, *redite*, *quite*, *hermite*, *merite*, *marmite*, *favorite*, *visite*, *frite*, *hypocrite*, *opposite*, *fuite*, *suite*, *Iesuite*, *pituite*, *truite*, *levite*, *Moscovite*, *hote*, *bote* *flote*, *Pilote*, *galiote*, *minute*, *persecuter*, *&c.* *executer*, *&c.* *disputer*, *&c.* *culbute*, *droite*, *étroite*, *boiter*, *&c.* *écouter*, *&c.* *route*.

Les mots en *tre*, *tres*, *tré*, *trer*. *Battre*, *combattre*, *quattre*; *mettre*, *lettre*, *commettre*, *arbitre*, *chapitre*, *nôtre* suivi de son substantif, *vôtre*, de même.

Les mots en *ve*, *ver*, *ves*, *vé*. Les mots terminez en *ve* *cave*, *brave*, *rave*, *paver*, *&c.* *greve* *breve*, *treve*, *Genevieve* nom de femme, *achever*, *&c.* *crever*, *&c.* *enlever*, *&c.* *olive*, *salive*, *solive*, *rive*, *arriver*, *&c.* *que j'écrive*, *&c.* *fleuve*, *veuve*, *qu'il pleuve*, *&c.* *que je boive*,

*Exceptions.*

Exceptez *benite*, comme Chapelle *benite*, de l'eau *benite*.

Exceptez *hanter*, &c. *augmenter*, & *absynthe*, *coloquinte*, drogue, *quinte*, *compte*, *compter* &c. *Comte*, *conte*, *monter*, &c. *prompte*, *côte*, *hôte*, *ôter*, &c. *maltôte*, *boîte*, *faute*, *haute*, *Plaute*, nom d'un poëte Comique, *soute*, lieu où on met le biscuit dans un vaisseau. *soute* à faire de la lessive, l'*Absoute*.

Exceptez, *Teatre*, *atre* foyer, *vitre*, *mitre*, le *nôtre* quand il est relatif, le *vôtre*, de même *feutre*, *neutre*, *outre*, *loutre*, *poutre*.

Exceptez *Conclave*, *entrave*, *esclave*, *grave*, *Octave*, *glaive*, *féves*, *Geneve*. Tous les noms feminins terminez, en *ive*, tirez des masculins en *if*, comme *captive*, de captif; *tardive*, de tardif; *naïve* de naïf; *excessive* d'excessif; *Juive* de Juif. Les

Q ij

*&c. que je reçoi*ve, *&c. trou*ver, *&c. prou*ver, *&c. dou*ve, *lou*ve, *étu*ve, *cu*ve.

En *vre, vrer, vres, vré.* *Bié*vre, *fié*vre, *lié*vre, *che*vre, *fe*vrer, *&c.* L*i*vre, *œu*vre, *couleu*vre, *je cou*vre, *&c.* j'*ou*vre, *&c. le Lou*vre, *y*vre.

Les mots en *xe, xer, xes.* Les mots terminez en *xe*, *Sa*xe Province d'Alemagne, *ta*xe, *Sinta*xe, *conve*xe, *fe*xe, *ve*xer, *&c.* (*te*rme de pratique, pour dire *perfecuter*) *fi*xe, *proli*xe, *parado*xe, ſentiment extraordinaire & qui n'eſt pas de la commune opinion, *Ortodo*xe, ſentiment juſte & qui eſt contraire à l'hereſie, *équino*xe, *lu*xe.



*Exceptions.*

premieres, secondes & troisiémes personnes des Verbes terminez en *ivre*, comme de *vivre* que je *vive*, que tu *vives*, qu'il *vive*, &c. de *suivre* que je *suive*, &c. de *poursuivre* que je *poursuive*, que tu *pousuives*, &c.

De la Regle des mots terminés en *vre*

Exceptez *cadavre*, *havre*, *Orfevre*, *suivre*, *pousuivre*, *vivre*, *suivre*, *poivre*, *pauvre*.



## Avertissement.

Les Etoilles que j'ay marquées à costé des mots qui se trouvent dans la Section precedente signifient que la prononciation des penultiémes Syllabes, est douteuse, comme *j'aflige*, &c. dont les uns prononcent longue la penultiéme Syllabe, & dont les autres la prononcent breve.

## SECTION. II.

### *Regles pour les Syllabes longues.*

LEs mots terminez en *ailler*, *aille*, *ailles*, *aillent*, *aillé*, ont la penultiéme longue, comme, *t*ailler, *je t*aille, *tu t*ailles, *ils t*aillent; *qu'il v*aille,&c.*bat*aille, *mur*aille, *ferr*aille, *can*aille, *repres*ailles, *funer*ailles, *fut*aille, *vol*aille, *p*aille, *c*aille, *éc*aille, *fian*çaille, *m*aille, *vitu*ailles, &c.

Exceptez *med*aille, *tra*vailler *je travaille*, *tu travailles*, *il travaille*, &c. *em*ailler, &c. *em*aillée, &c. dont les penultiémes sont bréves.

Les penultiémes Syllabes des mots en *dre*, comme *ca*dre, ou *qua*dre, *esca*dre, *Phe*dre, *hy*dre, serpent ou monstre, *ci*dre, *cou*dre, *fou*dre, *pou*dre, *pou*drer, &c. *mou*dre, *absou*dre, *resou*dre.

Exceptez *la*dre, *ce*dre.

Les penultiémes Syllabes qui finissent par une *m* ou par une *n* suivie d'une autre consone sont longues, comme *am*ble, *am*bre, *cham*bre, *jam*be, *am*ple, *tim*bre, *trem*bler, &c. *grim*per, &c. *sim*ple, *exem*ple, *com*pter, &c. *com*pte, *Com*te Seigneur d'une Comté, *con*te petite histoire faite à plaisir, *trom*per, &c. *om*bre, *nom*bre, *rom*pre, *tom*ber, *hum*ble; *Allian*ce, *chan*ce, *sean*ce, *caden*ce, *essen*ce, *patien*ce, *gen*dre, *pren*dre, *contrain*-

dre, *crain*dre, *lin*ge, *épin*gle, *se-rin*gne, *poin*te, *hon*te, *mon*de, *lan*gue, *haran*gue, *distin*guer, &c. *dé-cen*dre, *paren*te, *éten*dre, *tan*te, *tren*te, *quaran*te, *cinquan*te, *man-*quer, &c. *pein*dre, *pein*tre, *répon-*dre, *moin*dre, *mon*trer, *emprun-*ter, *defun*te, & quantité d'autres.

Les terminaisons en *re, res, rre, rres*, precedées d'une voyelle font la penultiéme Syllabe longue, comme *ava*re, *barba*re, *Laza*re, *fanfo*re, *tia*rre, *je décla*re, *tu décla*res; *je pa*re, *tu pa*res; *je compa*re; *tu prepa*res, *je sepa*re, *tu sepa*res, *ma*rre, *pe*re, *me*re, *fre*re, *cole*re, *gale*re, *bouche*re, *gue*rre, *monaste*re, *miste*re, *aiguie*re, *bruye*res, *vipe*re, *che*re, *je prefe*re, *tu prefe*res, *je confe*re, *tu confe*res, *fouge*re, *chime*re, *menage*re, *compe*re, *comme*re, *chaudie*re, *salie*re, *barrie*re, *derrie*re, *litie*re, *laitie*re, *vulgai*re, *breviai*re, *vicai*re, *fai*re,

*plai*re, *Grammai*re, *Dictionnai*re, *Notai*re, *doüai*re, *ci*re, *empi*re, *di*re, *prédi*re, *écri*re, *condui*re, *produi*re, *instrui*re, *navi*re, *j'admi*re, &c *je ti*re, &c. *je reti*re, &c. *je soupi*re, &c. *j'aspi*re, &c. *je respi*re, &c. *je me mi*re, &c. *je desi*re, *tu desi*res, &c. j'*ado*re, *tu ado*res, j'*mplo*re, *tu implo*res, je *deplo*re, *tu deplo*res, j'*igno*re, *tu igno*res, j'*hono*re, *tu hono*res; *enco*re, *mo*re, *metapho*re, *avantu*re, *augu*re, *impostu*re, *mesu*res, *verdu*re, *figu*re, *lectu*re, *beu*rre, *demeu*re, *que ie meu*re, *que tu meu*res *armoi*re, *boi*re, *foi*re, *gloi*re, *histoi*re, *noi*re, *poire*, *memoi*re, *refectoi*re, *victoi*re, *yvoi*re, *Gregoi*re, *bou*rre, & cent autres mots de pareilles terminaisons.

Les penultiémes Syllabes des troisiémes personnes plurieres des verbes, terminées en *rent* sont aussi longues, comme ils *décla-*

rent, ils *separ*ent, ils *prefer*ent, ils *prefer*erent, ils *separ*erent, ils *desi*rent, ils *di*rent, ils *fi*rent, ils *honor*ent, ils *procur*ent, ils *demeur*ent, ils *cou*rent, ils *cour*urent.

## *Avertissement.*

J'ay mis des *&c.* aprés quelques Verbes & quelques autres mots pour marquer que leurs derivez & les autres mots qui en dependent, se doivent prononcer de mesmes, comme *disputer*, &c. *Ie dispute*, *tu disputes*, &c. *coife*, *coifes*, *chaine*, *chaines*, &c.

Les penultiémes Syllabes, qui finissent par une *s* muette, ou par une voyelle marquée d'un accent circonflexe à la place d'une *s*, sont longues, comme.

*Pasques*, *hasle*, *pasle*, *masle*, *albastre*, *verdastre*, *rougeâtre*, *jaunâtre*, *plâtre*, *emplâtre*, *hâte*, *tâter*, *gáter*, râle, sorte d'oiseau,

*râler, blâmer, se pâmer, tâcher, lâche, gâche, gâcher, mâcher, chaîne, chaînon, enchaîner, chêne*, nom d'arbre, *blême, carême, même, cresme, écrêmer, batême, être, tête, bête, honnête, tempête, conquête, prête, fenêtre, salpêtre, Prêtre, pêcher, empêcher, prêcher, bêcher, revêche, guêpe, crêpe, pêle-mêle, gresle, mêler, jeûner, cloistre, traistre, connoître, paroistre, croître, huître, gîte, isle, trône, le Rosne*, fleuves; les pronoms *le nostre, le vostre*, quand ils sont accompagnez de leurs Articles; autrement la penultiéme est breve: *Apostre, fantôme, Jerôme, goûter, voûte, croûte, croûton; embûches, bûche, flûte, brûler*, & quantité d'autres.

Exceptez ces deux pronoms *nôtre* & *vôtre* quand ils sont joints à un Substantif, comme *vôtre* Langue, *vôtre* parent. Ex-

ceptez aussi ces mots *epistre*, *tître*, *pupistre*, *couster*, &c. *coûtume*, &c. *ajoûter*, &c. *boûcher*, &c. *soustenir*, &c. *s'accoûtumer*, &c. verbe, *moûche*, *pâton* de soulier; Et ces mots, *vous estes*, *j'estois*, *tu estois*, *il estoit*, *nous estions*, *vous estiez*, *ils estoient*, *estant*, *esté*, pret. *esté*, nom subst. dont les penultiémes Syllabes sont breves, quoy que les *s* ne se prononcent pas. Exceptez aussi les mots qui commencent par *es*, *des*, *mes*, *res*, comme *esbaucher*, &c. *esbloüir*, &c. *esbranler*, &c. *Escuyer*, *eschelle*, &c. *eschauffer*, &c. *escole*, &c. *establir*, &c. *escrivain*, *desbauche*, &c. *desboter*, &c. *desbrider*, &c. *desbroüiller*, &c. *descendre*, &c. *descharger*, &c. *descourager*, &c. *descoudre*, &c. *descouvrir*, &c. *meschant*, &c. *mesdire*, &c. *se mesprendre*, &c. *se mescompter*, &c. *meslange*, &c. *mespris*.

*mespris*, &c. *mesgarde*, *mestier*, *respandre*, &c. *restablir*, &c. *reschaper*, &c. *reschauffer*, &c. *restrecir*, &c. *resveiller*, &c. & quantité d'autres mots qui commencent par l'une de ces quatre Syllabes *es*, *des*, *mes*, *res*, dont quantité de bons Auteurs ont toûjours conserver les *s*, & les conservent encore, quoy qu'elles ne se prononcent pas. Il n'y a que le mot *resver*, & ses derivez, qui n'entrent point dans cette exception, car leurs premieres Syllabes sont longues, comme *Je resve*, *tu resves*, &c. *Je resvay*, *ils resverent*, &c. *je resveray*, &c. *resveur*, *resverie*, &c. On imprime presentement la plusspart de ces mots sans *s* & on met un accent sur l'*e* qui precede l'*s* qu'on retranche.

Les personnes des temps imparfaits des conjonctifs terminées en *sse*, *sses*, *ssions*, *ssiez*, *ssent*, ont

leurs penultiémes longues, comme *Que j'al*aſſe, *&c.* *Que nous all*aſſions, *Que vous all*aſſiez, *qu'ils all*aſſent; *Que je pri*aſſe, *tu pri*aſſes, *&c.* *nous pri*aſſions, *vous pri*aſſiez, *ils pri*aſſent, *&c.* *Que je fi*ſſe, *tu fi*ſſes, *&c.* *Que je fini*ſſe, *Que tu fini*ſſes, *&c.* *Que j'eu*ſſe, *que tu eu*ſſes, *&c.*

Les troiſiémes perſonnes ſingulieres des imparfaits terminées en *ſt* ſont ſont auſſi longues, comme *Qu'il aim*aſt, *qu'il fi*ſt, *qu'il di*ſt *qu'il puni*ſt, *qu'il eu*ſt, *qu'il receu*ſt, *qu'il cru*ſt, *&c.*

## *Avertiſſement.*

Je mets des *s* en des mots & en d'autres des accents, pour marquer qu'il deſpend de celuy qui écrit de ſe ſervir d'une *s*, ou d'un accent circonflexe ſur la voyelle precedente.

Les mots terminez en *ſe*, *ſes*,

*ser*, *Ze*, *zes*, ont la penultiéme longue, pourveu qu'elle finisse par une voyelle, comme *Base*, *extase*, *embraser*, *&c.* *emphaser*, *raser*, *&c.* *écraser*, *&c.* *Anastase*, *Terese*, *treize*, *Dioceze*, *aise*, *braise*, *fournaise*, *chaise*; *qu'il plaise*, *honteuse*, *creuse*, *heureuse*, *macreuse*, *Chartreuse*, *glorieuse*, *cerise*, *marchandise*, *sotises*, *franchise*, *valise*, *entreprise*, *chemise*, *feintise*, *la Tamise* fleuve, *surprise*, *scandaliser*, *&c.* *Eglise*; *chose*, *roses*, *dose*, *alose*, *exposer*, *&c.* *proposer*, *&c.* *Ambroise*, *vilageoise*, *douze*, *ventouse*, *jalouse*, *que je couse*, *&c.* *excuser*, *&c*, *accuser*, *amuser*, *&c.* *user*, *&c.* *refuser*, *&c.* *écluse*, *pause*, *cause*, & quantité d'autres de pareilles terminaisons.

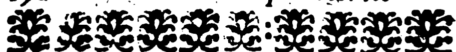
Les voyelles doublées rendent longue la Syllabe où elles se trouvent comme Aage, aagé, *baail-*

*ler* ouvrir la bouche, *baaillement* *baaillon*, *Chaalons*, nom de ville, *roole*, *Controolleur*, *armée*, *allée*, *montée*, *chauſsée*, *levée*, *portée*, *croisée*, *fusée*, *poignée*, *ſaignée*, *fumée*, *tranchée*, *lignée*, *trofée*, *valée*, & quantité d'autres.

Les penultiémes Syllabes terminées en *au*, ſont toûjours longues, comme Au*ne*, *B*au*ne*, nom de ville, *pa*u*vre*, *j*au*ne*, au*tre*, *mauve*, herbe, *guima*u*ve*, herbe, *ca*u*ſe*, *pa*u*ſe*, *fa*u*te*, *ſ*au*ce* ou *ſauſſe*, *hauſſer*, *&c.* *chauſſer*, *&c.* *chauſſe*, *chauſſon*, *ſauver*, *vautour*, *fauteüil*, *fauſſet*; & quantité d'autres. Je touve que cette diftongue rend preſque toûjours longue la Syllabe où elle ſe rencontre, pourvû qu'elle ſoit ſuivie d'une conſonne, comme *échaufer*, *échaufaiſon*, *échaudé aſſaut*, *cautionner*, *je cautionneray*, *chaudronnier*, *échafaut*, *applaudiſſement*; autre-

*che*, au*trement*, *artichaut*, *levraut*, *Renaud*, nom d'homme, *chaussette*, *chaussure*, *beaucoup*, *fausseté*, *fauconnier*, *chaufage*, *frauduleux*, *hautement*, *pauvreté*, *sauvage*, *saucisse*, *saucisson*, *saumure*, *saunerie*, *sauterelle*, *Pauline*, nom de femme, *vaudeville*; & plusieurs autres. Exceptez pourtant les mots suivants, *Laurent*, *Paul*, noms d'homme, au*rore*, *taureau*, *crapaud*, au*prés*, au*tant*, au*ssi*, *cautere*, *caustique*, au*stere*, au*sterité*, au*torité*, au*tomne*.





# INSTRUCTION

## *pour la maniere de prononcer les Consones finales.*

### SECTION. I.

ON change la prononciation des lettres finales selon que les premieres lettres de ceux qui les suivent, sont ou voyelles ou consones, & selon la situation des mots où elles se trouvent. Par exemple on prononce les lettres finales en ces petits mots, *il*, *on*, *nous*, quand ils sont suivis d'autres mots qui commencent par des voyelles ou par des *h* muettes, comme *il aime*, *on a*, qu'on prononce comme s'il estoit écrit en la maniere qui suit *on n'a*; *Nous honorons*, qu'on pro-

nonce comme si l'*s* de *nous*, étoit un *z*, *nouz honorons*, & on ne prononce pas ces consones finales quand les mots qui les suivent commencent par des consones ou par des *h* aspirées, comme *il fait*, *on dit*, *nous hazardons*; qu'il faut prononcer, comme si on ecrivoit, *ifait*, *ondit*, *nouhazardons*. Mais ces Regles ont beaucoup d'exceptions; car bien souvent les mêmes consones finales qui se prononcent devant de certains mots qui commencent par des voyelles ne se prononcent pas devant d'autres mots, quoy qu'ils soient aussi commencez par des voyelles, comme en ce mot *on*, dont on fait sonner l'*n*, quand il est suivi de la troisiéme personne d'un verbe commencé par une voyelle, comme *on a*, *on espere*, & qu'on ne prononce pas quand il marche aprés la

troisiéme personne de son verbe, comme *a-t-on averti.* Car ce seroit mal prononcer de dire *a-t-on, n'averti*, comme on fait en de-certaines Provinces en France. On fait aussi sonner l'*n* dans le mot *bon*, quand il est mis immediate-mediatement devant un substantif, comme un *bon ami*; & ce seroit mal prononcer que de la faire sonner quand il n'est pas joint a un substantif, & de dire par exemple *bonnébeau* pour dire *bon*, & *beau*. On prononce la consone finale du pronom *il*, quoy que le mot qui le suive commence par une consone, l'ors qu'on lit des vers ou qu'on parle en public, & particulierement quand cet *il*, est procedé de la conjonction que, comme, *il ne pût s'empescher, &c.* *quelque avantage* qu'il *pust tirer*, &c. *Et toutefois*, qu'il ne *laisseroit pas de l'avertir* &c.

Il est donc necessaire de dresser quelques Regles pour la prononciation de ces sortes de consones, tant pour ceux qui ne sçavent pas encore tout à fait nostre Langue, que pour ceux qui la sçavent parfaitement, & qui cepandant pourroient estre en doute comment les prononcer.

## SECTION II.

### *De la prononciation des Consones finales devant les mots commencés par des voyelles, ou par des h muettes.*

LEs lettres finales des mots qui en regissent d'autres suivans, commencez par des voyelles ou par des *h*, muettes, se prononcent, c'est à dire qu'on fait sonner la derniere consone de l'article mis devant son substantif, comme, *les Anges*; Celle de l'ad-

jectif, du pronom, ou d'un nom de nombre, mis devant un substantif, comme, *petit animal*, *mon enfant*, *un arbre*, *deux*, *aunes*, *trois exemples*; Celle du pronom personnel devant son verbe, comme, *nous avons*; Celle du verbe & de la proposition devant leurs cas, comme , *passer une riviere*, *finir une affaire*, *sans argent*; *en Angleterre*, *sous ombre*, &c.

Voicy la plus grande partie des mots dont ces consones finales se prononcent.

*Les*, *des*, *aux*; *il*, *on*, *nous*, *vous*, *ils*; *mon*, *ton*, *son*, *leur*, *mes*, *tes*, *ses*; *nos*, *vos*, *leurs*; *cet ces*; *en* particule relative; *Vn*, *deux*, *trois*, *cinq*, *six*, *sept*, *huit*, *neuf*, *dix*, *vingt*, *quatre-vingts*, *cent*, *deux cens*, *trois cens*, &c. *grand*, *petit*, *bon*, *meschant*, *heureux*; *En*, preposition, *sans*, *sous*. En voîci des exemples. *Les*,

*avis*, des *hommes* ; *aux enfans*, *il acheve*, *on avance*, *nous estimons*, *vous eprouvez*, *ils adorent mon hoste*, *ton amy*, *mes ancestres*, *tes ayeux*, *ses yeux*, *nos armées*, *vos ouvrages*, *leurs ordres*, *cet esprit*, *ces exemples*, *un artisan*, *deux articles*, *trois oranges*, *cinq escadrons*, &c. *quatre vingts aunes*. *cent arbres*, *deux cens Officiers*, *trois cens exemplaires*; *un bon apuy*, *grand honneur*, *méchant habit*, *petit os*, *en Angleterre*, *sans argent*, & quantité d'autres mots qui commencent par des voyelles ou par des *h* muettes qu'on peut mettre aprés tous ces mots regissants, & aprés les adjectifs que l'usage fait marcher quelque fois devant les substantifs, comme, *fameux*, *fâcheux*, *plaisant*, *galand*, *bel*, *beaux*, *vieil*, *vieux*, *nouvel*, *nouveaux*, & ces mots, *rien*, *bien*, *trop*, *beaucoup*, comme un *fa-*

*mieux* Avocat, *un heureux* acou-*chement*, *un fascheux* evenement, *un plaisant objet*, *un galant* hom-*me*, *un bel* oiseau, *de beaux yeux*, *un vieil* habit, *vieux amis*, *un an-cien* hoste, *un nouvel* etablissement, *de nouveaux* obstacles, *Il n'y a rien à esperer*, *bien* heureux, *cela est trop* honneste, *Il y a beaucoup à gagner* &c.

## EXCEPTIONS.

ON ne prononce pas ordinairement dans le discours familier les *r* finales des verbes terminez en *er*, quoy qu'ils se rencontrent devant des mots commencez par des voyelles, comme *achever*, *commencer*, *passer*, *chastier*, *payer*; on dit *commencé une affaire*, *passé une riviere*, *cha-stié un enfant*, pour dire *commen-cer une affaire*, *passer une riviere*, *chastier*

*chastier un enfant*, &c. Mais en lisant ou en parlant en puplic, il faut suivre la Regle; & mesme en lisant des vers on ne laisse pas de prononcer les *r* finales de ces verbes, quoy que ces mots suivants n'en soient pas regis, comme, *Cours donc sans t'étonner*, & *vole en temeraire*, &c. Il y en a mesme qui les prononcent aussi devant des mots commencés par des consones, comme *Ie sçauray dans l'instant pour un si beau dessein, Reveiller* ton *ardeur, & t'eschauffer* le *sein.*

Les *r* finales des noms substantif terminez en *er*, ne se doivent jamais prononcer ny en parlant ny en lisant quelque mot qui suive les, comme *berger*, *rocher*, *gosier*, *panier*, *portier*, à moins que ce ne soit en lisant des vers où ces noms se rencontrent quelque fois suivi d'autres mots

commencez par des voyelles, comme un *berg*er *in*dolent, *un roch*er e*ſcarpé*, *le porti*er en *colere*, &c. Exceptez les monoſillabes en *er*, comme *m*er, *v*er, *ch*er, &c. & ces mots *enf*er, *hyv*er, & tous ceux que vous trouverez dans les Exceptions des *e* maſculins, pages 84. & 85. dont les *r* ſe prononcent toûjours quelque mot qui les ſuive.

## *Avertiſſement.*

Il y a quantité de gens qui en liſant prononcent les mots terminez en *er*, comme s'ils finiſſoient par *air* & qui pour dire, *premi*er, *derni*er, *paſſ*er, *commenc*er, *prononc*er, diſent *premi*air, *derni*air, *paſſ*air, *commenç*air, *prononç*air; Et cela eſt ſi commun, que de cent perſonnes qu'on entendra lire on en trouvera bien quatre vingt, qui pronõceront de même. Cette prononciation eſt tout à fait irreguliere, car les *e* qui precedent les *er* finales

de ces mots & particulierement des verbes en *er*, sont masculins, & se prononcent comme l'*e* du mot santé, & non pas comme l'*e* du mot *cher*, qui étant monosyllabe, se prononce comme *chair*; & il vaudroit mieux ne point prononcer l'*r*, que de ne pas bien prononcer l'*e*, qui la precede & dire, simplement *commencé une affaire, prononcé une Sentence, passé une riviere*. Cette prononciation seroit plus suportable, au moins dans la prose, que de dire prononc*air* une Sentence. Mais comme c'est souvent une necessité absoluë de prononcer ces mots en *er*, en lisant des Ouvrages de poësies, & que la prononciation en est difficile à ceux qui n'y sont pas acoûtumés, parce que naturellement cette *r* finale nous oblige presque toûjours à prononcer l'*e*, qui la precede, comme un *e* ouvert, c'est à dire comme l'*e* dans le mot *cher*, j'en donneray des Exemples qu'il faudra lire souvent pour s'acoûtumer à la prononciation de ces mots en *er*.

J'eloigne tant soit peu l'*r* finale

de son mot, & la rejette sur le mot qui la suit, afin que le Lecteur, en perdant l'idée de cette *r* il en puisse mieux prononcer l'*e* qui la precede.

Pour dire, *commencer* une *affaire*, prononcez *commencé r* une *affaire*; *Acheter* une *maison*, dites *archeté r* une *maison*; *Contracter alliance*, dites *contracté* r *alliance*; *Prononcer* une *Sentence*, dites *prononcé r une Sentence*; *Aller* aux *champs*, dites *allé* r aux *champs*; *Plier* une *serviette*, dites *plié* r *une serviette*; *Nouer* un *ruban*, dites *noué* r un *ruban*; *Passer* une *riviere*, dites *passé* r *une riviere*; *Conserver* un *amy*, dites *conservé* r un *amy*; *Soulager* un *malade*, dites *soulagé* r *un malade*; *Accorder* une *grace*, dites *accodé* r une *grace*.

Monsieur de Vaugelas a fait cette remarque, & je crois qu'elle n'a pas peu contribué à reformer la prononciation de ces mots en *er*, puis qu'on ne voit plus guere de gens qui ne s'observent là dessus quand ils lisent des vers, ou quand ils parlent en public; & cela ne se faisoit pas de son temps. Voicy ce qu'il en dit à la fin

de sa remarque. *Quand j'ay pris la liberté d'en avertir quelques uns de mes amis, ils m'ont répondu qu'ils croyoient que cette prononciation ainsi forte avoit plus d'emphase, & qu'elle remplissoit mieux la bouche de l'Orateur & les oreilles des auditeurs. Mais depuis ils se sont desabusez & corrigez, quoy qu'avec un peu de peine à cause de la mauvaise habitude qu'ils avoient contractée.*

## *Du pronom* ils.

L'*l* du pronom *ils* attaché à son verbe ne se prononce pas dans le discours soûtenu, quand ce verbe commence par une voyelle, ou par une *h* muette : On ne fait sonner que l'*s*, qn'on prononce comme un *z*, comme *ils ont*, *ils esperent*, *ils honorent*. Prononcez, *izont*, *izesperent*, *izonorent*. Dans le discours familier cet usage est fort partagé, car il y a bien des gens qui prononcent regu-

lierement cet *ils* comme je viens de le proposer, & il y en a d'autre qui trouvant cette prononciation trop affectée, s'en tiennent à l'usage le plus commun; c'est àdire qu'ils mangent l'*s* finale, & que faisant sonner l'*l* qui la precede, ils prononcent, *ils ont*, *ils esperent* *ils honorent*, comme s'il y avoit, *il ont*, *il esperent*, *il honorent*. Cette maniere de prononcer, & de parler est bien autant irreguliere que celle de *j'avons*, *je ferons*, *je dirons*, pour, *nous avons*, *nous ferons*, *nous dirons*, qui estoit si commune au siecle passé, que les gens de la premiere qualité ne parloient pas autrement. Ce mauvais usage n'a plus de cours aujourd'huy, & je ne doute pas que le mot *il*, prononcé au lieux d'*ils* n'ait aussi quelque jour la mesme destinée.

### *De la lettre finale* n.

La consone finale *n* ne se pro-

nonce ni en parlant ni en lisant, quand elle se trouve aux noms substantifs & aux adverbes, quoy qu'il suive immediatement aprés un mot cõmencé par une voyelle, comme *un ruban* à *la mode*; *demain au matin*; *& d'une main avare*; *d'un maintien assuré*; *opinion erronée*.

*Apollon en connoist qui te peuvent loüer*, &c.

*Suivre chez l'Epicier*, *Neuf Germain* & *la Serre*, &c.

Prononcez ces mots, comme si ceux qui les suivent commençoient par des consones, comme *ruban de taffetas*; *je ferai demain cette affaire*; *de la main droite*, car ce seroit prononcer comme les Normans si on disoit *un ruban na la mode*, *demain nau matin*, *& d'une main navare*. Apropos de cette prononciation, j'en vois beaucoup à Paris qui prononcent

le *t* du mot *point* comme une *n*, quand il est suivi d'une voyelle & qui disent *je n'en ai poin neu*, pour dire *je n'en ay point*, dont le *t* ne doit pas se faire sentir. Il faut pourtant excepter de cette Regle les mots *bien* & *rien* qui suivent la Regle generale, comme *bien aise, il n'y a rien afaire*, qu'on prononce comme s'il y avoit *bien naise ; Il n'y a rien nafaire*, comme j'ay déja dit.

### *Des Consones finales des troisiémes personnes plurieres des verbes*

Les lettres finales *nt* ne se prononcent point du tout, quelque mot qui les suive, comme *ils cherchoient une personne qui*, &c. *ils luy proposerent une affaire ; elles lui dirent une nouvelle*. Mais en parlant en public ou en lisant des vers il faut necessaire-

ment faire sonner le *t* final, mais ne faut pas faire sonner l'*n* qui le precede, comme.

*Et ravissent un bien qu'on devoit*
*aux derniers*, &c.

*Là parmy les Heros qui courent à*
*la gloire*, &c.

Et mesme quand ces personnes de verbes ne regiroient pas ce qui les suit immediatement, comme

*Gennes, Maroc, Alger, Tunis,*
*mille autres lieux.*

*Reverent en tremblant ses drapeaux*
*glorieux, &c.*

*Cherchoient incessamment le carnage & la proye*, &c.

*Remarque.*

Lors qu'on lit ou qu'on prononce des ouvrages de poësies, il est bien souvent necessaire de faire sonner toutes les consonnes finales, qui se rencontre devant des mots commencez par des voyelles, soit que ces mots

soient regis par les precedens, ou qu'ils ne le soient pas, comme

*Les Nimphes d'alentour tremblantes eperdües.*

*Vont porter leur frayeur, aux rives inconnües.*

*Abandonnant ces lieux tristes & desolez,* &c.

*Son bras a foudroyé les monstres de l'Afrique,* &c.

*Par des traits éclatans faire mourir l'envie,* &c.

*Je goûtois la douceur des lieux où j'étois née.*

*Mais des sanglants combats les ravages affreux.*

*Desolent sans pitié ces rivages heureux;* &c.

*Déja Dole & Salins sous le joug ont ployée* &c.

*Mais sitost qu'aux humains faciles à seduire,* &c.

*Je crois à son abord voir la sœur d'Apollon,*

*Qui chassoit à l'écart dans ce sacré vallon;* &c.

*Et tantôt à Versailles & tantôt à Marly,* &c.

*Mais toute sa grandeur se doit à sa personne, &c.*

On prononce aussi bien souvent l'*r* avec l'*s* qui la precede, quand ces deux lettres se trouvent à la fin d'un mot, comme

*Et Bude fait l'objet de ses fiers ennemis; &c.*

Quand le mot est terminé par *rts*, on mange le *t* qui est entre l'*r* & l'*s*, & on prononce l'*r* & l'*s* distinctement, comme

*Cede aux concerts aigus des bruyantes trompettes.*

Exceptez pourtant les noms substantifs & les adverbes terminez en *n*, comme j'ay déja dit, & quelques autres mots dont les lettres finales sont tout à fait muettes. J'en donneray une liste en la section IV.

## *Avertissement.*

Le *d* final qui se prononce quand il est mis devant une voyelle, ou devant une *h* muette, sonne comme un *t*; L'*f* comme un *v* consone; L'*s* & l'*x*, comme un *z*; Par exemple

*un grand* homme; *il est neuf* heures; *nous aimon, vos beaux yeux.* prononcez *un grantome; il aî neuveure; nous aimôn; vò boz yeux.*

## SECTION III.

### *Des Consones finales devant les mots commencés par des Consones, ou par des* h *aspirées.*

LEs Consones finales des mots qui en regissent d'autres suivans commencez par des Consones ne se prononcent point du tout, comme *Les*, *des*, *aux*; *Il*, *on nous*, *vous*, *ils*, *mon*, & tous les autres pronoms possessifs; *un*, *deux*, *trois*, & tous les autres noms de nombres; *Bon*, *petit*, *grand*, & tous les adjectifs qui marchent devant des substantifs, dont j'ay fait une liste à la page 202; *en*, *sans*, *sous*; *Consulter*, *aimer*, *honorer*, *cherir*, *punir*, *finir*, &c. Ainsi

Ainsi tous les mors que je fais, suivre de ceux qu'ils peuvent regir, comme les h*arnois*, *de*s ch*evaux*, *au*x ch*amps*, *i*l *fai*t, *o*n d*i*t *nou*s h*antons*, *vou*s f*aite*s, *il*s p*arloient*, *mo*n c*ousin*, *un bo*n m*archand*, *peti*t g*arçon*; *gran*d m*anteau*, en h*aut*, *san*s c*hapeau*, *consulte*r q*uelqu'un*, *honore*r *ses parens*, *cheri*r s*es enfans*, *fini*r s*on ouvrage*, *&c.* se prononcent comme *laîharnois*, *daîchevô*, *ô-cham*, *ifait*, *ondi*, *nouhanton*, *voufaite*, *iparloît*, *mon cousin*, *bon marchand*, *petigarçon*, *granmanto*, *anhô*, *sanchapo*, *consulté quelqu'un*, *honoré séeparân*, *cheri séz enfân*, *&c.*

## *Exceptions.*

Il faut excepter de cette Regle la preposition *avec*, dont le *c* se prononce toûjours quelque mot qui le suive, comme *Iè suis*

*venu avec* luy, prononcez *je suis venu avecque lui*:

*Et contemple long temps, avec* des *yeux confus*, &c.

*Mais il faut estre souple avec la pauvreté*, &c.

Exceptez aussi L'*l* du pronom *il* qui ne se prononce pas ordinairement dans le discours familier, comme *il se promenoit*, il luy *fit present de quantité de* .... *Il suffit, d'ailleurs pour prouver*, &c. Prononcez *ise promenoit, i luy fit present*, &c. *i suffit d'ailleurs pour prouver*, &c.

Mais dans le discours soûtenu il est bien souvent necessaire de le prononcer, comme *Où penses-tu qu'*il *faille avoir semé son bien*, &c.

*Ne sçait ni ce qu'*il veut, *ni ce qu'*il ne *veut pas*.

*Il vaut mieux s'*il *se peut vous laisser l'oublier*, &c.

Il y a pourtant des endroits où il me semble qu'il vaudroit mieux ne pas prononcer l'*l*; par exemple, quand ce pronom se rencontre devant un mot qui commence par une *l*, comme.

*Et fût*-il lou*che, ou borgne, ou reputé Soleil*, &c.

On pouroit fort bien dire. *Et fût* i lou*che*, *ou borgne*, &c,

L'*r* finale aux verbes en *er* & en *ir*, se prononce aussi bien souvent devant des Consones, & lors qu'on lit des vers en public comme

*Sur des murs foudroyez assure*r *sa conqueste*, &c.

*Ont tenté par leurs soins de fle*chir son *grand cœur*, &c.

*Sa valeur fait* gemir le *Tiran de la Thrace*, &c.

## SECTION. IV.

### *Des Consones finales qui se prononcent toûjours.*

LEs lettres finales des noms ou des adverbes qui sont terminés en *b*, *c*, *ch*, *f*, *l*, *r* se prononcent toûjours soit que les mots qui les suivent commencent par des Consonnes, ou soit qu'ils commencent par des voyelles, comme *Acha*b, *Ioa*b, *Moa*b, *Mada*b; *Caleb*, *Ore*b, nom d'hommes, *Hore*b ou *Ore*b montagne d'Arabie; *Iaco*b, *Io*b, nom d'hommes. *Ba*c, *tilla*c, *cotigna*c, *lac*, *sa*c, *du sel armania*c, *Aurilla*c, ville, *Bergera*c ville, *Claira*c ville; *Amalec*h, *Melchisedec*h, *Lamec*h, *be*c, *rebe*c, *Gre*c, *se*c, *Ruffe*c, ville, *ave*c; *Alambi*c, *Agari*c, drogue; *Basili*c, sorte de

plante, *basilic*, espece de dragon; *Frederic* nom d'homme, *Mastric*, ville, *mastic* drogue, *tic*, défaut en un cheval, *trafic*, *talc* pierre transparente, & comme feüilletée; *bloc*, *choc*, *estoc*, *Maroc* Royaume en Affrique, *soc*; *fisc*, *busc*, *musc*, quon écrit le plus souvent *busque*, *musque*; *arc*, *Marc*, nom d'homme *parc*, *Turc*, *Duc*, *suc*, *bouc*; *Bref*, *chef*, *derechef*, *fief*, *grief*, *nef*, *relief*, *veuf*, *neuf* quand il est nom de nombre, *Bourg-neuf* nom de terre; *If* sorte d'arbre, *corrosif*, *naïf*, *oisif*, *soif*, *tardif*, *vif*, *tuf*, sorte de pierre; *Animal*, *fatal*, *moral*, *travail*, *émail*, *eternel*, *naturel*, *soleil*, *seul*, *écueil*, *civil*, *subtil*, *vil*, *Espagnol*, *entresol*, *Rossignol*, *Consul*, *calcul*, *nul*, *Bar*, ville, *Bear*, païs, *brancar*, *Cesar*, *char*, *coquemar*, *nenuphar*, sorte d'herbe, *par*; *Cuir*, *desir*, *déplaisir*, *plaisir*, *sou-*

*pir*; *Butor* eſpece d'oiſeaux, *eſſor*, *Major*, *de l'or*, *Threſor*; *Azur*, *dur*, *mur*, *Namur* ville, *obſcur*, *pur*, *Saumur* ville; Tous les verbes terminés en *oir*, comme *avoir*, *apercevoir*, *concevoir* *devoir*, *pouvoir*, *pleuvoir*, *ſçavoir*, *valoir*, *voir*, *vouloir*, &c. *Empereur*, *coeur*, *Docteur*, *douleur*, *langueur*, *Prieur*, *vigueur*; Cour, *four*, *jour*, *amour*, *pour*, *tour*, *vautour*.

*Exceptions.*

Exceptez le mot *plomb* dont le *b*. ne ſonne jamais.

Exceptez auſſi ces mots *Almanac*, *eſtomac*, *tabac*, dont on ne prononce pas le *c*, car on dit *un almana nouveau*; *Preſtez moy un almana*; *Vn eſtoma bien foible*; *I'ay mal a l'eſtoma*; *Du taba de Verrine*; *Ie ne prens point de taba*. Ce ne ſeroit pourtant pas

mal dit de dire, *je ne prens point de tabac* en faisant sonner le *c*, mais lors que le mot *tabac* est suivi d'un autre mot commencé par une voyelle on prononce le *c*, comme *Du tabac en poudre, tabac en feüilles, tabac en corde, A prendre du tabac & vivre d'esperance*, &c.

Les lettres finales des mots suivans ne sonnent jamais, *arsenic*, *porc épic*, *broc*, *escroc*, *marc*, quand ce mot signifie, ce qui reste de l'expression d'une chose dont on a tiré la substance; comme *marc de raisins, de pommes, d'olives*; Ou quand il signifie un poids de huit onces. Le *c*, final de *Clerc*, ne se sonne jamais, quoy qu'on le fasse sonner quand on dit *de clerc à maistre*. Le *c* final ne sonne pas en ces mots *banc*, *jonc*, *tronc*, *blanc*, *franc*; on les faits pourtant sonner en disant *du blanc au*

*noir*, & *franc & quite de toutes dettes*. La lettre finale du mot *donc* ne sonne pas devant une consone, mais il faut la prononcer quand il est suivi d'une voyelle, comme *Il faut donc avoüer*, &c.

Ces mots suivans *cerf*, *clef*, *baillif*, *Iuif*, *suif*, *bœuf*, *éteuf*, *œuf*, *neuf* pour dire *qui n'a pas encore servi*, se prononcent comme *cer*, *clé*, *Bailli*, *Iui*, *sui*, *beu*, *éteu*, *eu*, *neu*, quelque lettre qui les suive, comme *le bailly estoit de ses parens*, *la clé est à la porte*, *ce sui est bien blanc*, *du beu & du mouton*, *un œu à la coque*, *un habi neu*; Il y a pourtant beaucoup de gens qui font sonner l'*f* du *Iuif* & du *suif*, comme *c'est un Iuif*; *une chandelle d'un bon suif*, & je crois que cette prononciation est autant en usage que l'autre, & sur tout lors qu'on lit quelque ouvrage ou ces mots se rencontrent.

Exceptez auſſi les mots ſuivans *bari*l, *breſi*l, *cheni*l, *couti*l, *fourni*l, lieu à cuire, *gri*l, *outi*l, *perſi*l, *ſourci*l. Pronon. *bari*, *breſi*, &c.

## SECTION V.

### *Des Conſonnes finales qui ne ſe prononcent pas.*

LEs Conſones finales des noms ſubſtantifs & des adverbes terminez en *d*, *g*, *m*, *n*, *p*, *oir*, ne ſe prononcent jamais comme *Ble*d, *bor*d, *canar*d, *marchan*d, *glan*d, *gon*d, *ni*d, *liard*, *Picar*d, *pie*d; *Etan*g, *haran*g, *le poin*g, * *ran*g * *ſan*g; *Dai*m, *eſſai*m, *eſtai*m, *fai*m, *no*m, *prono*m, *reno*m, *ſurno*m, *parfu*m; *Alema*n, *Iea*n, *ſafra*n, *Capuci*n, *chemi*n, *bai*n, *mai*n, *pai*n, *deſſei*n, *foi*n, *Toulo*n, ville, *melo*n, *mouto*n, *à jeu*n, *Verdu*n, ville, *alu*n; *Cam*p, *cham*p, *cou*p, *dra*p, *galo*p, *ſiro*p; *Berger*,

*horloger*, *oranger*, *cocher*, *rocher*, *Ianvier*, *grenier*, *baudrier*, *danger*, *Fripier*, *Verrier*; *Encensoir*, *entonnoir*, *mouchoir*, *peignoir*, *parloir*, *miroir*, *tiroir*, *frotoir*, *reposoir*, *comptoir*, *pressoir*, *saloir*, *batoir*, *heurtoir*, *abreuvoir*. *Bas*, substant. *coutelas*, *matelas*, *Nicolas* nom d'homme, *ras*, étoffe, *fatras*, *brebis*, *rubis*, *chassis*, *glacis*, *païs*, *lis*, *Denis* nom d'homme, *pâtis*, *cliquetis*, *débris*, *souris*, *avis*, *devis*, *bois*, *chamois*, *mois*, *os*, *propos*, *repos*; *Ius*, *verjus*, *reclus*, *abus*, *refus*, *camus*, *pus* d'apostume, &c.

*Exceptions.*

Il faut excepter le nombre *vingt* dont on fait sonner le *t* devant les huit nombres qui le suivent depuis *vingt & un* jusques à *trente*, quoy qu'ils commencent presque tous par des Consones, comme

*vingt* d*eux* , *vingt* t*rois*, &c.

Exceptez auſſi les nombres *cinq* *ſix*, *ſept*, *huit*, *neuf*, *dix*, dont les Conſones finales ſe prononcent quand elles ſe trouvent à la fin d'une phraſe, comme *I'en ay cinq*; *Ils ſont ſept*; *Ils eſtoient neuf*; *Je n'en ay que ſix*; *nous en avons dix*; Mais on prononce l'*x* de ces deux mots comme une double *ſſ*, lors qu'ils ſe trouvent ainſi ſeuls. Prononcez *ſiſſ*, *diſſ*.

Exceptez auſſi le mot *quand*, dont le *d* ſe pronnonce lors qu'il eſt emploiyé devant une voyelle, comme *quand on vous le dira*, &c. & ce *d* final ſonne comme un *t*. Execeptez auſſi ces mots *rang* & *ſang*, dont on fait auſſi ſonner le *g* devant les voyelles, en liſant ou en parlant en public, *ſang émeu*, *un rang auguſte*; *ſon rang* & *ſa naiſſance*; & pour lors le *g* final a le ſon d'un *c*. Prononcez donc

*son* ranc *& sa naissance.* Ce *g* sonne par tout de mesme aux endroits où on est obligé de le prononcer, comme *Ce* long *amas d'Ayeux que*, &c. Prononcez *Ce lonc amas*, &c. Le *g* sonne aussi de mesme dans le mot *joug* & se prononce aussi bien devant les Consones, que devant les voyelles, comme *Asservit nos esprits sous un* joug ri*goureux*, &c. Prononcez *sous un jouc*, &c.

Exceptez aussi l'*m*, finale des noms de villes, de païs, & d'hommes, comme *Amsterd*am, *Rotterd*am, *Harle*m, *Ierusale*m, *Sia*m, *Mathusale*m, *Se*m, qui se prononcent toûjours, quelque mots qui les suivent. L'*n* finale en ces mots *exame*n, *Hymen*, *Amen*, se prononce aussi de mesme,

Les *r* finales se prononcent aussi de mesme aux mots suivant, *Enf*er, *hiv*er, *canc*er, *v*er, *m*er, *hi*er,

&

& en tous les noms de villes & d'homme, comme *Alg*er, *Tan*ger, *S. Om*er, *Antipat*er, *Iupit*er; & en ces mots *esp*oir, *desesp*oir, *dev*oir, *h*oir, pour dire *heritier*, *l*oir espece de rat, *man*oir, *le s*oir & cet adjectif *n*oir.

## *Remarque.*

### *Sur la prononciation des* r *finales des mots terminez en* eur.

On fait souvent sonner l'*r* finale, comme un *x*, ou un *z* muet aux mots terminez en *eur*; mais cela ne se fait qu'aux noms substantifs qui ont des Feminins terminez en *euse*, comme de *porteur*, *porte*use; de *Laboure*ur, *la boure*use; de *blanchiss*eur, *blanchiss*euse; de *rostiss*eur; *rotiss*euse; de *voyag*eur, *voyag*euse; de *chass*eur, *chass*euse; de *sollicit*eur, *sollicit*euse; de *jou*eur, *jou*euse; de *dorm*eur, *dorm*euse, de *pleur*eur, *pleur*euse, de *bre-*

*de*ur, *brode*use, de *pesche*ur ; *pesche*use. Ainsi on peut dire un *pescheur de poisson*, parce qu'on dit *une pescheuse* ; mais on ne peut pas dire un *pécheux* d'un homme qui fait un péché parce que le feminin de ce mot est *pécheresse* & non pas *pécheuse* ; On ne dit pas non plus *l'executeux du testament*, pour *l'executeur* du testament, parce que ce mot n'a point de feminin, & que s'il en avoit un, on diroit plûtost *executrice* q*u'executeuse* ; On ne dit pas non plus *amateux*, *imposteux*, *raporteux*, pour dire *amateur*, *imposteur*, *raporteur*, parce que ces mots n'ont point de feminins.

Il y a pourtant des exceptions à faire sur cette Regle, car on fait sonner l'*r* finale aux mots suivans *Receveur*, *Controlleur*, *Entrepreneur*, *un juré Vendeur & Controlleur de vins*, *un Vendeur de marée*, *un Imprimeur*, *un Graveur*, un *tailleur d'habits*, quoy que ce ne soit pas une grande faute de dire un *tailleux*, & on dit un *tailleux de pierre* plûtost qu'un *tailleur de pierre* ; On dit aussi *un juré porteur*, quoy qu'on dise un *porteux de*

*bled, ou de charbon*, *un porteux d'eau*, *un porteux de chaise*; On dit aussi un *juré Crieur*, quoy qu'on dise *un crieux de vieux passement d'argent*, *de vieilles ferrailles*; On dit aussi l'*acheteur*, *le vendeur*, *le bailleur*, *le preneur*, *le donneur*, en termes de pratique & de Notaires; Mais on dit *des acheteux*; *Il faut trouver des acheteux*, pour dire *des acheteurs*, *un vendeux d'huistres*, *de fromage*, *d'alumettes*; *Un preneux de tabac*; *Ce n'est pas un grand donneux*.

On dit ordinairement mon *procureux*; mais si ce mot est suivi d'une voyelle, on doit prononcer l'*r* finale, comme *Procureur au Parlement*, *Procureur au Châtelet*. *son Procureur estoit à la Campagne*. Mais lors que le mot *Procureur* est suivi d'un autre mot cómencé par une Consone il faut faire sonner l'*r* finale comme un *x*, comme *le Procureux* du Roy, *le Procureur* General, & ce seroit mal pro noncé, de dire *le Procureur du Roy*, *le Procureur General*, il ne faut pas mesme faire sonner cet *r* en lisant ou en parlant en public.

L'*r* ſonne toûjours comme un *z*, müet à la fin des mots en *eur*, qui ſe peuvent prononcer en *eux*, quoy que les mots qui les ſuivent commencent par une voyelle, comme *mes porteurs étoient las*, dites *mes porte*uz *étoient las*, *le ramon*euz eſt l'a haut & non pas *le ramon*eur; *Le roſtiſſ*euz *étoit tous les jours à ſa porte*. Il faut pourtant prononcer l'*r* finale au mot *porteur*, quand il ſignifie quelqu'un qui eſt chargé de quelque lettre de la part d'un autre, ou quelqu'un en faveur de qui on écrit une lettre, ou en faveur de qui on tire une lettre de change, comme *Le port*eur *vous inſtruira de tout ce que*, &c. *Il eſt port*eur *d'une fort mechante nouvelle*; *C'eſt moy qui ſuis port*eur *de ce billet*, en parlant de lettres & de billets de change.

On dit auſſi c'eſt un bon *chaſſ*eur, qnand on veut loüer un homme qui chaſſe bien, & on dit *un grand chaſſ*eux, d'un homme qui aime extremement la chaſſe. Enfin on pourroit comprendre de tous ces exemples, que l'*r* qu'on prononce à la fin de

tous ces mots à quelque chose de plus fort & de plus serieux dans l'expression, & que l'*x* muet marque une espece de diminutif, ou quelque chose d'ironique & de méprisant, comme *Un grand men*teur, *un grand plaid*eur, *grand parl*eur; Et au contraire, *c'est un petit menteux*, *un miserable plaideux*, *un pauvre fais*eux *de vers*, *un atrap*eux *de gens*, *un enfonc*eux *de portes ouvertes*, *un mang*eux *de Chrestiens*, *un cont*euz *de sornette*.

## *De la prononciation des pronoms possessifs*, leur, & leurs.

Dans le discours familier on prononce ordinairement les lettres finales *r* & *rs*, des pronoms possessifs *leur*, & *leurs*, comme nous prononçons l'*x* final dans le mot *heur*eux, c'est à dire que cette *r*, où l'*r* jointe avec un *s* finale sonne comme un *x* muet devant des mots commencés par des Consones; Ainsi pour dire *leur cou-*

*fin*, *l*eur *cousine*, *l*eurs, *valets*, *l*eurs *servantes*, on dit sans distinction de genre, ni de nombre, *l*eux *cousin*, *l*eux *cousine*, *l*eux *païs*, *l*eux *valets*. Et quand ce pronom *leur* ou *leurs* se trouve devant des substantifs commencés par des voyelles, ou par des *h* muettes, il faut prononcer leurs Consones finales comme un *z*; par exemple, pour dire *l*eur *oncle*; *l*eurs *enfans*; pour *sauver l*eur *honneur*; on prononce *l*euz *oncle*; *l*euz *enfans* pour *sauver l*euz *honneur*.

### *Du Pronom personnel* leur.

Ce mot *leur* s'exprime en latin par *illis*: C'est le datif plurier du pronom personnel *il* ou *elle*; sa Consone finale ne souffre aucun changement, & on ne doit jamais manquer de la prononcer, aussi bien devant les Consones que devant les voyelles, comme

*il leur fit faire*, &c. *Ie leur dis que* &c. *on leur a donné ordre* de, &c. Tout ce qu'il y a de gens qui parlent bien prononcent ces pronoms comme ils sont écrits; Et on ne doit pas dire *il leux fit faire*, &c. *Ie leux dis que* &c. *on leuz a donné ordre de* &c. Et encore moins, *on leur zadonné ordre de* &c. comme prononcent quantité de gens à Paris qui sans consulter ni la raison ni l'usage estropient toute la prononciation de nostre Langue. S'il échape à quelques-uns de prononcer de cette maniere par une mauvaise habitude qu'ils ont retenuë de jeunesse, ils doivent du moins prendre garde à prononcer regulierement l'*r* de ce pronom personnel, quand ils lisent ou quand ils parlent en public, car assurément c'est faute de ne la pas prononcer.

## *Des mots qui finissent par plusieurs Consones.*

Au mots terminez en *fs*, *ls*, *rs*: on ne prononce point l'*s* finale, mais elle sert à rendre longue la derniere Syllabe où elle se trouve; comme les *Fie*fs, *civi*ls, *l'univ*ers. Exceptez les mots dont les *f* sont muettes au singulier, comme de *Baillif* *Baillifs*; de *clef* *clefs*; de *Iuif* *Iuifs*, dont les *f* ni les *s*, ne sonnent point.

Mais dans le discours soutenu, ou en lisant des vers on fait sonner la penultiéme Consone avec la derniere, devant une voyelle, comme *Est-ce ainsi que vostre ame aux perils aguerrie*, &c.

*Dresser des monumens immortels à ta gloire*, &c.

*Mais Louis au dessus des honneurs ordinaires.*

Exceptez les pluriers des noms,

finis par un *e* masculin suivi d'un *r* comme de *Berg*er *berg*ers ; de *cloch*er *cloch*ers ; de *ch*er, *ch*ers, dont les *r* se mangent, & dont on ne prononce que les *s*, comme *Parez de beaux verg*ers *& de riches sillons*, dites *parez de beaux vergez é de*, &c. Aux mots terminez en triples Consones, comme *rds*, *rts*, on ne fait sonner que l'antepenultieme, qui pour lors est longue, comme *bo*rds, *v*erds, *conce*rts, prononcez *bôr*, *vêr*, *concêr*, &c. Mais en lisant des ouvrages de poësies, on fait sonner l'*r* & l'*s*, & on mange la Consone du milieu qui est le *d* ou le *t*, comme *Et sur les bo*rds, af*freux*, &c. *Où l'on voit en tout temps sous les v*erds or*ang*ers, &c. *Et que par des ress*orts *aussi nouveaux que grands*. &c. Prononcez sur les *bor*zaf*freux sous les v*erzor*ang*ers, *des ress*orzau*ssi nou-*

*veaux*. &c. Aux pluriers tirés d'un ſingulier dont le *c* final ſe prononce, comme *Alambic*, *Syndic*, *Duc*, &c. l'*s* ne ſe prononce pas dans le diſcours familier, & elle ne ſert qu'à rendre longue la derniere Syllabe, comme *des Alambics*, *des Syndics*, *des Ducs*, &c. Prononcez des *Alambîc*, *des Syndîc*, *desDûc*, &c.

Le *d*, le *p* ou le *t*, qui precede l'*s* finale ne ſe prononce jamais, comme les *bleds*, ils ſont *cruds*, *les eſprits*, Prononcez *les blés*, *ils ſont crû*, *les eſprî*, mais en liſant ou en parlant en public on fait ſonner l'*s* devant les voyelles, comme *Le Chreſtien gemiſſant dans ſes cachots affreux*, &c.

Aux mots terminez en *rd*, ou en *rt*, on ne prononce que l'*r*, & on mange le *d* ou le *t*, comme *renard*, *l'art*, *le ſort*, Prononcez *renar*, *l'ar*, *le ſor*. Mais en liſant

& en parlant en public on fait sonner le *d* ou le *t* avec l'*r*, qui les precede quand ils se trouvent devant des voyelles, comme *un renard* affamé, &c. *A la posterité d'abord* il *en appelle*, &c. *Chaque vers, chaque mot, court* à *l'evenement*, &c. Prononcez *renartafamé, dabortil en appelle*, &c. *chaque mot courta lévenement*, &c.

*Des mot, en* ct.

Il faut prononcer le *c* qui precede le *t* final, comme on le prononceroit en latin, c'est à dire separément du *t*, & si distinctement, qu'on entende les sons de l'un & de l'autre, comme *exact, circonspect, correct, suspect, respect*, &c. Exceptez de certains mots qui se trouvent dans les livres de l'ancienne ortographe, comme *du laict, object, un lict*, &c. dont on ne prononce point du tout le *c*.

*De l'*x *final.*

J'ay déja dit au cõmencement de ce Traité des Consones finales, que l'*x* à la fin d'un mot employé devant une voyelle a le son d'un *z*, comme *un doux* engage-*ment*, Pronocez *un douzangage-man*; & que devant les Consones il ne se prononce point du tout, comme un *un rigoureux censeur*, Prononcez *rigoureuz sansєur*.

Mais il se prononce comme *cs*, en tous les noms d'hommes terminés en *ax*, comme *Ajax*, *Astia-nax* &c. Et à la fin des mots suivans, *storax*, drogue à parfumer, *Essex*, païs, *phenix*, *prefix*, *linx*, *Syrinx* nom de Nimphe, *Pollux* nom d'homme *styx* nom de fleuve. Ainsi prononcez *Et jurant par le sticsépar* &c. pour dire *Et jurant par le Stix & par*, &c.

FIN.



# TABLE DES MATIERES contenuë dans ce Livre.

S



T



U



X



*FIN DE LA TABLE.*



